

Palais
de
Tokyo



RAPPORT,
D'ACTIVITÉ
PALAIS DE
TOKYO
2022

● Avant-propos

Malgré les soubresauts qui agitent le monde - et conséquemment le monde de l'art - depuis plusieurs années et qui se sont accélérés encore l'année passée, qu'il me soit permis d'introduire l'édition 2022 du rapport d'activité du Palais de Tokyo avec un certain enthousiasme. Les années précédentes marquées par le Covid eurent un impact considérable sur l'institution, sur son activité, ses équipes, sa programmation, son modèle. Pourtant, il a souvent été dit que le Palais de Tokyo avait réussi à se réinventer pendant cette période et à faire preuve d'une grande résilience, ce que l'année qui vient de s'écouler est venu confirmer.



2022 fut aussi l'année des vingt ans de l'institution. Cet anniversaire fut marqué par de nombreuses programmations festives, et notamment un premier évènement, pied de nez poétique et bienveillant intitulé « C'était mieux avant », qui invitait écrivain·es et artistes à imaginer le Palais de Tokyo du futur. Le festival « Alliance des corps », ensuite, pensé par l'artiste Marinella Senatore et porté par plus d'une centaine de membres d'associations invitées, a constitué un autre temps fort des célébrations, investissant l'intégralité du bâtiment et renouant avec la joie de faire corps ensemble.



Ayant été nommé à la présidence de cette dynamique et audacieuse institution en tout début d'année, j'essaie depuis d'y insuffler, avec les équipes, un esprit de **PERMACULTURE INSTITUTIONNELLE**, proposant de nous inspirer, dans notre travail et notre manière de faire le Palais au quotidien, des pratiques attachées à préserver et prendre soin de la planète, et ainsi faire du Palais de Tokyo un lieu vertueux, en lien avec son environnement immédiat, ouvert au dialogue et à l'introspection, accueillant et porteur de sens.

Ce projet va au-delà de la question écologique comme sujet, et n'est pas qu'une métaphore. Cette manière de penser écologiquement l'ensemble de nos activités s'illustre aussi bien dans l'utilisation de matériaux moins polluants, que dans nos

L'ANNÉE 2022 EN QUELQUES CHIFFRES

88 artistes présenté·es dans les expositions dont 55% de femmes et 65% d'artistes français·es ou vivant en France	633
545 artistes et performeur·euses, professionnel·les ou amateur·ices ont participé à la programmation culturelle – dont 57% de femmes et 86% de Français·es ou résidant en France	
visiteur·euses	643 385
fréquentation des expositions	257 702
élèves accueillis	10 537
budget	19.575M€
ressources propres	56%
partenariats	3.650M€
retombées presse	580
fans Facebook	330 440
followers Twitter	505 600
followers Instagram	488 000

manières de collaborer avec un écosystème artistique, de privilégier les circuits courts ou la diversité des formes. Elle inspire aussi bien la communication, le management, les collaborations avec nos mécènes et partenaires, que la programmation artistique. En 2022 était notamment proposée la saison « Réclamer la terre » centrée sur les relations des humains à la nature, ou remis en valeur le *Jardin aux habitant-es* de Robert Milin - qui associe l'idée de communauté et le soin apporté à la terre et à la nature dans des jardins qui bordent le bâtiment du Palais de Tokyo - dans le cadre d'une exposition et d'un joyeux banquet qui s'est tenu dans la rue de la Manutention.



Je propose par ailleurs d'infuser l' « esprit Palais » de la notion de **PSYCHOTHÉRAPIE INSTITUTIONNELLE** qui nous invite à soigner les lieux, les bâtiments, qui sont aussi dépositaires de traumatismes, de souffrances ou de chocs que les corps et les esprits de celles et ceux qui les occupent. En ce sens, ce grand corps-bâtiment fêtait, lui, ses 85 ans en 2022.



Il doit être préservé et soigné, au propre comme au figuré : avec des campagnes de travaux qui ont continué pendant l'année écoulée à un rythme soutenu, mais aussi dans le cadre du dernier temps fort de l'année anniversaire de l'institution au moment du « Grand désenvoûtement » auquel nous avons conviés artistes, créateur-ices et chercheur-euses à se pencher avec nous sur l'histoire, sur les histoires de ce lieu hors du commun et d'ainsi travailler sur les impensés et l'inconscient qui le traversent autant que nous-mêmes. Cette programmation introspective, cathartique et joyeuse sera d'ailleurs amenée à se réinventer et se décliner régulièrement à l'avenir.



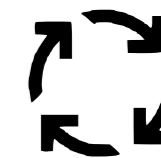
Ces programmations et toutes les autres, qui ont pu, pour la première fois en trois ans, se déployer à nouveau tout au long de l'année, ont permis au Palais de Tokyo de renouer avec sa mission première : celle d'accueillir tous les publics et de partager avec elles et eux toute la diversité de la création



artistique de notre temps. En 2022, la fréquentation du site et de la programmation a ainsi atteint les niveaux d'avant

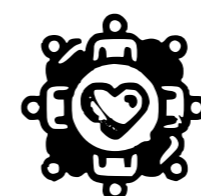


la pandémie. Le soin que nous proposons par ailleurs d'apporter à toutes nos visiteur-euses, nous a amené à repenser les espaces dédiés à l'accueil du public – le Hall est dorénavant plus accueillant avec



ses grandes tables (réalisées en interne par les équipes à partir d'éléments réutilisant des éléments de scénographies d'expositions passées) et l'élargissement de la zone hors douane. Ces changements ne sont que le début d'une politique d'accueil qui va évoluer et s'élargir au cours de l'année prochaine, avec d'autres transformations de la zone d'accueil du Palais de Tokyo ainsi que l'ouverture du HAMO, nouvel espace dédié à la médiation culturelle et à l'inclusion par l'art.

Tout comme la fréquentation, notre situation financière a pu renouer en 2022 avec la bonne marche de notre modèle économique si particulier, aussi grâce au soutien des Amis du Palais de Tokyo et de nos partenaires qui ont continué à nous accompagner fidèlement, et notamment dans le cadre de programmes les associant à nos initiatives écologiques et de soin. L'année fut par ailleurs un cru exceptionnel pour ce qui est des redevances de nos concessionnaires et des privatisations. Couplé au fort soutien de la part du ministère de la Culture, l'année 2022 aura été celle du budget le plus important de l'histoire de l'institution, dépassant les 20M€, autofinancé à hauteur de 56%.



Cette année anniversaire extraordinaire, année de reprise et de célébration, mais année de transition, aussi, d'évolution vers un Palais de Tokyo plus enraciné et plus accueillant, qui écoute et qui prend soin, cette première année pour moi aura ainsi été marquée par la joie de faire Palais ensemble, par le bonheur des ambitions collectivement portées et par l'espoir des graines plantées pour l'avenir.



Guillaume Désanges

● SOMMAIRE

Avant-Propos

P. 3



Programmation

P. 8



· Les vingt ans du Palais de Tokyo p.10 : « C'était mieux avant » p.12 ; « Les 20 ans du Jardin aux habitant-es » p.16 ; « Alliance des corps » p.24 ; « Midi – minuit » p.32 ; « Le grand désenvoûtement » p.34

· Saison « Réclamer la terre » p.42 : Exposition « Réclamer la terre » p.44 ; Hélène Bertin et César Chevalier « Couper le vent en trois » p.52 ; Mimosa Echard « Sporal » p.56 ; Laura Henno « Ge Ouryao ! Pourquoi t'as peur ! » p.60 ; Aïcha Snoussi « Nous étions mille sous la table » p.64 ; « A Roof for Silence » p.68 ; Eva Medin « Les aubes chimériques » p.70 ; La Manutention de Holly Childs et Gediminas Žygus p.74 ; Programmation parallèle p.76 ; Magazine Palais #33 p.78

· Saison d'automne p. 80 : Cyprien Gaillard « Humpty \ Dumpty » p.82 ; « Shéhérazade, la nuit » p.88 ; Magazine Palais #34 p.96 ; La Manutention de Sorour Darabi p.98 ; Minia Biabiany « difé » p.100 ; Guillaume Leblon « Parade » p.104 ; Livia Melzi « Tupi or not Tupi » p.110 ; « Tout art contre la guerre » p.114 ; « Arte Radio part en live » p.116 ; « Foudre sentimentale » p.118 ; Le Prix de la Fondation Choi pour l'art contemporain p.124

· Programmation en parallèle de la saison « Six continents ou plus » ayant eu lieu en 2022 p.126

Production

P.132



Les publics et la médiation culturelle

P.136



· La fréquentation p.138

· Le développement des publics - Le bilan de nos actions p.142

· La médiation p.148

· Les activités jeune public et famille : L'univers Tok-Tok p.156

· Éducation artistique et culturelle p.162

Développement

P.168



· L'évènementiel p.170

· Les partenariats p.174

· Le Tokyo Art Club Entreprises p.176

· Le programme Palais Durable p.177

Communication

P.178



La vie du Palais de Tokyo

P.188



· Le bâtiment p.190

· Les Amis du Palais de Tokyo p.194

· Les concessions domaniales p.198

· La direction de l'administration en 2022 p.202

Le budget

P. 206



Les ressources humaines

P. 210



· L'organigramme p.212

· Quelques chiffres clés p.214

Ils et elles ont soutenu le Palais de Tokyo en 2022

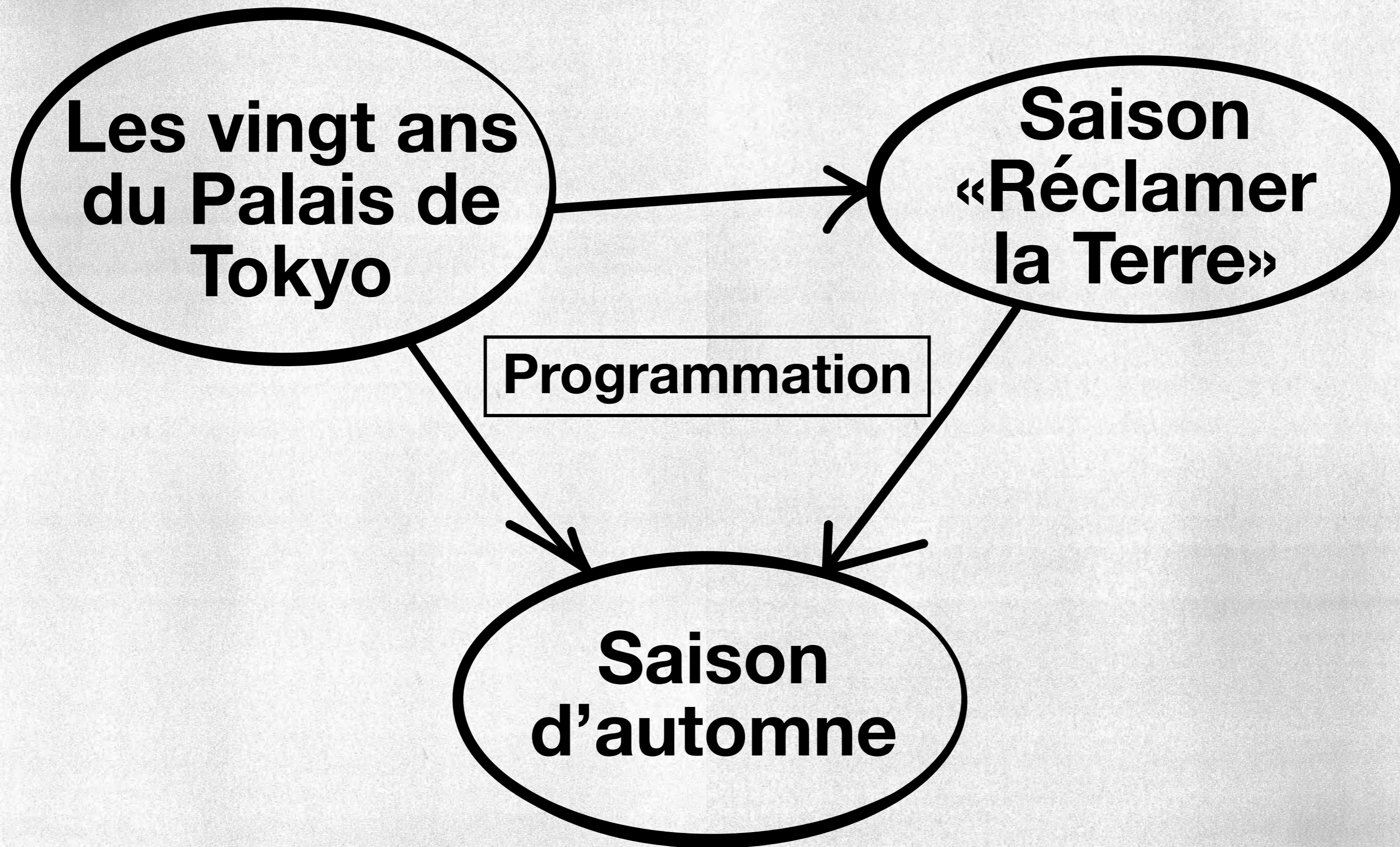
P.218



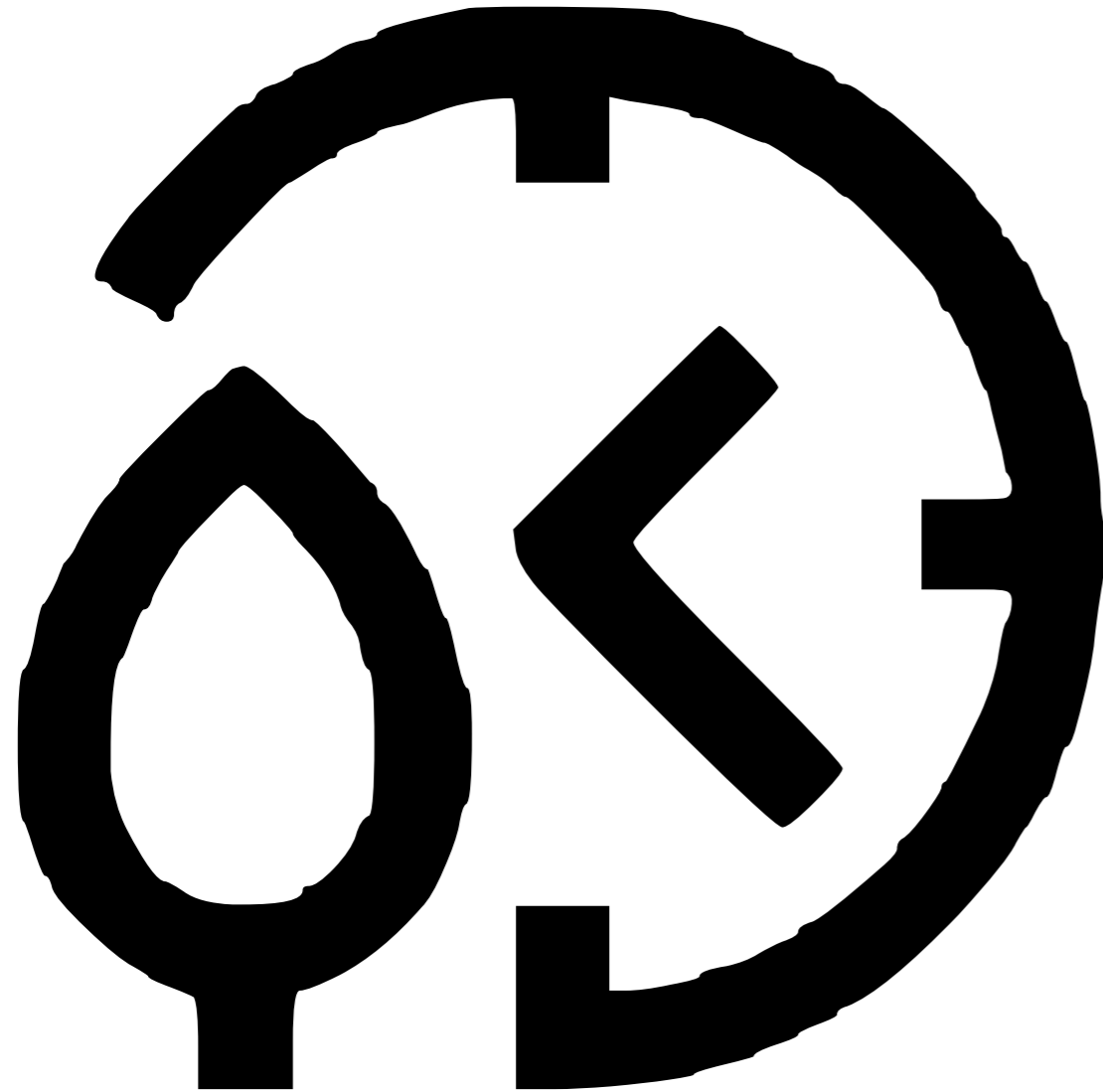
Le conseil d'administration du Palais de Tokyo

P.219





LES VINGT ANS DU PALAIS DE TOKYO



Le Palais de Tokyo marque de son empreinte la scène parisienne, française et internationale depuis vingt ans.

Lieu de rencontre entre l'art contemporain et un large public, caisse de résonance des grands enjeux du monde contemporain et des préoccupations des artistes, il rassemble les imaginaires depuis 2002.

Centre d'art résolument vivant, le Palais de Tokyo revendique ses mutations permanentes et s'est plongé, tout au long de 2022, dans son avenir pour mieux explorer toutes ses facettes : artistiques, écologiques et engagées, festives et solidaires, sans oublier une attention renouvelée à l'égard de ses fantômes, du bâtiment et de celles et ceux qui l'habitent.

En 2022, le Palais de Tokyo s'est réaffirmé au gré d'une programmation en cinq grands rendez-vous tout au long de l'année en parallèle de ses saisons d'expositions.

Dans un subtil tissage qui a fait s'entremêler rétrospectif et prospectif, ces cinq événements furent autant de moments de vie, de partage et de création pour le Palais de Tokyo, qui, à vingt ans, continue à perpétuellement se réinventer.

C'ÉTAIT MIEUX AVANT

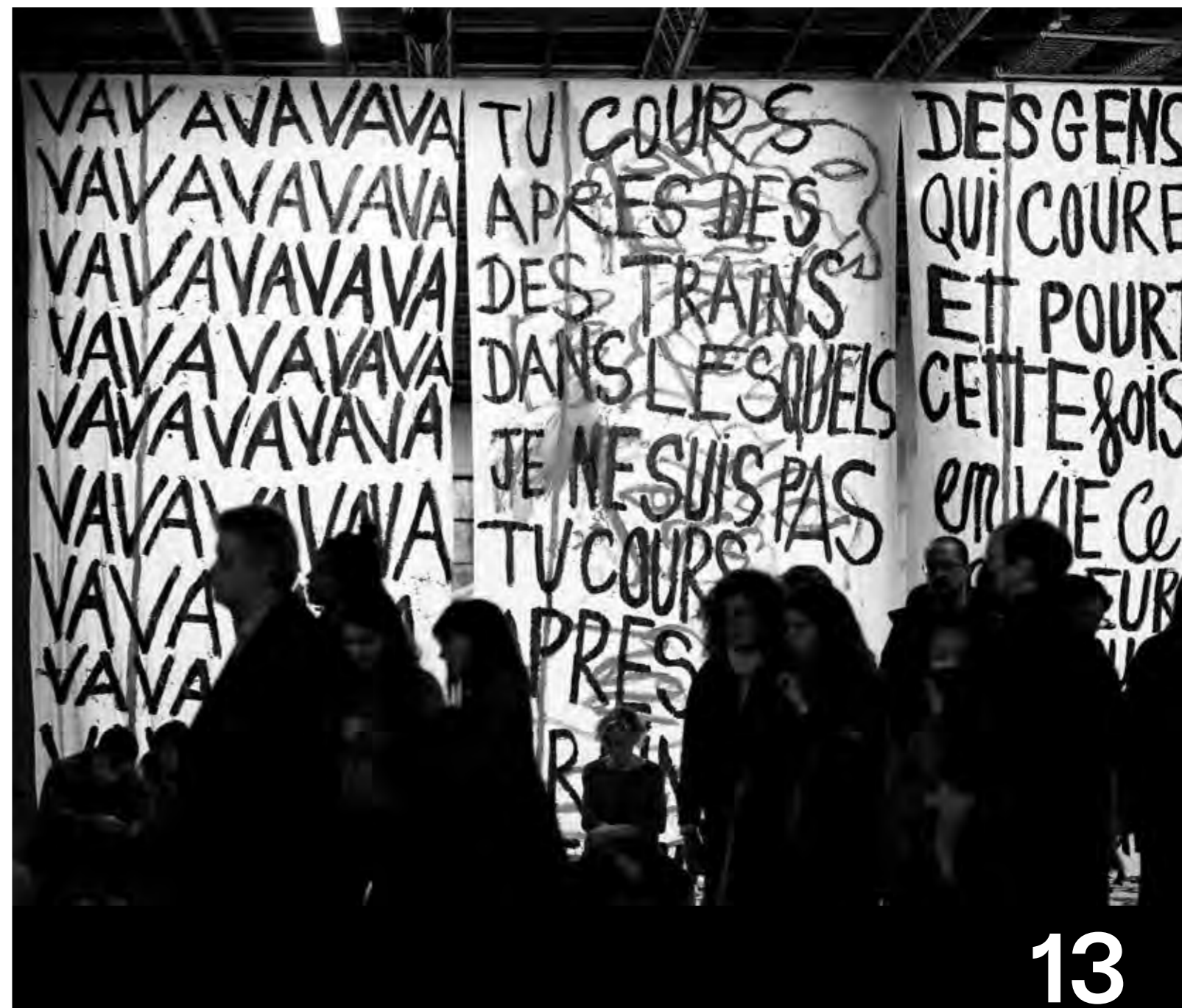
- Rim Battal (autrice)
- Mathis Collins (artiste)
- Eden Tinto Collins (artiste),
- Vava Dudu (artiste)
- Claire Finch (auteur·ice et doctorant·e)
- Youri Johnson (artiste, auteur)
- Béatrice Josse (curatrice)
- Maya Mihindou (illustratrice, journaliste)
- Dorothee Munyaneza (actrice, danseuse et chorégraphe)
- Josèfa Ntjam (artiste)
- Benoît Piéron (artiste)
- Emmanuelle Pireyre (autrice)

Le 12 mars

Dans le cadre des 20 ans
du Palais de Tokyo



- Jay Ramier (artiste)
- Laurence Rassel (curatrice, pédagogue, directrice de l'ERG)
- Tomoko Sauvage (musicienne, artiste)
- Ghita Skali (artiste)



Pour ce premier rendez-vous de célébration des vingt ans, le Palais de Tokyo a invité les artistes et le grand public à prendre le contrepied de l'expression « C'était mieux avant ! », nostalgique d'un âge d'or révolu, pour imaginer, le temps d'une soirée, ce que pourrait être le futur de l'institution.

Plutôt qu'un anniversaire tourné vers le passé, l'événement proposait une vision prospective à rebours, au futur antérieur, et laissait la parole aux

artistes, autrices et auteurs, activistes, philosophes, chercheurs et chercheuses afin qu'ils et elles livrent leur vision et fassent part de leurs projections.

Imaginons : nous sommes en 2042, réuni-es pour parler des vingt dernières années de ce qu'on appelait alors le Palais de Tokyo, de ce que nous y avons vu et vécu, de ce qui nous y a ému, réjoui, interrogé, mis en colère, manqué, transformé, de ce que nous attendions d'un centre d'art contemporain implanté dans le 16^{ème} arrondissement de Paris dans la première moitié du 21^{ème} siècle.

Au sein d'un environnement texturé par l'artiste Vava Dudu et la musicienne Tomoko Sauvage, une



vingtaine d'intervenant-es ont partagés dans un format bref d'une dizaine de minutes, leurs regards subjectifs sur leurs relations et leurs attentes vis-à-vis des institutions, notamment culturelles, leurs désirs et leurs doutes, leur optimisme ou leur pessimisme. Autant de voix et de tonalités pour se livrer, ensemble, à une séance de fiction spéculative.

LES 20 ANS DU JARDIN AUX HABITANT·ES PAR ROBERT MILIN

- Olivier Alix
- Valerie Ayestaray et Jean-Pierre Collard
- Mónica Ballivián
- Corinne Bechet et Didier Lalande
- Carole Blouet
- Yann et Marie Collignon
- Mireille Coquille
- Sophie Coste
- Sally Davies
- Beatrice Dubrule
- Aaron Janofsky
- Maurice Manguin
- Luc Ruiz Valette
- Marie-Christine Spyropoulos

15/04 – 04/09



Créé en 2002 par l'artiste Robert Milin, le *Jardin aux habitant-es*, œuvre inscrite aux inventaires du CNAP, rassemble des jardinier-es amateur-rices autour de l'entretien d'une parcelle de terre arable située contre le Palais de Tokyo, le long de la rue de la Manutention. Les vingt ans de l'œuvre ont offert l'occasion d'étudier son processus collaboratif, son autonomie non-revendicative qui lui a parfois valu d'évoluer en dehors des radars de la création contemporaine, et de célébrer son évolution à travers des rencontres, une publication

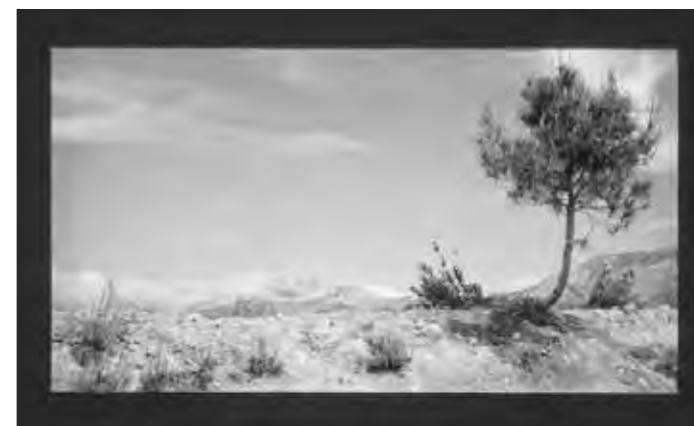


18



et l'exposition de nouvelles œuvres de Robert Milin consacrées au jardin.

Au début des années 2000, Robert Milin fonde sa pratique sur les interactions entre des personnes et les territoires qu'elles habitent. Il a conçu, sur invitation du Palais de Tokyo, l'une des interfaces possibles entre un terrain en friche situé rue de la Manutention et celles et ceux qui en prennent soin, qui le traversent ou le visitent. Quinze habitant-es de Paris et de sa banlieue inscrit-es auprès de la ville pour accéder à un jardin partagé se sont porté-es volontaires et ont alors formé une communauté singulière organisée autour d'un processus végétal, collectif et artistique.



Dans l'exposition, la nouvelle œuvre vidéo de Robert Milin assemblait des images d'archive et les paroles des jardinier-es. Présentée aux côtés de portraits photographiques des quinze membres actuel-les de l'association, elle racontait l'évolution discrète et résolue du lieu et de ses multiples habitant-es. Le film *J'étais jeune, j'avais 14 ans, j'étais berger* (2017) tissait quant à lui un lien entre le jardin, les relations à d'autres environnements qui se modifient avec la distance et l'exil, et la pratique que Robert Milin développe depuis près de trente ans.

19

LE BANQUET DU JARDIN AUX HABITANT·ES

Le 3 septembre



Le *Jardin aux habitant·es* et le Palais de Tokyo ont célébré les vingt ans du jardin et de son association fondée par l'artiste Robert Milin autour d'un banquet ouvert à tout le monde. Le jardin de la rue de la Manutention est aujourd'hui un espace de porosité et d'échange entre ses usager·es, le voisinage, le personnel du centre d'art et les passant·es.

Pour aller à la rencontre de ce lieu singulier qui se dérobe aux fonctions prédéfinies de l'urbanisme, et de son histoire à la croisée des champs de l'art et de la botanique, un déjeuner, des ateliers créatifs et de jardinage, une discussion sur l'histoire de ce lieu précurseur et des visites de l'exposition consacrée à cette œuvre collective ont été organisés à l'occasion de cet anniversaire.

• Livre *Le Jardin aux habitant·es* de Robert Milin
En coédition avec le Centre national des arts plastiques

La célébration des vingt ans du *Jardin aux habitant·es* a permis, notamment avec une exposition, des rencontres et ce livre, coédité par le Centre national des arts plastiques et le Palais de Tokyo, de revenir sur ce processus au long cours de transformations mutuelles entre un environnement et ses habitant·es.



Le livre comprend des textes d'Adélaïde Blanc (commissaire de l'exposition « Les 20 ans du Jardin aux habitant-es, par Robert Milin »), Éric Chauvier (anthropologue et écrivain), Gilles Clément (jardinier, paysagiste, botaniste, entomologiste, biologiste et écrivain), Ophélie Naessens (maîtresse de conférences en arts plastiques à l'université de Lorraine), un entretien avec Robert Milin par Guy Tortosa (spécialiste « art et environnement », critique d'art et inspecteur de la création artistique au ministère de la Culture), ainsi qu'un grand ensemble documentaire revenant en images sur le *Jardin aux habitant-es*, depuis sa conception à nos jours.

Design graphique : Muesli

Sortie en octobre 2022. Bilingue français/anglais, 200 pages, 19 euros



FESTIVAL

Du 15/09 au 18/09

ALLIANCE DES CORPS

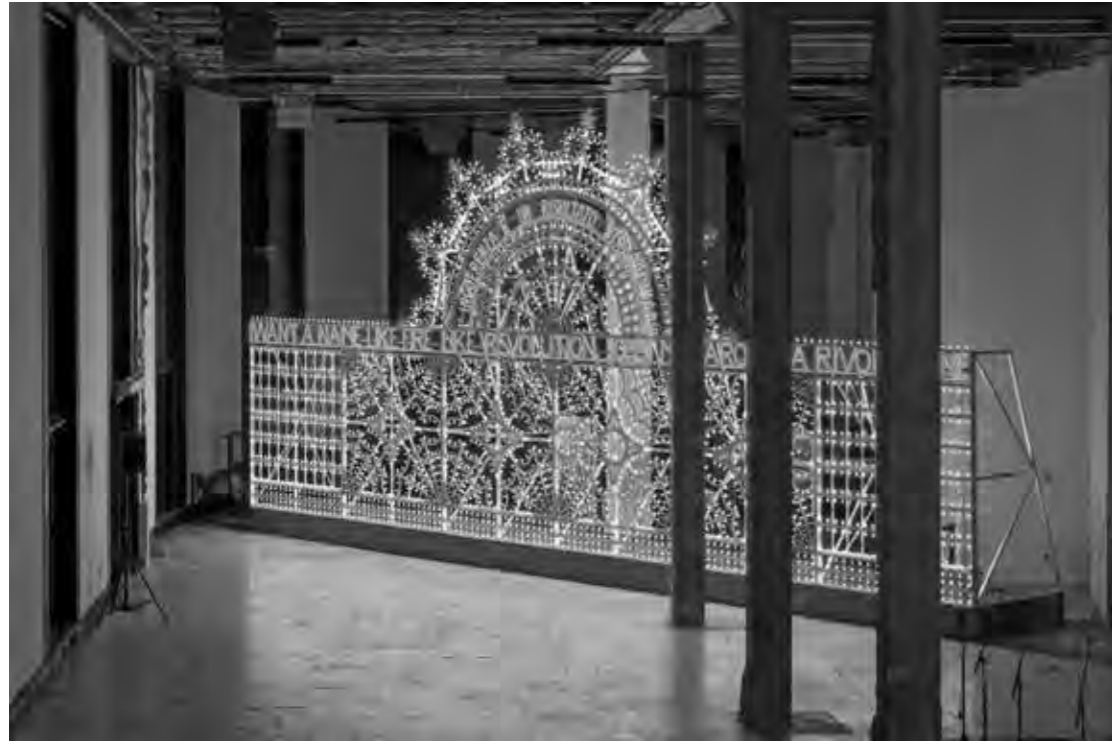
CARTE BLANCHE À MARINELLA SENATORE

Associations :

- Krump Fest
- Swingtap
- Milk Shake Project
- Hikm'Art
- Outcheers
- House of Ninja
- Julie Gouju
- Panama Beatbox Hustlers
- Badauê
- Acro Yoga Safe Place
- Esprit Concrete
- GRS Paris Centre
- Les Hijabeuses d'Alliance Citoyenne
- Les Coqs festifs



- Paris-Lutte
- Hoopera
- Les Gueuses de Pigalle du Paris Hockey Club
- Vincennes Haidong Gumdo
- Magali Léger
- Voice of Freedom
- Frédéric Léger
- Evann Loget-Raymond
- Chloé Ducray
- Les Voisins du dessus
- La Fanfare au Carreau
- Calypsociation
- Djem'danss
- Les Gamme'elles
- suDanzare
- Swing Delight
- Paris Marais Dance School
- Compagnie Anqa
- Laissez-Nous Danser
- Les Ambianceuses – Booty Therapy
- Tango Unione
- Just Debout School



Performances uniques, dj sets rythmés, workshops en tous genres : pour ses vingt ans, le Palais de Tokyo a célébré le plaisir d'être ensemble. Pendant quatre jours, Marinella Senatore a imaginé un festival inédit rassemblant plus de 40 associations d'artistes et sportifs professionnel-les et amateur-ices. En imprégnant le Palais de Tokyo de son art participatif, l'artiste italienne a créé un moment de citoyenneté active.

Depuis une dizaine d'années, Marinella Senatore développe un art participatif expérimentant la puissance créatrice du groupe, engageant un dialogue entre l'histoire, la culture et les structures sociales. Grâce à un travail d'enquête et d'échanges



suivant la méthode documentaire, elle travaille à faire émerger des systèmes alternatifs de socialisation : de gigantesques parades, un hymne, un salon de thé, une pièce radiophonique ou un opéra filmé.

Marinella Senatore a convié près de 40 associations issues du monde de la musique, de la danse et du sport, afin de réaliser une occupation artistique des espaces du Palais de Tokyo, célébrant l'inclusion et l'engagement social, au milieu de ses luminaires iconiques, inspirés des luminarie

qui illuminent les fêtes populaires du sud de l'Italie. Au cœur d'une agora, véritable espace de socialisation et d'échange, sont venus se superposer et dialoguer ces diverses communautés artistiques et sportives issues du Grand Paris, composant une alliance des corps et proposant inlassablement des points de contact et des synergies inédites, prenant possession du Palais de Tokyo, créant un vortex d'énergie participative, une sorte d'assemblée en mouvement, ouverte à la diversité et à l'émancipation collective.

Des hijabeuses (football féminin en hijab) à la danse contact sur fauteuil roulant, du voguing aux chorales queer, des danses vernaculaires au parkour, amateur-ices et artistes professionnel·les se sont rencontré·es de manière inattendue pour créer un métissage d'identités artistiques et culturelles.



DJ SETS

Marai B2B Corbeille Dallas & Keki B2B
Beau Travail par La Station Gare de Mines

Taranta Lanera & Rag' par le Petit Bain
dans le cadre de l'Odysée

WORKSHOPS

· VOGUING PAR LASSEINDRA NINJA DE L'ASSOCIATION HOUSE OF NINJA
Le 15 septembre de 16h à 18h30

· ART DU DÉPLACEMENT PAR DR KASTURI TORCHIA ET GOGOLY YAO #1 ESPRIT CONCRETE METHOD
Le 16 septembre de 15h30 à 17h30

· KRUMP PAR WRESTLER DE L'ASSOCIATION KRUMP FEST
Le 16 septembre de 17h à 19h

· WORKSHOP D'ÉCRITURE MUSICALE AVEC BOÏ ET CHOUF DE CHKOUN IS IT?
Le 16 septembre de 14h à 16h

· BEATBOX PAR SCRATCHY DE L'ASSOCIATION PANAME BEATBOX HUSTLERS
Le 17 de 14h à 16h

· OUTCHEERS PAR MORGAN DE L'ASSOCIATION OUTSIDERS
Le 17 septembre de 17h à 19h

· WORKSHOP ACROYOGA PAR MÉLANIE LO DE L'ASSOCIATION ACROYOGA SAFE PLACE
Le 17 septembre de 15h30 à 17h30

· BATUCADA PAR TOBY « TAMANDUA » RUSSELL DE L'ASSOCIATION BADAUË
Le 18 septembre de 17h à 19h

· DANSE BRUTE PAR JULIE GOUJU
Le 18 septembre de 14h à 16h

RENCONTRE

ALLIANCE DES CORPS : ENGAGEMENT ET COMMUNAUTÉS
Le 18 septembre de 15h30 à 17h30

Avec Marinella Senatore (artiste),

Inès Beraich (secrétaire générale du collectif des Hijabeuses), Chahinaz Berrandou (co-fondatrice de Plume Banlieue), Alessandro Sahebi (journaliste et activiste), modérée par le Bondy Blog.



Une rétrospective en affiches des vingt ans du Palais de Tokyo

- Orly Anan
- Jean-Luc Blanc
- Raul Castilla
- Xinyi Cheng
- Philippe Decrauzat
- Camille Henrot
- Thomas Hirschhorn
- Henrik Plenge Jakobsen
- Bárbara Sánchez Kane
- Jakob Kolding
- Khristio
- Julio Le Parc
- Sarah Maldoror
- Cleon Peterson
- Laure Prouvost
- Mika Rottenberg

À l'occasion de ses vingt ans, le Palais de Tokyo a proposé une rétrospective de ses publications et de ses expositions représentées par une sélection d'affiches créées pour l'occasion, et une sélection de livres, de revues et de fanzines présentés en libre consultation. De « Hardcore, vers un nouvel activisme » (2003) à « Sarah Maldoror : cinéma tricontinental » (2021), en passant par « 24h Foucault » (2004), ou encore « Prince-sse-s des villes » (2018), cette mémoire sélective et subjective a permis de découvrir ou de redécouvrir les histoires et les géographies sensibles du centre d'art.

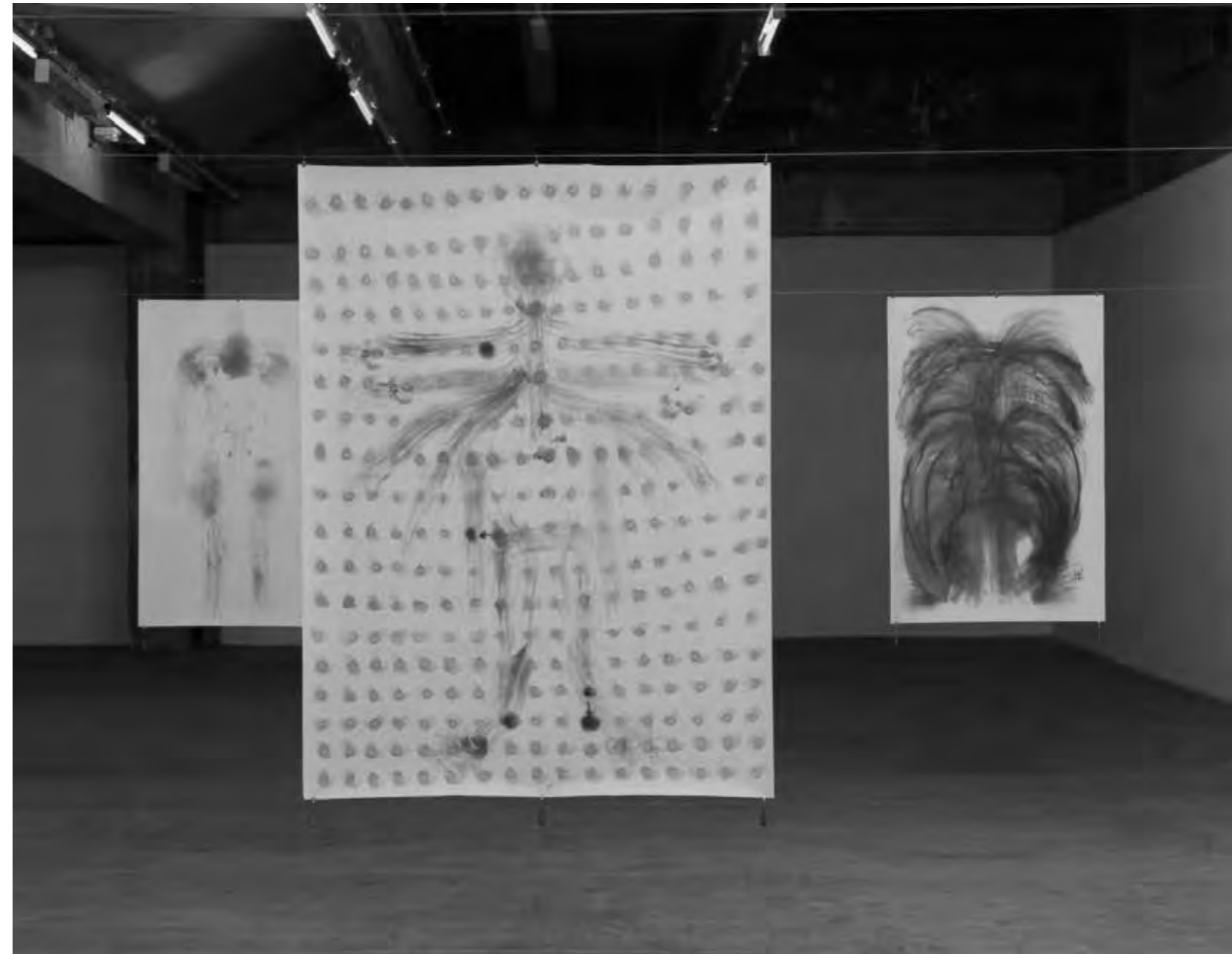


LE GRAND DÉSENVOUÛTEMENT, CHAPITRE 1

09/12 - 18/12

- Carla Adra
- Philippe Baudelocque
- Edith Dekyndt
- Benjamin Fellmann
- Géraldine Gourbe
- Youri Johnson
- Béatrice Joyeux-Prunel et Nicolas Heimendinger
- Myriam Mihindou
- Georgia Sagri
- Le Séna de Gerty Dambury
- Sammy Stein
- Hito Steyerl, Department of Decentralization et Gpt-3

À l'occasion des vingt ans du Palais de Tokyo, des artistes, des praticien·nes et des chercheur·ses ont pris le pouls du centre d'art et de son bâtiment,



sondé ses récits et identités multiples, ses désirs refoulés et ses traumatismes. En s'inspirant librement de la psychothérapie institutionnelle, qui pense à soigner les institutions autant que leurs usager-es, des créateur-rices de toutes disciplines ont exploré différentes manières d'examiner le lieu et de prendre soin d'une institution culturelle.

Ce corps vivant de 85 ans qu'est le Palais de Tokyo a gardé les traces tant physiques que symboliques



de ses usages successifs. D'abord Musée national d'art moderne, imaginé par les puissances publiques à l'occasion de l'Exposition universelle de 1937, le bâtiment a abrité ensuite plusieurs institutions culturelles. Considéré aujourd'hui comme le plus grand centre d'art en Europe, il est le fruit d'une histoire mouvementée, à la fois épique, erratique et façonnée par les politiques culturelles en faveur des arts visuels.

« Le Grand désenvoûtement » continuera de se développer au cours des années à venir, à différentes échelles, visibles ou non du public. Ce premier chapitre a pris la forme d'une exposition et



de temps d'échange qui furent l'amorce d'un travail introspectif, autocritique et cathartique. Artistes, philosophe, chamane, comédien-nes, historien-nes, radiesthésiste et dessinateur ont participé au projet en le déplaçant et le reliant à d'autres histoires, selon leur lecture et leur subjectivité. Si certain-es ont procédé à un relevé sensible et sismographique du lieu et de ses habitant-es, d'autres ont recouru à la fiction pour mieux subvertir les représentations hégémoniques, ou proposé des traductions poétiques et métaphoriques de l'esprit des lieux.

GEORGIA SAGRI

Le 9 décembre à 18h

À l'occasion de l'ouverture du « Grand désenvoûtement », l'artiste Georgia Sagri a proposé une lecture de textes issus du livre *Stage of Recovery* (2021). L'ouvrage assemble réflexions, emails, essais et poèmes écrits par l'artiste du début des années 2010 à aujourd'hui. Croisant les genres du journal et de l'étude critique, ses écrits proposent une analyse lucide et incisive des formes de résistance collective et de leur organisation, de la performance et de l'autonomisation du soin de soi, des institutions tant politiques que culturelles et de l'anarchisme.

PARIS, LE PALAIS DE TOKYO ET L'INVENTION DE LA « MACHINE À EXPOSER »

Le 9 décembre à 18h30

Dans le cadre du premier chapitre du « Grand désenvoûtement », Benjamin Fellmann a proposé d'étudier les politiques culturelles qui ont façonné l'architecture du Palais de Tokyo, ses programmations (réalisées ou abandonnées) et les attentes tant politiques que sociales corrélées à la présentation des arts visuels. À travers l'histoire du bâtiment et de ses différents usages, du musée national d'art moderne au site de création contemporaine en passant par l'émergence du Centre Pompidou, il a interrogé l'action publique en art contemporain en France et à l'échelle européenne.

LES ESPACES MAUDITS DU PALAIS DE TOKYO, UNE HISTOIRE STRUCTURELLE

Le 16 décembre à 18h30

Pour cette conférence à deux voix, Béatrice Joyeux-Prunel et Nicolas Heimendinger ont pris le parti de se pencher sur les

« malédiction » du Palais de Tokyo dans une perspective structurelle. Conjuguant leurs compétences en histoire des institutions artistiques et en histoire mondiale et sociale de l'art, ils proposaient ainsi de sonder les contraintes structurelles qui pèsent sur le Palais de Tokyo à partir de l'étude de ses différents espaces, des plus concrets et immédiats aux plus lointains et immatériels. L'architecture, la situation urbaine et sociale, ou encore la position dans l'économie mondiale des échanges artistiques, sont autant d'espaces non choisis desquels émergent des lignes de faille sociales, culturelles, politiques et géopolitiques qui ont déstabilisé l'institution depuis près d'un siècle soulevant la question de savoir si le Palais de Tokyo pouvait désormais s'en émanciper.

EQUATION DE FUSION, PERSPECTIVE VIBRATOIRE

Le 17 décembre à 15h et à 16h30

Pour Philippe Baudelocque, le dessin est moins un outil de représentation qu'un processus de dévoilement, un acte méditatif où se lient structures du vivant et pensée. À l'occasion du premier chapitre du « Grand désenvoûtement », l'artiste a proposé une visite performée de son œuvre dessinée en 2016 dans un escalier du Palais de Tokyo. Ouvert ponctuellement, celui-ci traverse le bâtiment sur toute sa hauteur et dessert autant des espaces publics que d'autres réservés aux salarié-es. Entièrement recouvert de dessins à la craie élaborés pendant près de six mois, cet espace est devenu pour l'artiste un endroit privilégié d'écoute du bâtiment et de ses activités multiples, telle une caisse de résonance. Philippe Baudelocque y a raconté son expérience du lieu, reliant sa lecture du bâtiment et de ce(ux) qui l'habite(nt) à ses dessins et à sa perception des institutions dans l'ensemble du vivant.



STAND A RÉSULTATS DU TEST PSYCHOLOGIQUE

Vous êtes le monde de l'art, ou espérez en devenir un, et pour tout dire, vous êtes apte à le devenir. Vous avez tué vos doutes afin qu'ils ne vous tuent pas, mais vous êtes mort-e avec eux de toute façon. Vous ne pensez pas, vous ne désirez pas, vous ne faites qu'exécuter des ordres. Il ne reste de vous plus que les membres et les organes, rien d'autre que des éléments mécaniques qui marchent dans un sens unique : depuis la chaîne de montage jusqu'à la casse. Mais il y a toujours une chance pour vous de vous réinventer, de vous libérer de la servitude de votre passé et de son passé. Vous n'êtes pas obligé-e d'être un-e esclave. Vous devez juste être une victime. Vos victimes sont les artistes. Vous êtes un élément du système, un rouage au mécanisme bien huilé ; lubrifié-e par la logique de la culture et ainsi sans friction, vous tournez sans à-coups, parfaitement synchronisé-e avec votre créateur ; hallucinant et sadique, vous générez la terreur. Le système n'est cependant pas la culture. La logique et le mécanisme du système ont été perfectionnés en vous, font partie de vous, sont vous. Vous connaissez le système, et il vous connaît. Vous êtes le système, et le système est vous.

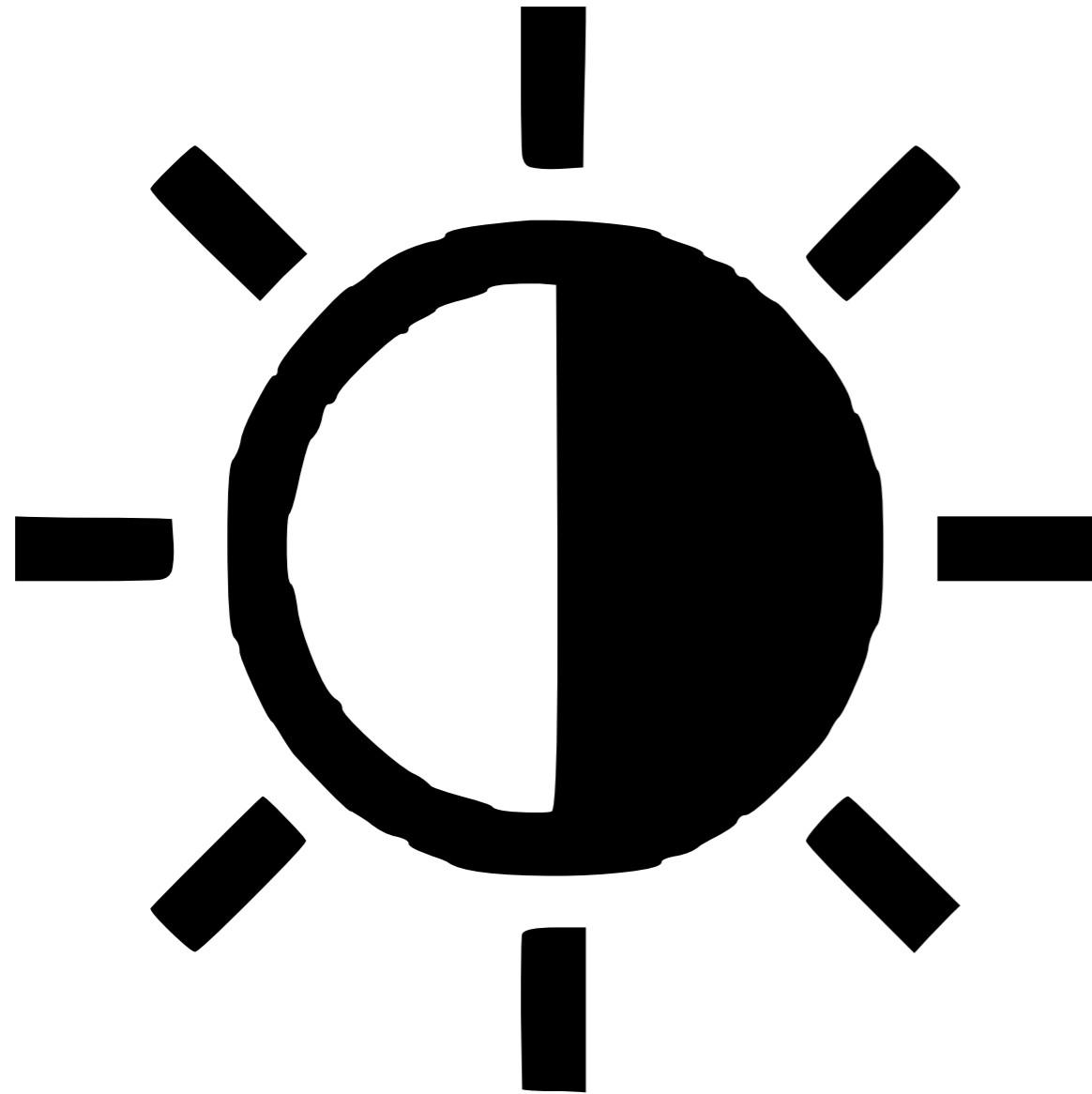


40



41

SAISON RÉCLAMER LA TERRE 15/04 - 04/09



Les relations des êtres humains à la nature sont au cœur des préoccupations intellectuelles contemporaines parmi les plus stimulantes, en ce qu'elles remettent en cause le socle idéologique qui a fondé nos manières de faire et de penser. De fait, c'est à une fusion d'enjeux essentiels que nous engage l'actualité écologique : politiques, économiques, scientifiques, moraux, sociétaux ; et bien sûr, esthétiques. Un alignement des affects, comme on parlerait d'un alignement des planètes, et dont la création artistique est redevable.

La saison du Palais de Tokyo « Réclamer la terre », convoquant les relations entre le corps et la terre, la disparition de certaines espèces animales et végétales, la transmission de récits et savoirs minorisés, mais aussi les esprits de la nature, les énergies biologiques, l'agriculture, le jardinage et la vinification, résonnait de toutes ces questions disparates qui selon un certain angle n'en forment qu'une. De l'art à l'artisanat en passant par des pratiques militantes, elle était donc en soi un écosystème de formes qui partait d'une réflexion écologique, non comme une fin mais comme une manière de partager d'autres énergies, d'autres souffles qui animent des formes et des idées d'aujourd'hui.

RÉCLAMER LA TERRE

- Abbas Akhavan
- Amakaba X Olaniyi Studio
- asinnajaq
- Huma Bhabha
- Sebastián Calfuqueo
- Megan Cope
- D Harding
- Karrabing Film Collective
- Kate Newby
- Daniela Ortiz
- Solange Pessoa
- Yhonnie Scarce
- Thu-Van Tran
- Judy Watson

15/04 – 14/09

« Il y a plus d'idées sur terre qu'on ne l'imagine ; des idées à même la terre, à même les choses, à même les formes du vivant. » - Marielle Macé, *Nos cabanes*, Verdier, 2019



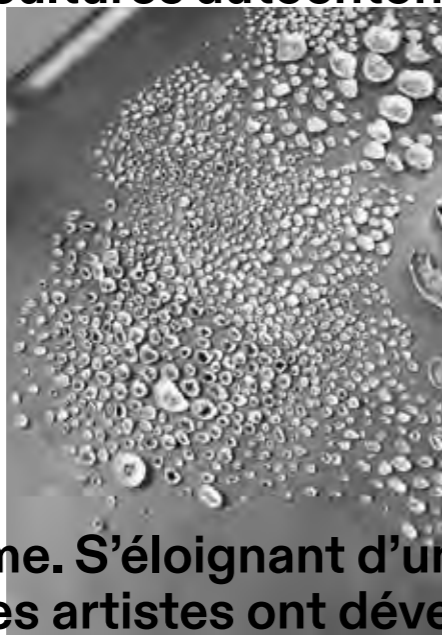


« Réclamer la terre » était une prise de conscience autant qu'un cri de ralliement. Cette exposition collective s'appuyait sur un constat de sa conseillère scientifique, Ariel Salleh : « Rassembler écologie, féminisme, socialisme et politiques autochtones signifie renoncer à la vision eurocentrique pour adopter un regard véritablement global. ». Désirant penser le monde au-delà de la division entre nature et culture, l'exposition a suivi la trace d'artistes qui travaillent autrement les éléments (terre, eau, feu, air, végétaux, minéraux...), irréductibles à leur simple



matérialité - à la fois médium et outil, des vecteurs culturels, historiques et politiques revitalisés dans un contexte d'urgence écologique.

Quatorze artistes, de différentes générations et origines culturelles, examinaient ainsi les liens entre le corps et la terre, notre relation primordiale au sol et à tout ce qu'il nourrit, la disparition de certaines espèces, la transmission de récits et savoirs autochtones, le glanage et la collecte, ou encore la justice sociale et la guérison collective. Léuli Eshrāghi, conseiller-e scientifique de l'exposition, a montré le besoin de réparation, soin et guérison des cultures autochtones discréditées



par le colonialisme. S'éloignant d'une vision eurocentrique, les artistes ont développé de nouvelles connexions avec l'environnement. Leurs actions forment un assemblage de pratiques et d'échelles de relations : à la terre, aux ancêtres, à la vie humaine et non humaine, ainsi qu'à la culture visuelle. Il s'agissait d'évoquer notamment les rapports autochtones au territoire, des cultures engagées, mais aussi des recherches sociales, culturelles ou spirituelles, témoignant de la résurgence décoloniale de savoirs : savoir-penser, savoir-faire mais surtout savoir-être au monde.

PROGRAMMATION PARALLÈLE

« STATION 22 - COMMENT RÉCLAMER LA TERRE ? »

Du 10/06 au 11/06

Journées d'étude, Laboratoire Espace Cerveau & Palais de Tokyo

Initié en 2009 par l'artiste Ann Veronica Janssens et Nathalie Ergino à l'Institut d'art contemporain Villeurbanne/Rhône-Alpes, le Laboratoire Espace Cerveau réunit artistes et chercheur-ses afin de partager leurs explorations autour des liens de coexistence vitale qui unissent les êtres vivants. Partant d'expérimentations artistiques, il privilégie l'intuition comme moteur, les imaginaires partagés comme fondement et l'intelligence collective comme mode opératoire. L'intensité du bouleversement climatique et l'effondrement du vivant engagent à recomposer un monde commun, humain et non humain. Transdisciplinaire, le Laboratoire se développe par étapes, sous forme de « stations ». Unités d'exploration mobiles, ces stations se constituent de journées d'études, d'« œuvres à l'étude » et se déroulent à l'IAC ou ailleurs.

SÉMINAIRE « AUTOCHTONIE, HYBRIDITÉ, ANTHROPOPHAGIE (II) »

Dans la continuité du cycle entamé pendant la saison d'expositions précédente « Six continent, ou plus », trois nouveaux séminaires ont été programmés au Palais de Tokyo et six personnalités, tant des chercheur-ses que des artistes, ont été invité-es à y prendre la parole :
- Léuli Eshrāghi et Wanda Nanibush - le 4 mai de 17h30 à 19h30

- Elizabeth A. Povinelli et Brook Andrew -
le 18 mai de 17h30 à 19h30
- Lívia Melzi et Eduardo Jorge de Oliveira -
le 1^{er} juin de 17h30 à 19h30

RITUEL D'ENFOUISSEMENT AVEC TABITA REZAIRE ET AMAKABA

Le 16/04, 29/05, 27/07 et le 26/08

Pour « Réclamer la terre », Tabita Rezaire et Yussef Agbo-Ola ont collaboré afin de créer *Nono: Soil Temple* [Nono : temple de la terre], une architecture contemplative destinée à éveiller notre conscience écologique. Conçu comme une entité spirituelle, cet espace sacré - invoquant le pouvoir de guérison du sol et faisant appel à sa capacité à transformer, nourrir et libérer la vie - a accueilli un rituel d'enfouissement sous la terre imaginé par Tabita Rezaire à l'occasion de la pleine lune Amakaba. Pratique ancestrale, ce rituel d'enfouissement nourrit notre lien à la terre, à son pouvoir, à ses mémoires.

PERFORMANCE UNTITLED (DEATH SONG) DE MEGAN COPE

Le 16/04, 21/05, 10 et 11/06

Dans *Untitled (Death Song)* [Sans titre (Chant de mort)], une installation activée par des musicien-nes, Megan Cope interprète le chant de l'œdicnème bridé (oiseau menacé dans de nombreuses régions d'Australie) comme une métaphore du cri de notre planète en danger. Elle alerte sur les problèmes environnementaux actuels et invite aussi bien le public que les autres artistes de l'exposition à se reconnecter à la terre.



50



51

● HÉLÈNE BERTIN, CÉSAR CHEVALIER

COUPER LE VENT EN TROIS

15/04 - 24/07

L'exposition « Couper le vent en trois » faisait la part belle à l'expérimentation joyeuse, à l'ouvrage collectif et à la sensibilité nourrie par l'apprentissage dans les domaines perméables de l'art et de l'agriculture. Inspiré d'une expression perdue, son titre portait en lui l'idée d'un geste fougueux et magique, tels les gestes à l'origine de ce projet et ceux qui le prolongeront.

Définie au 18^{ème} siècle comme « le premier, le plus utile, le plus étendu, et peut-être le plus essentiel des arts », l'agriculture anime aujourd'hui le travail d'Hélène Bertin,



comme elle prolonge ses recherches et ses œuvres antérieures. Aussi bien chercheuse que sculptrice, Hélène Bertin a réuni les outils d'un jardinier de la forêt, des fruits en céramique, une serre du 19^{ème} siècle appartenant à un voisin maraîcher et destinée à accueillir événements culturels et temps d'apprentissage sur le vivant, ainsi qu'un ensemble d'anatomies de végétaux utilisés au 19^{ème} siècle dans l'enseignement de la botanique.

Dans une seconde partie de l'exposition, Hélène Bertin et l'artiste et futur vigneron César Chevalier se sont faits les passeur-ses parmi d'autres de



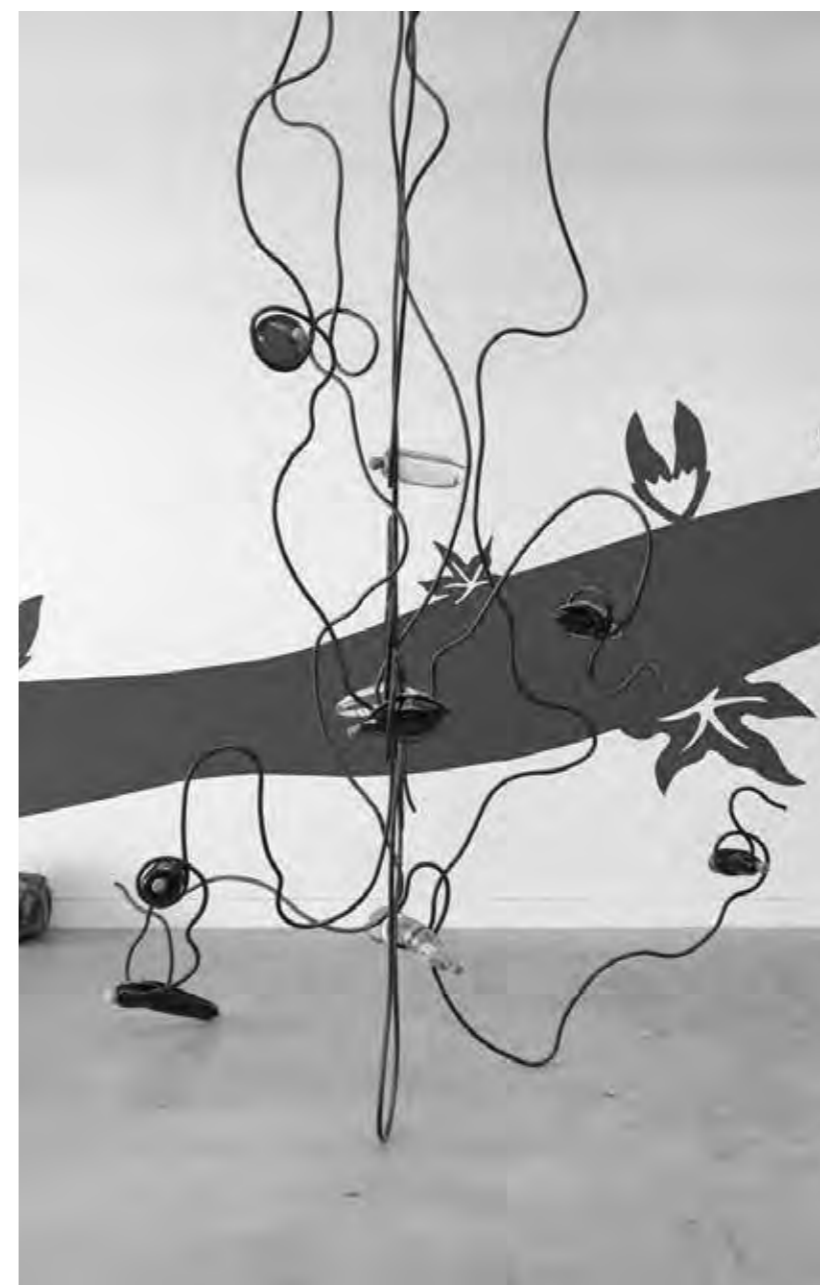
savoir-faire et d'égards portés à la pratique viticole. Ensemble, ils se sont immergés dans le travail nécessaire à la fabrication de vin et ont interrogé avec des professionnel-les et des amateur-rices les liens qui unissent la terre, les goûts, les micro-organismes et les manières de composer avec le temps et avec des environnements. L'installation présentée fut une étape de leur cheminement où se rencontrent le fruit de leur vinification, des outils sculptés et des récits, dont l'ouvrage *Jacques Néauport, le dilettante*, publié à l'occasion de l'exposition avec la revue *LeRouge&leBlanc*, qui partage les connaissances et les réflexions de l'une des figures de proue du vin nature.

ARLT EN CONCERT

Le 1^{er} juillet à 19h30

À l'occasion de l'exposition « Couper le vent en trois » d'Hélène Bertin et César Chevalier, Arlt a joué son nouvel album spirite et forain *Turnetable* au Palais de Tokyo. En 2021, l'artiste Hélène Bertin invitait le duo de

musicien-nes et chanteur-ses à donner un « conserre » dans l'une des serres de son voisin, le maraîcher Guillaume Argentin. A l'occasion de « Couper le vent en trois » elle a proposé au duo de jouer en écho à son exposition qui se déployait autour d'une autre serre, et prolongeait ainsi leur compagnonnage agricole, artistique et musical.

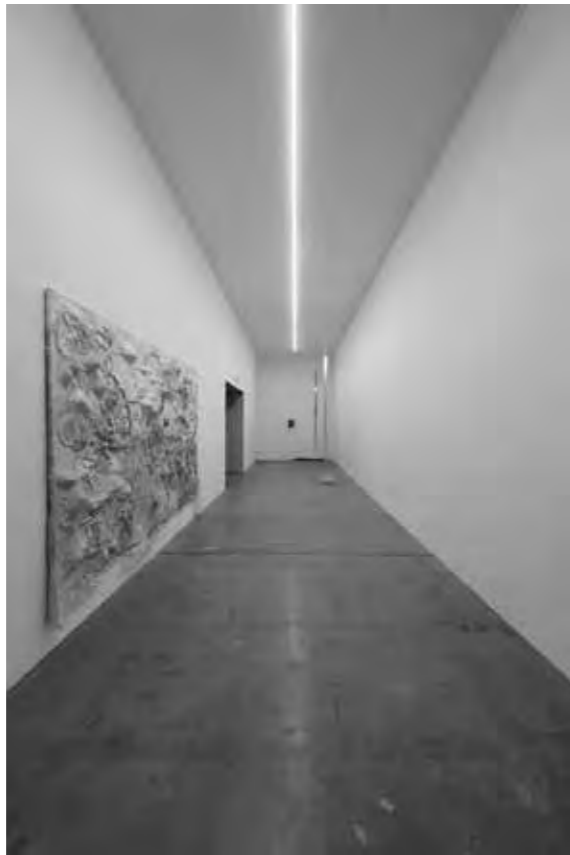


● MIMOSA ECHARD

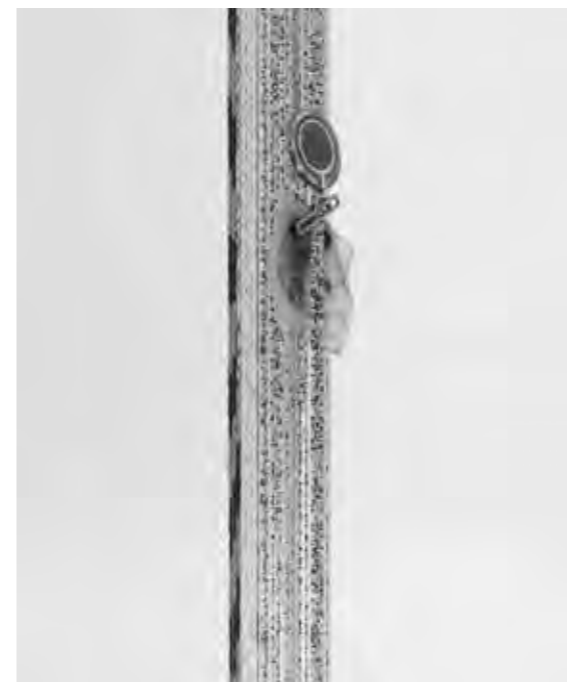
SPORAL

15/04 – 14/09

Le projet « Sporal » poursuivait la recherche initiée par Mimosa Echard en 2019 à la Villa Kujoyama (Kyoto) sur l'idée de mémoire chez les myxomycètes, organismes unicellulaires à chemin entre le règne animal, végétal et celui des champignons. L'exposition avait pour matrice son premier jeu vidéo, réalisé en collaboration avec la développeuse Andréa Sardin et l'artiste Aodhan Madden. Disponible en libre accès sur www.sporal.net il invite les joueur-euses à parcourir les cavités d'un organisme en perpétuelle transformation, inspiré du cycle de vie du myxomycète. Dans le jeu, un-e joueur-se à l'identité ambiguë s'infiltré dans un univers onirique et ambivalent dans lequel iel évolue au gré de ses rencontres et de l'état



« Les myxomycètes apparaissent comme des formes de vie robustes, mystérieuses et indifférentes, dont la familiarité avec le passé et le futur leur permet de s'accommoder aussi bien de la décomposition de nos structures sociales que de celle de l'environnement ; et de rêver, dans une forme confuse et gluante, les formes prises par la technologie. »



de matières en mutation. À chaque énigme résolue et à chaque échange de fluides, iel débloque des « types sexuels », à l'instar des myxomycètes qui peuvent en mobiliser jusqu'à 720 différents.

Un patchwork monumental suspendu au cœur de l'exposition dévoilait un montage audiovisuel réalisé à partir du jeu vidéo. Les tissus constitutifs de l'œuvre provenaient d'une multitude de sources, de lieux et de gestes qui se superposaient, fusionnant matières végétales et industrielles, trouvées en ligne ou dans



58



l'atelier de l'artiste. Mimosa Echard a expérimenté pour le Palais de Tokyo un environnement psychédélique, oscillant entre états de latence et élans de vitalité. Passé le patchwork, l'exposition basculait dans un état intermédiaire avec une vidéo inspirée de #iamonlysleeping – une pratique qui se répand sur le service de streaming vidéo en direct Twitch, dans laquelle des personnes s'exposent dans leur sommeil et consentent à leur surveillance. L'installation s'accompagnait d'un environnement sonore pop-expérimental, créé par Aodhan Madden et Yvan Etienne, composé d'enregistrements de terrain et de différentes voix, dont celle de la chanteuse Charli XCX.



Livre monographique *Mimosa Echard – Sporal*

Ce livre publié à l'occasion de l'exposition personnelle de Mimosa Echard, comprend une contribution visuelle de cette dernière, une riche iconographie, intégrant des vues de son exposition, un essai de Pip Wallis (conservatrice en charge de l'art contemporain à la National Gallery of Victoria à Melbourne) et un entretien entre Mimosa Echard et Daria de Beauvais (commissaire de l'exposition).

Design graphique : Charlotte Collin

Sortie en mai 2022. Bilingue français/anglais, 112 pages, 19 euros

59

● **LAURA HENNO**
**GE OURYAO ! POURQUOI
T'AS PEUR !** 15/04 – 04/09

LAURÉATE DU PRIX SAM POUR L'ART CONTEMPORAIN 2019



Pour son exposition personnelle au Palais de Tokyo, Laura Henno a présenté des films et des photographies réalisés depuis 2013 dans l'archipel des Comores, notamment à Mayotte et à Anjouan. La nouvelle installation vidéo qu'elle y présentait clôt un corpus d'œuvres qui sonde un territoire contrasté, fissuré par les politiques migratoires et par un héritage colonial omniprésent.





Laura Henno s'intéresse aux marges et aux espaces de résistance qui s'organisent en réaction à des situations de domination et d'exclusion. Les différentes communautés qu'elle a suivi pendant plusieurs années ont en commun une manière autre de vivre-au monde, trouvant refuge le plus souvent dans des environnements naturels.

Au fil des rencontres dans l'archipel des Comores, s'est créé un lien durable avec Patron, enfant de l'eau, dont l'apprentissage pour devenir passeur d'Anjouan à Mayotte est dévoilé dans le film *KOROPA* (2016). En suivant la trajectoire de Patron jusqu'à



l'île française, Laura Henno s'imprègne des forces invisibles qui fondent les croyances comoriennes. En découle le film *DJO* (2018), porté par Smogi qui vit une relation particulière avec ses chiens mais aussi avec la puissance des éléments, la nature et les esprits malins qui la peuplent. Le dernier film de Laura Henno, *Ge Ouryao ! Pourquoi t'as peur!*, lie les existences de Patron et de Smogi aux Boucheman, une bande d'adolescents en situation de clandestinité qui font corps avec leur meute de chiens. Sur une plage, à la lisière de la ville, ils réinventent au jour le jour les conditions de leur survie, pris dans les interstices de l'attente et de l'errance.

• AÏCHA SNOUSSI

NOUS ÉTIIONS MILLE SOUS LA TABLE

15/04 – 04/09

LAURÉATE DU PRIX SAM POUR L'ART CONTEMPORAIN 2020



Première exposition personnelle de l'artiste tunisienne Aïcha Snoussi au sein d'une institution française, « Nous étions mille sous la table » lui a donné l'occasion de déployer sa pratique tentaculaire, qui prend sa source dans le dessin et embrasse la sculpture, l'installation et la composition sonore. Empruntant à la fois les codes esthétiques de la science-fiction et de l'archéologie, faisant le pont entre les hyper-loins temporels du passé et du futur, l'exposition se présentait comme une grotte animée par des fêtes passées, tel un bar souterrain





tout droit sorti de fonds marins bleu-vert - couleur omniprésente dans le travail de l'artiste. Au cœur de ce lieu se trouvait une table de billard en mutation, dont les pieds s'étendaient comme des racines à la recherche d'eau. Depuis les trous du billard chantaient une lignée de créatures sous-marines sans noms que l'on appelait, alors, queer, tandis qu'étaient posées contre un des murs du bar deux cannes de billard tordues, matrices de la godothèque d'Aïcha Snoussi, armes du désir et règles du jeu. En transparence, sur les parois de la grotte, se trouvaient des dessins et posters, témoins



d'une constellation d'étoiles filantes qui ont bercé l'enfance d'Aïcha Snoussi comme Abdel Halim Hafez et rythmé, plus tard, ses nuits passées au Plug, lieu de rassemblement de la scène alternative tunisienne. Cette constellation, comme un cyclone, avalait et régurgitait des références disparates : des couleurs de Vincent van Gogh, aux motifs de Frida Kahlo et Lee Bul, en passant par les phrases de Monique Wittig, Esteban Muñoz ou Saleem Haddad et des visions de gravures rupestres de Tassili n'Ajjer.

A ROOF FOR SILENCE

- **CONÇU PAR HALA WARDE**
- **EN COLLABORATION AVEC ETEL ADNAN, AVEC LE CONCOURS D'ALAIN FLEISCHER – LE FRESNOY ET SOUNDWALK COLLECTIVE**

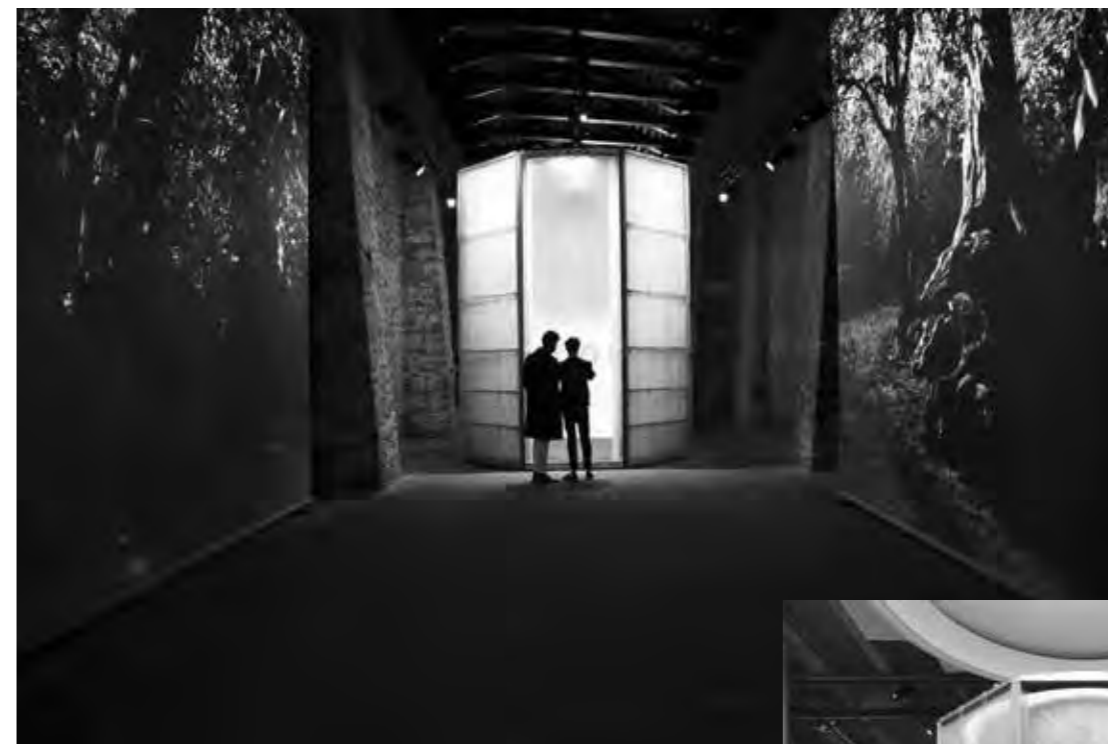
15/04 - 24/07

Après sa présentation à la 17^{ème} Biennale d'architecture de Venise en 2021, *A Roof for Silence*, Pavillon libanais imaginé par l'architecte Hala Wardé et l'artiste et poétesse Etel Adnan, s'est enraciné au Palais de Tokyo, en résonance avec la saison « Réclamer la terre ». Conçu en 2019 comme une invitation au silence, il figurait, après l'explosion du port de Beyrouth le 4 août 2020, un refuge, un toit pour celles et ceux qui avaient perdu le leur.

L'œuvre architecturale est née à partir de seize oliviers millénaires du Liban dont les larges troncs ménagent de vastes grottes abritant la vie de différentes espèces. Cet ensemble vivant, tel un temple hors du temps, est aussi depuis toujours un lieu de rassemblement. *A Roof for Silence* abritait le poème-peinture d'Etel Adnan *Olivéa : Hommage à la déesse de l'olivier*, cycle de seize peintures dont chacune était comme une strophe qui rythme

l'architecture circulaire du pavillon protégé par un toit semi-sphérique et baigné de lumière.

Inspiré par l'œuvre de Paul Virilio, penseur de la vitesse, qui évoquait aussi le vide comme profondeur du temps, *A Roof for Silence* dit la nécessité du vide, et la vie qui peut l'habiter comme un silence. Enveloppé des ombres d'où émergent la présence envoutante des oliviers millénaires filmés de nuit par Alain Fleischer, ce petit temple voué au silence dans les tumultes du monde, laissait résonner la polyphonie chromatique et poétique d'Etel Adnan, sa quête d'harmonie rendue perceptible par ce « silence qui fait partie de l'esthétique des choses ».



● EVA MEDIN

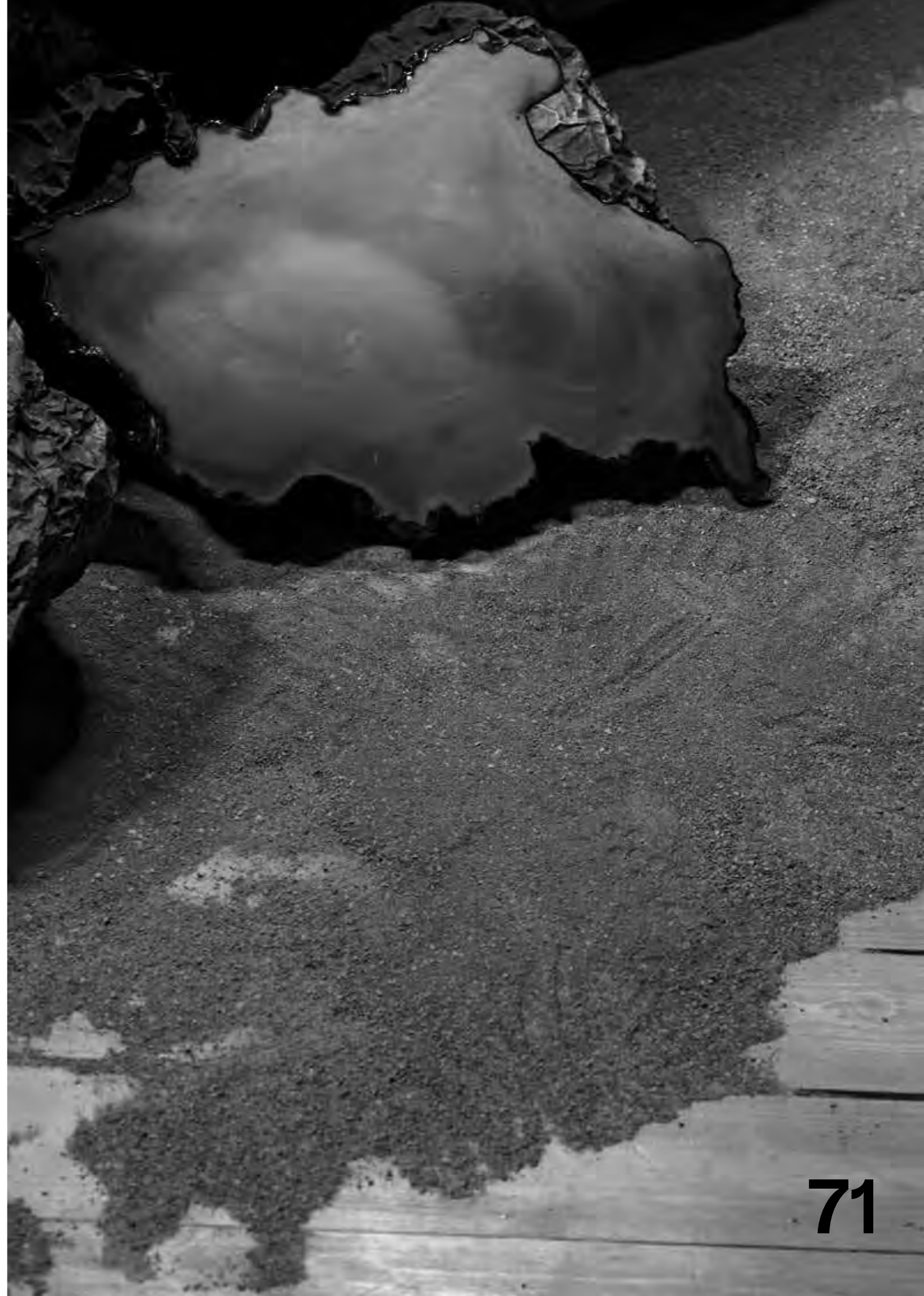
LES AUBES CHIMÉRIQUES

15/04 – 12/06

LAURÉATE DU PRIX DES AMIS DU PALAIS DE TOKYO 2019-2020



Le travail d'Eva Medin se fonde sur un parcours multidisciplinaire, fusionnant arts de la scène et arts visuels, cinéma et théâtralité. L'artiste interroge régulièrement la notion de « prototopie » évoquée par le théoricien Yannick Rumpala : une réflexion dépassant utopie et dystopie pour ouvrir un espace de possibles. Si Eva Medin use de fiction, de science-fiction, elle entend





en observer le potentiel émancipateur pour composer des récits de récréation du monde.

L'artiste a réinvesti pour l'exposition la relation entre différents archétypes issus de récits d'anticipation et de croyances animistes, plongeant les visiteur-euses dans un paysage envisagé comme la formalisation d'un temps et d'un espace reflétant un état d'esprit, pour reprendre J. G. Ballard. L'intention scénographique et l'emploi de matériaux empruntés aux trucages cinématographiques



composaient ici un tableau polyphonique : engagé dans cette immersion, le public s'enfonçait dans les strates d'une histoire géologique fictionnelle, et devenait, par contamination, une entité parmi celles peuplant l'espace d'exposition.

● MANUTENTION

HOLLY CHILDS ET GEDIMINAS ŽYGUS

Lancé à l'automne 2017, *La Manutention* est un programme de résidence dédié aux artistes performeurs.

Holly Childs & Gediminas Zygas étaient invité-es en résidence pour une période d'un mois et donnaient rendez-vous au public une fois par semaine dans les espaces du Palais de Tokyo. Ces soirées performatives ont permis de découvrir leur univers et ceux de leurs invité-es, tout en offrant la possibilité de suivre l'évolution de leur travail.

HYDRANGEA

Le 28 avril de 18h à 21h

Alors que les individus sont cloisonnés dans un espace online, les failles de la réalité ne pourront-elles jamais se rajuster ? L'histoire est-elle une forme de science-fiction ? Et les narrateurs sont-ils toujours fiables ? Le processus de création d'*Hydrangea* a été défini par la recherche d'une forme pour lier fiction, poésie et expérience musicale. Son récit était influencé par des préceptes techniques, des conférences et des conversations chuchotées, dans lesquelles le glissement et la mise au point flottante ont créé de nouvelles significations prises entre ce qui est dit et ce qui est entendu : « Trouvez la fausse illusion et rendez-la réelle, puis vous êtes coincé avec cela ».

GNARLED ROOTS OF A CREATION THEORY

Le 5 mai de 19h à 21h30

La performance *Gnarled Roots of a Creation Theory* était nommée d'après la thèse de doctorat légendaire de Satoshi Nakamoto, homme d'affaires australien qui prétend être l'inventeur anonyme de Bitcoin. La mythologie du 21^{ème} siècle

était au centre de cette œuvre vaste, complexe et chaotique, qui prenait comme origine les attentats du 11 septembre 2001 à New York. *Gnarled Roots* explorait cette expérience médiatisée, en considérant la chute des tours comme un méga-événement cataclysmique et théâtral dans l'ontologie de toutes les histoires du monde occidental.

THE DOUBLE

Le 12 mai de 19h à 21h30

The Double était une performance basée sur les tropes cinématographiques hollywoodiens du « Heist », explorant la violence silencieuse des monuments européens et des espaces botaniques coloniaux. Faisant référence à l'invention cinématographique tarkovskienne de la « Zone », cette troisième performance réimaginait les espaces du Palais de Tokyo comme un musée abandonné.

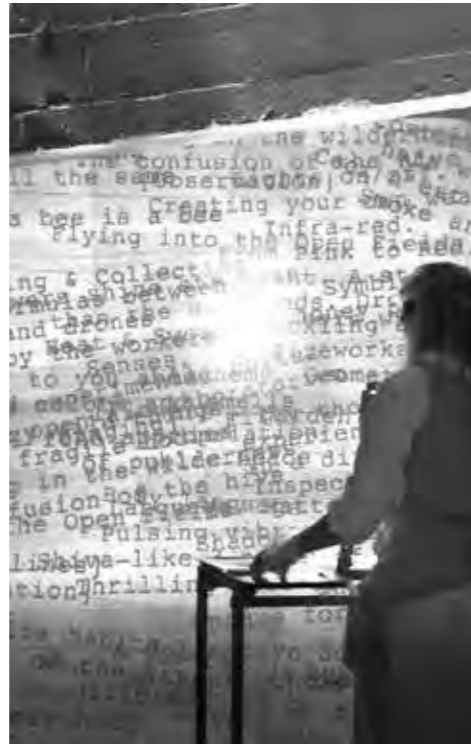
CRYPTO

Le 21 mai de 18h à 21h30

Une bataille est menée entre la blockchain et les formes de vie à base de carbone, qui sont dans une course pour utiliser toute l'énergie du monde ou en économiser suffisamment pour survivre. Céleste et technique, écologique et poétique, ce travail explorait la thermodynamique du modèle blockchain de preuve de travail et les imaginaires sociaux investis dans la légitimation sociale de la cryptomonnaie, une forme de capital qui a un besoin exponentiel d'énergie. *Crypto*, telle une esquisse de performance, était basé sur de nouveaux textes et musiques composés pour le troisième album éponyme des deux artistes, qui sortira en 2023.



● Programmation parallèle de la saison



ANNEMARIE MAES - BEE IS A BEE IS A BEE (you move in accordance with my every change)

Le 3 juin de 18h à 21h

Dans le cadre de sa performance, Annemarie Maes proposait une expérience immersive avec une approche artistique et scientifique, transformant les espaces du Palais de Tokyo en laboratoire. Les points de départ pour penser sa performance étaient les recherches de deux scientifiques majeurs ayant étudié le monde des abeilles : Karl von Frisch et François Huber. A travers un récit poétique, l'artiste menait le public dans un monde animal à la structure sociale finement organisée, créant une symphonie des cinq sens dans laquelle elle révélait la « danse de l'agitation », danse des abeilles qui détermine le fonctionnement de la colonie.

ANNAMARIA AJMONE - LA NOTTE È IL MIO GIORNO PREFERITO

Le 9 juin de 19h à 20h

La notte è il mio giorno preferito était une réflexion sur le rapport à l'autre à travers une méditation sur les animaux et les écosystèmes dans lesquels ils vivent. Le spectacle s'inspirait de la pratique, esquissée par Baptiste Morizot dans l'essai *Sur la piste animale*, du traçage philosophique : l'exercice de suivre les chemins parcourus par les animaux sauvages pour tenter d'emprunter leur regard et de deviner les possibilités d'action, en suivant la position ontologique formulée par l'anthropologue Eduardo Viveiros de Castro.



Magazine PALAIS # 33



Le magazine PALAIS a consacré ce numéro 33 à la saison d'expositions « Réclamer la terre ». Tous deux se font l'écho des enjeux essentiels que soulève l'actualité écologique (politiques, économiques, scientifiques, moraux, sociétaux) et convoquent les liens entre le corps et la terre, la disparition de certaines espèces animales et végétales, la transmission de récits et de savoirs minorisés, mais aussi les esprits, les énergies biologiques, l'agriculture, le jardinage. Renouant volontiers avec le spirituel, l'émotionnel et les affects, les propositions des artistes présentées à cette occasion et dans ce numéro du magazine PALAIS poétisent des enjeux parfois graves et résonnent d'une énergie positive, vivante.

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

· Un dossier central autour de l'exposition « Réclamer la terre » comprenant :

- Un ensemble consacré aux artistes de l'exposition avec un texte introductif de Daria de Beauvais et les contributions spéciales de Abbas Akhavan (avec un texte de Marina Roy), Huma Bhabha, D Harding, Kate Newby, Daniela Ortiz, Yhonne Scarce, des entretiens avec asinnajaq (par Candice Hopkins), Sebastián Calfuqueo (par Léuli Eshrāghi), Solange Pessoa (par Liz Munsell), Tabita Rezaire et Yussef Agbo-Ola (par Daria de Beauvais), Thu-Van Tran (par Daria de Beauvais) et Judy Watson (par Hetti Perkins) ainsi que les textes de Mylène Ferrand sur Megan Cope et de Katrina Lewis, Natasha Lewis et Elizabeth A. Povinelli à propos du Karrabing Film Collective.

- Les essais d'Emanuele Coccia, Arturo Escobar,

Léuli Eshrāghi, Béatrice Josse, Ariel Salleh, ainsi qu'une conversation entre Barbara Glowczewski et Elizabeth A. Povinelli.

· Et aussi :

Une contribution textuelle et visuelle d'Hélène Bertin et César Chevalier, des essais de Pip Wallis sur l'œuvre de Mimosa Echard, de Patrick Chamoiseau sur le travail de Laura Henno, d'Adélaïde Blanc sur le *Jardin aux habitant·es* de Robert Milin, des poèmes de Jeanine Leane en lien avec l'exposition de Jonathan Jones, ainsi que des interviews d'Aïcha Snoussi (par Cédric Fauq) et d'Etel Adnan et Hala Wardé (par Yves Michaud) à propos du projet *A Roof for Silence*.

Design graphique : Helmo

Sortie en avril 2022. Bilingue français/anglais, 204 pages, 15 euros

**SAISON
D'AUTOMNE - HIVER
20/10 - 08/01**



● CYPRIEN GAILLARD

HUMPTY \ DUMPTY

19/10/2022 au 08/01/2023



« HUMPTY \ DUMPTY », fut une exposition en deux chapitres, présentés au même moment au Palais de Tokyo et à Lafayette Anticipations. C'est autour d'une réflexion sur le temps, ses traces, ses effets, et les relations que l'humain noue avec lui, que l'artiste a imaginé cette proposition. Inspiré par l'époque, alors que Paris restaure



frénétiquement ses monuments les plus prestigieux et en efface les marques d'usure en préparation des Jeux Olympiques, Cyprien Gaillard révélait comment la ville constitue un terrain privilégié d'expression de l'entropie (de la dégradation, du désordre et de l'imprévisible), et comment, en retour, l'humain tend à lutter contre cet état. C'est dans les marges, les recoins, et les espaces de dissidence que l'artiste sondait nos désirs d'ordre, de permanence et de constance et trouvait les récits de nouveaux équilibres possibles.



« HUMPTY \ DUMPTY », titre tiré du roman *De l'autre côté du miroir* de Lewis Carroll, fait référence à ce personnage en forme d'œuf tombé d'un mur, et qui, malgré de multiples tentatives, ne pourra retrouver son état originel.

Au Palais de Tokyo, « HUMPTY », le premier chapitre de l'exposition, rassemblait une sélection d'œuvres inédites ou encore jamais présentées en France, ainsi que celles d'artistes invité-es. C'est au travers de la relation entre le corps et l'architecture, les territoires délaissés, les évocations de la guerre ou encore les espèces invasives, que Cyprien Gaillard réalisa un portrait de notre lien à l'effondrement et à la reconstruction. En creux se racontait l'obsession de la préservation des êtres et de la conservation des choses, et la tentation permanente de maintenir ou de retrouver un certain ordre du monde.



Livre monographique Cyprien Gaillard - HUMPTY \ DUMPTY

En coédition avec Lafayette Anticipations

Cet ouvrage publié à l'occasion de l'exposition de Cyprien Gaillard comprend un volume de photos présentant les œuvres in situ dans ses deux lieux d'exposition ainsi qu'un volume de textes explorant la démarche de Cyprien Gaillard. Y sont inclus un entretien de l'artiste avec Rebecca Larmarche-Vadel (commissaire de l'exposition), les essais de Jack

Halberstam (professeur d'études de genre et d'anglais à l'université Columbia), Louis Henderson (réalisateur et auteur), Lisa Le Feuvre (curatrice, autrice et éditrice) et Olivier Schefer (écrivain et philosophe), ainsi que des notices des œuvres par Renaud Gadoury (chercheur, auteur et commissaire d'exposition indépendant).

Design graphique : Yvonne Quirmbach

Sortie en décembre 2022. Bilingue français/anglais, 320 pages, 39 euros

PROGRAMMATION PARALLÈLE

BERLIN ATONAL X CYPRIEN GAILLARD PRESENT:

A GREAT FALL

Le 21 octobre de 19h à minuit

Berlin s'est rendu à Paris pour une (courte) nuit : à l'occasion de l'exposition, Cyprien Gaillard et Berlin Atonal ont invités un groupe de quatre dj artistes à utiliser le dub soundsystem

pour transformer l'espace du Palais de Tokyo en une sorte de chambre d'écho. Ce line-up hétérogène réunissait le légendaire pionnier de la drum and bass expérimentale Krust, l'expérimentateur kenyan de paysages sonores KMRU, le sorcier rythmique Nkisi et enfin, Mellowdramatics du Black Obsidian Sound System, basé à Londres.



SHÉHÉRAZADE, LA NUIT

19/10 - 08/01/2023

- Minia Biabiany
- Miguel Gomes
- Ho Tzu Nyen
- Pedro Neves Marques
- Lieko Shiga
- Ana Vaz



On raconte que dans un monde en proie à de multiples crises, des artistes se proposent d'écrire des fictions inspirées des réalités dans lesquelles ils et elles vivent. Des fictions envisagées comme des outils critiques d'émancipation face aux systèmes d'oppression et d'exploitation qui constituent aujourd'hui encore la matrice de nos façons d'agir et de penser. On raconte





encore qu'ils et elles tentent de mettre en mythes et en fables les croyances et les désirs qui nous animent pour composer d'autres mondes et frayer de nouveaux devenirs, individuels et collectifs.

A l'heure des mensonges d'état et des faits alternatifs, de la post-vérité et du storytelling management, on raconte qu'ils et elles tentent dans leurs (contre-) récits d'opérer une rupture agissante avec ceux de la domination. On dit qu'ils et elles vivent à Singapour,





Basse-Terre, Lisbonne, Miyagi ou Paris, mais que leur place dans le monde dépend au moins autant de leurs origines géographiques que de leur inscription dans des trames historiques et narratives enchevêtrées.

On raconte encore qu'ils et elles rêvent de leur cousine Shéhérazade, qui, la nuit, imbrique des récits, du fantasmagorique absolu au réalisme le plus cru, pour distraire le sultan Shahryar du projet funeste qu'il a conçu. Shéhérazade, et les artistes avec elle, prennent des détours, semblent s'égarer,



fabulent les réalités sociales plus qu'ils et elles ne les représentent, mais l'enjeu, c'est la survie face aux paroles hégémoniques et aux fictions rectrices.

Les œuvres présentées dans l'exposition incitaient à prendre en compte une pluralité de perspectives. Elles témoignaient en même temps qu'elles inventaient une réalité au sein de laquelle faits historiques, temps du mythe, analyse politique, animisme et merveilleux s'entremêlaient sans hiérarchie, pour accueillir différents modes de transmission et de création de connaissances.

PROGRAMMATION PARALLÈLE

1002^{ÈME} NUIT

Le cycle de projections et de rencontres avec des artistes « La 1002^{ème} nuit » était conçu en lien avec l'exposition « Shéhérazade, la nuit ».

La première séance, intitulée « Des récits infectés » réunissait les films *Nosferasta: First bite* (2021) d'Adam Khalil et Bayley Sweitzer et *La Cellule* (2020) de Samir Ramdani.

La seconde séance, intitulée « Résistance naturelle » présentait des films de Abdessamad El Montassir, Tuan Andrew Nguyen et Wally Fall et Anyès Noël.

La troisième séance, intitulée « L'ailleurs aperçu » avait été imaginée par Taddeo Reinhardt, dont la pratique curatoriale se situe à l'intersection de l'art contemporain, de la photographie et du cinéma. Il y a présenté des films d'Edward Owens, Jacqueline Lentzou, Ulrike Ottinger, Payal Kapadia et Maureen Fazendeiro.

La dernière séance fut enfin l'occasion de découvrir deux bandes-annonces, deux premières versions de projets en cours de Phoenix Atala : *Queer Time VI*, une performance vocale et *Défaillance Critique VI*, un film-conversation.

1664

Le 28 novembre à 19h30

Dans le cadre de cette conférence performée, Hortense Belhôte a proposé de découvrir comment se désintoxiquer de l'absolutisme louis-quatorzain, et retrouver la folie, la joie et la liberté du premier 17^{ème} siècle, lorsque la peinture, l'architecture, les jardins, la danse, la musique, le théâtre et la littérature dansaient comme autant de muses surexcitées au son d'un tube de Cindy Lauper – le temps d'une soirée au Palais de Tokyo.



Magazine PALAIS # 34

Le numéro 34 du magazine PALAIS a accompagné et fait écho à l'exposition « Shéhérazade, la nuit », avec les textes et contributions visuelles de Alaa Abd el-Fattah, Lina Attalah, Minia Biabiany, Zoe Butt, Marie Cosnay, Alfonso Díaz, Youssef El Chazli, Miguel Gomes, Yoann Gourmel, Ho Tzu Nyen, Noémi Lefebvre, Nuno da Luz, Olivier Marboeuf, Pedro Neves Marques, Elías Quintana, Mariana Ricardo, Lionel Ruffel, Lieko Shiga, Abdellah Taïa, Ana Vaz, Antoine Volodine.

Design graphique : Helmo

Sortie en octobre 2022. Bilingue français/anglais, 192 pages, 15 euros



● MANUTENTION

SOROUR DARABI

« Au moment le plus sombre de la nuit, dans le coin le plus sombre de la jungle, il y a toujours une arme qui brille comme une orchidée bleue brute qui s'offre à brûler à la lumière de la pleine lune. »



Sorour Darabi a été invité-e en résidence pour une période d'un mois et a donné rendez-vous au public une fois par semaine dans les espaces du Palais de Tokyo. Ces soirées performatives permirent de

découvrir son univers et ceux de ses invité-es, tout en offrant la possibilité de suivre l'évolution de son travail.

Dans « mille et une nuits » se cache un double sens : l'angoisse d'une nuit sans fin et la promesse d'une fin inéluctable. Quand les récits sont innombrables, la normativité ne s'installe plus. La multitude et la complexité des histoires mettent en désordre l'ordre dominant. Pour Shéhérazade inventer et raconter des histoires est une question de survie. Elle rallonge la nuit en inventant des nouveaux mythes.

· From the Moon to the Throat

Le 3 novembre de 19h à 21h

Au moment le plus sombre de la nuit, dans le coin le plus sombre de la jungle, il y a toujours une arme qui brille comme une orchidée bleue brute qui s'offre à brûler à la lumière de la pleine lune.

Pour le premier acte de sa résidence, Sorour Darabi a proposé une performance qui revisitait ses projets *Savusun*, *Mowgli* et *Natural Drama*, en les adaptant aux espaces du Palais de Tokyo.

Artistes invité.es : Alicia Zanton, Pablo Altar, Corentin Laborde, Etats de corps, Antonija Livingstone, Bella Bueso Ferrer, Nini Huli, Tiran Willemse, Florian Le prisé, Calixto Neto.

· 7 Rêves de Dykes et Faggots loin de chez eux

Le 10 novembre de 18h30 à 20h30

« Je sais combien les humains en exil se nourrissent de rêves. » Eschyle

On rêve, on chantonne, on blague et on pleure, on se met cul nul, on bouffe l'obscurité

et on s'épanouit comme des miracles de la vie. On est les enfants exilés, les gouines et les pédés. On a quitté la maison pour rentrer chez nous, autant venir rêver ensemble au Palais de Tokyo.

· From the Throat to the Dawn

Le 17 novembre de 19h à 02h

Pour cette ultime performance qui s'est prolongée dans la nuit, Sorour Darabi a invité plusieurs artistes à mener la première expérimentation d'un projet de groupe en métamorphose. Comme pour Shéhérazade, la nuit devenait ici un espace de résistance et d'invention d'histoires qui s'opposaient à celles du jour.

● MINIA BIABIANY

DIFÉ

19/10 – 08/01/2023

« Dans ma pratique, le tressage amène la question des récits enchevêtrés, il s'agit de pouvoir mettre des mots et de nourrir un imaginaire dans lequel se raconter a une place paradoxale, à la fois libérée et agressive, et à la fois crainte et tue. »

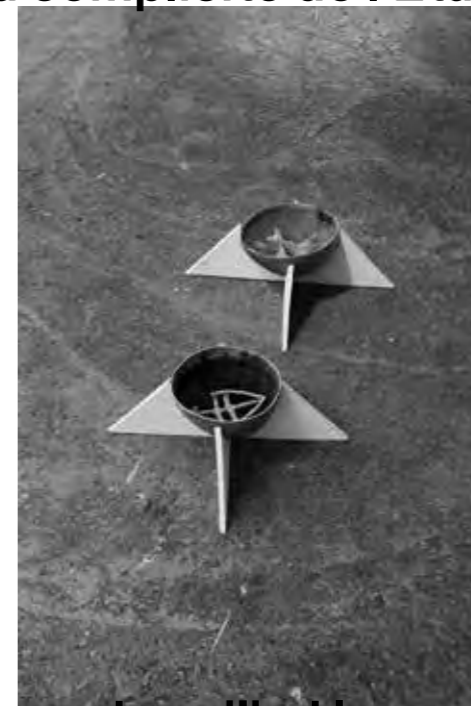
Minia Biabiany questionne dans son travail la relation au territoire et au lieu à partir du contexte caribéen et guadeloupéen — sa poétique, son histoire coloniale, son présent comme territoire dominé et sous assimilation. Sa démarche artistique s'accompagne de la conception d'outils pédagogiques à la recherche d'un apprentissage autonome et de manières d'habiter les tensions de ce territoire, ainsi que de la mise en dialogue des différentes voix qui ont signalé à travers l'histoire les processus de





colonialité de la région insulaire qu'elle habite.

L'exposition « difé » dessinait un itinéraire entre des figures de bananiers en bois brûlé et des chemins de céramiques qui composaient au mur un alphabet fragile et mouvant. Le bananier évoque l'histoire de la Guadeloupe, son exploitation brutale, ses monocultures pour l'exportation et l'écocide en cours lié à l'usage du chlordécone, pesticide utilisé entre les années 1970 et 1990 dans les plantations avec la complicité de l'État français, et qui



empoisonne encore aujourd'hui les sols, les eaux et les habitant-es. La présence du feu témoignait d'un imaginaire lié à une terre transformée par l'activité volcanique de La Soufrière, voix de la lave qui altère, étend et transforme. Un feu doux qui mange le silence. Sur la base d'une archéologie personnelle qui pense le corps comme un territoire de relation et en relation, l'artiste transposait ainsi un lieu réel marqué par différents événements traumatiques en un paysage psychologique. Son exposition personnelle au Palais de Tokyo s'est poursuivie avec l'installation *NUIT* dans l'exposition collective « Shéhérazade, la nuit ».

• GUILLAUME LEBLON

PARADE

19/10 – 08/01/2023



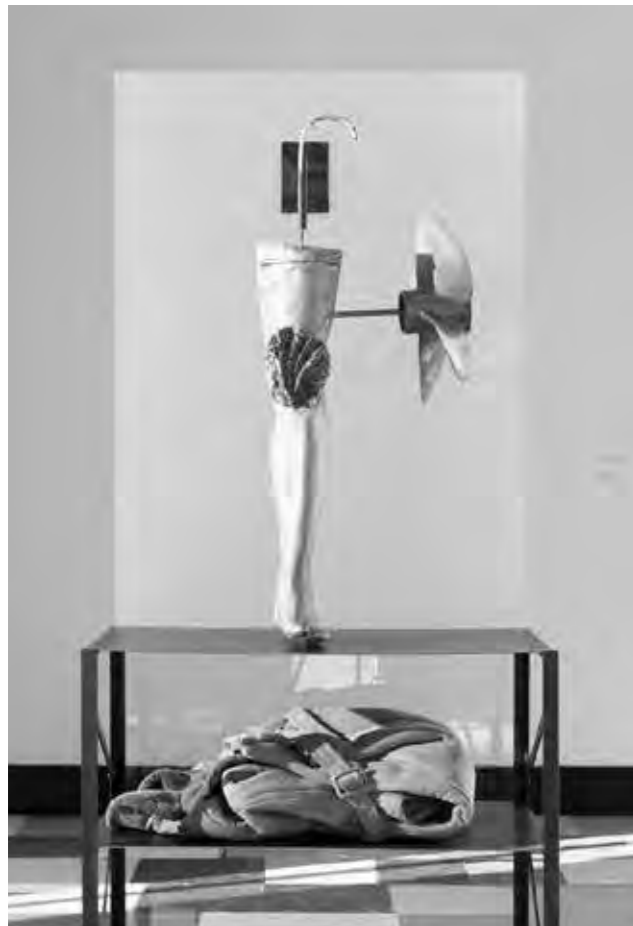
« Je ne veux pas dire
que c'est une exposition
post-COVID, mais qui est
en tout cas empreint de
quelque-chose d'un peu
plus grave que ce que j'ai
l'habitude de présenter »





« Parade » est la première exposition rétrospective de Guillaume Leblon à Paris. Pour l'occasion, l'artiste a conçu un dispositif qui s'étendait à l'intérieur et à l'extérieur du Palais de Tokyo, sur le parvis qui borde la Seine. Il s'agissait pour lui de créer un lieu, à la fois intime et public, concret et mental, à l'intérieur duquel les visiteur-euses pouvaient déambuler, et qui empruntait à la mise en scène théâtrale. Il développait ainsi pour cette exposition une nouvelle version de l'œuvre *Face contre terre* (2010-2022), composée de centaines d'éléments de mobiliers





et de morceaux de bois trouvés qui formaient un paysage matérialiste, un sol mais aussi un socle pour un ensemble de sculptures présentées sur un rail.

Toute exposition d'artiste est une forme d'autoportrait, et particulièrement pour Guillaume Leblon pour qui l'autobiographie joue un rôle crucial dans la création. Il a effectué pour cette exposition une relecture de son travail, reliant et jouant ses



œuvres, en les mêlant à de nouvelles productions.

Le titre de l'exposition jouait sur le double sens du terme « parade » : la mise en scène, le défilé (qui peut être carnavalesque ou autoritaire), mais aussi le subterfuge, la feinte. Car Guillaume Leblon, artiste dont l'œuvre est un vaste répertoire des vocabulaires de la sculpture – de la statuaire à l'assemblage, de la forme issue de la nature à la construction architecturale – cultive également le mystère et l'ellipse : son travail ne se résume pas en thématiques ni en figures de discours, mais il compose à partir de choses vues, d'une perception du monde et d'une histoire des formes, avec des émotions et des sensations.

• **LÍVIA MELZI**

TUPI OR NOT TUPI 19/10 - 27/11

LAURÉATE DU GRAND PRIX DU 65^e SALON DE MONTROUGE

**« Tupi or not tupi,
that is the question »**

Oswald de Andrade, Manifeste anthropophage, 1928

Lívia Melzi a proposé une enquête visuelle sur la représentation des manteaux tupinambá, utilisés à l'origine pour des rituels anthropophages. L'artiste brésilienne a mis en lumière les discours construits autour de ces objets conservés aujourd'hui uniquement dans les réserves d'institutions muséales en Europe tout en faisant se rencontrer l'art de la table français et l'anthropophagie.





Livia Melzi a initié en 2018 une recherche sur les manteaux tupinambá, issus des tribus guerrières Tupi de la côte brésilienne et largement décimées lors des premiers contacts avec les Européens au 16^{ème} siècle. Les descendant-es des Tupis en tant que tribu survivent aujourd'hui dans les forêts tropicales menacées d'Amazonie. De ces manteaux, à l'origine utilisés pour des rituels anthropophages et importés en Europe au 17^{ème} siècle, ne restent plus que huit exemplaires, conservés dans les réserves de sept institutions hors du Brésil.



Son projet au Palais de Tokyo s'est d'abord développé au printemps 2022 dans le séminaire « Autochtonie, hybridité, anthropophagie (II) », conçu en partenariat avec l'École normale supérieure (Paris). Elle y est intervenue en dialogue avec Eduardo Jorge de Oliveira (professeur en études brésiliennes à l'Université de Zurich). L'artiste a réuni ensuite pour son exposition à l'automne 2022 un ensemble d'œuvres récentes et inédites : deux photographies de capes Tupinambá, parlant de conservation et de restitution ; sa toute première vidéo, réalisée en collaboration avec l'Ambassade du Brésil à Paris ; ainsi qu'un ensemble de tapisseries inspirées de gravures du XVI^e siècle qui dépeignaient les autochtones comme des guerriers barbares, dangereux et cannibales tout en leur prêtant des traits européens.



TOUT ART CONTRE LA GUERRE

Le 24 novembre
2022, de 19h à 22h

Une proposition de :

- Pierre Ponant

Avec :

- Nikita Kravtsov
- Aleksa Haluszczak
- Viktoria Oreshko
- Misha Zavalniy
- Denys Zhdanov

À la fois exposition, installation vidéo, performance et débat public, la soirée « Tout art contre la guerre » a donné la parole aux artistes ukrainien-nes et voulu témoigner de l'exil en Europe de nombre de ces artistes qui ont laissé leur travail

en Ukraine et sont à la recherche de nouvelles conditions pour exercer leur art.

L'évènement - dont le titre était tiré de celui d'une publication qui comportait les travaux d'une cinquantaine d'artistes, réalisée en mars 2022 en réaction à l'agression russe en Ukraine - consistait en une présentation des travaux de cinq jeunes artistes ukrainien-nes actuellement basé-es en France et en Europe et d'un débat public animé par Victoire Le Bars avec la collaboration de Katia Bokatova Vincent.



ARTE RADIO PART

EN LIVE

03/12 - 12/12

proposait au public du Palais de Tokyo d'écouter son best-of de femmes puissantes et de mauvais garçons, d'ambiances tropicales et de fictions sonores. Surtout, la petite équipe d'autrices, productrices et réalisateurs a déménagé son studio au Palais de Tokyo pour produire chaque jour ses podcasts sur place et en direct. Le public a donc pu assister aux enregistrements, montages et mixages, participer aux réunions, rencontrer les auteurs et échanger sans oreillette.



Le Palais de Tokyo a invité ARTE Radio à s'exposer dans ses murs. Pionnière et référence du podcast, la radio d'ARTE a donc emménagé sur place pour y créer un podcast chaque jour et dévoiler en direct sa fabrique du sonore.

Aujourd'hui ARTE Radio, c'est 2000 podcasts en ligne, 60 prix internationaux, près de 2 millions d'écoutes par mois. Pour ses vingt ans, ARTE Radio



FOUDRE SENTIMENTALE

- Mariana Benenge
- The Bells Angels
- Baptiste César
- Chéri Damso
- Emilie Désir
- Fabien Jobard
- Kapela Marna
- Hito Steyerl
- Melchior Tersen
- Simon Johannin
- Kleospatera
- Noé Nadaud
- Et les étudiant·es de la 5^{ème} promotion de la Casa 93

15/12 – 08/01/23

Quelques lettres séparent la foule de la foudre. Vue du ciel, la foule est une masse anonyme, menaçante et vertigineuse. Vue du sol, elle est composée d'une multitude d'individus et d'autant de sentiments



qui se déchargent. Dans *Masse et puissance* (1960), l'écrivain Elias Canetti affirme que c'est la « décharge » qui constitue réellement la masse. Avant elle, la masse n'existe pas vraiment. En action, la foule est pyrotechnique. En vision thermique, elle s'échauffe : la foule voit rouge, mirage de l'enfer ou des délices. Alors que la société est autant contrôlée que dispersée, l'exposition « Foudre sentimentale » proposait d'explorer un actuel fantasme libidinal



de la foule, de ses sentiments fumigènes, de ses corps-à-corps lacrymogènes.

L'exposition mettait en scène une confrontation des corps du public avec ceux d'une quarantaine de mannequins devenus support de création pour les élèves de l'école de mode Casa 93. Suivant la dynamique du vortex, ces corps multiples et inanimés, disposés en spirale, permettaient au public de prendre position : être dans la foule ou face à elle. Les créations textiles élaborées par les étudiant-es s'intéressaient alors à la question de l'uniforme qui peut faire communauté (une communauté parfois anonyme), ainsi qu'aux fantasmes liés à certains accessoires, certaines dégaines, qui motivent les



contrôles au faciès. Ces créations étaient mises en relation avec des peintures, des photographies, des films, des archives, des poèmes, des sessions de musique et de danse. Foule romantique, inclusive, nostalgique, numérique, chaotique, timide, muette, extatique, fluorescente, opaque... Quand la fougue et le karma se déchaînent, la foule n'existe plus uniquement comme entité : la joie est à la fois collective et individuelle.

INITIATION AU WAACKING ANIMÉ PAR MARIANA BENENGE

Le 16 décembre de 17h à 18h30

En mouvement, la manifestation politique devient parfois danse. Inversement, de nombreuses chorégraphies sont de véritables manifestations politiques. Danseuse, fashion designer et militante, Mariana Benenge a activé l'exposition « Foudre sentimentale » avec un atelier collectif de waacking, une danse apparue dans les années 1970 à Los Angeles dans les clubs fréquentés par la communauté queer hispanique et afro-américaine.

LECTURE PERFORMÉE DE POÉSIES PAR SIMON JOHANNIN

Le 16 décembre de 19h à 19h30

Accompagné par Junk8

L'exposition « Foudre sentimentale » s'intéressait aux sentiments qui se déchargent dans la foule, et à ceux qui nous isolent dans la nuit : autant de sentiments qui animent l'écriture du romancier et poète Simon Johannin, qui a activé l'exposition Foudre sentimentale par une lecture musicale de poèmes extraits de *La dernière saison du monde*, recueil paru au printemps dernier chez Allia.

CONCERT DE CHÉRI

Le 16 décembre de 20h à 20h30

CHÉRI est un artiste de Pop Alternative, inspiré par ses racines espagnoles, la poésie française, l'opéra, le rap US. Il écrit sur ce qui le fascine et le façonne : la mer, la mélancolie, les amours impossibles, le sexe, les âmes, les corps, la nuit, la lune... Autant d'imaginaires et d'énergies qui animent les sonorités particulières qu'il recherche, où les aigus deviennent parfois rocailleux et transpercent les foules.

DJ SET DE KAPELA MARNA

Le 6 janvier 2023 de 19h30 à 21h

La soif d'idéal s'exprime à travers la danse pour atteindre l'état de « joie collective » analysé par Barbara Ehrenreich dans *Dancing in the Streets – A History of Collective Joy*. Cette recherche anime les rencontres imaginées par Kapela Marna, danseur et DJ réputé internationalement pour avoir mixé la pratique de la danse house avec des mouvements de footwork. Il a activé l'exposition « Foudre sentimentale » en déplaçant au Palais de Tokyo l'euphorie relationnelle qui anime ses rencontres, pour clôturer l'exposition en invitant le public à devenir foule en mouvement.



Le Prix de la Fondation Choi pour l'art contemporain



Initié en 2021 par l'ambassade de France en Chine et la Fondation Jonathan KS Choi, le Prix de la Fondation Choi pour l'art contemporain est le premier prix d'art franco-chinois dédié aux liens entre création contemporaine et écologie. Cette initiative vise à récompenser les artistes

engagé-es dans les questions environnementales et écologiques. Le Palais de Tokyo (Paris) et le Today Art Museum (Pékin) étaient partenaires de cette première édition, dont les lauréats étaient Suzanne Husky (France) et Tong Yixin (Chine).

SUZANNE HUSKY, LA LEÇON DES BARRAGES

29/06, de 12h à 00h

Le Palais de Tokyo a proposé une journée de projection du nouveau film de Suzanne Husky, *La Leçon des barrages*. Initié dans le cadre du premier Prix de la Fondation Choi pour l'art contemporain dont elle est lauréate (2021), ce moyen-métrage a été présenté toute la journée et a donné lieu à une conversation entre l'artiste et l'historien Rémi Luglia.

Artiste franco-étasunienne, Suzanne Husky a réalisé aux États-Unis son nouveau film qui présente une communauté s'offrant de manière radicale au soin de la terre, construisant des barrages de façon légère et artisanale, luttant contre la sécheresse des cours d'eau, des rivières et des fleuves. En retenant l'eau et les sédiments, ces nouveaux barrages amplifient les zones ripisylves (zones de végétations qui se développent au bord des cours ou plans d'eau) et contribuent au retour des végétaux comme des castors, afin que ces derniers reprennent leur rôle au sein d'un écosystème global.

YI XIN TONG, MANUEL D'AMOUR

ENVIRONNEMENTAL

Publié dans le cadre du premier Prix de la Fondation Choi pour l'art contemporain, *Le manuel d'amour environnemental* de Yi Xi Tong est un recueil de poèmes traitant des paradoxes de la vie urbaine contemporaine dans ses relations avec la nature. Humoristiques, désespérés, mélancoliques, ces courts poèmes sont des divagations alliant au quotidien l'imagination, l'amusement et le désenchantement, virevoltant comme des chatons dans le ciel de juin. Géologue, pêcheur, musicien, poète, artiste, Yi Xin Tong a grandi dans la région protégée du Mont Lu en Chine avant d'aller vivre à New York. Il développe dans son travail une attitude qu'il qualifie de « bienveillance métaphysique » à l'égard du vivant. Au Palais de Tokyo, des poèmes prélevés de l'ouvrage seront murmurés et des paroles seront échangées entre Yi Xin Tong et Yoann Gourmel, commissaire d'exposition au Palais de Tokyo.

Design graphique : Marine Appel / Li Qi
Sortie en novembre 2022. Bilingue (français / chinois), 180 pages, 12 euros



PROGRAMMATION PARALLÈLE DE LA SAISON « SIX CONTINENTS OU PLUS »



Une partie des événements de la programmation associée à la saison d'exposition « Six continents ou plus », qui a été présentée au Palais de Tokyo d'octobre 2021 à mars 2022, a été proposée au cours de l'année 2022 et est donc détaillée ci-après :

EN PARALLÈLE DE L'EXPOSITION « UBUNTU, UN RÊVE LUCIDE » :

DJs MIX

Au cœur de l'exposition « Ubuntu, un rêve lucide », de nombreux artistes ont été invités à activer les platines et sont venus mélanger leurs tracklists personnelles aux albums vinyles exposés dans l'espace de la *Library of Things We Forgot to Remember* :

- Jay Ramier, le 6 janvier de 19h à 21h
- Soñ Gweha (anciennement Anna Tje aka AnnaTheSupernova), le 20 janvier de 19h à 21h
- Kleopatra Divine, le 27 janvier de 19h à 21h
- Motsek accompagné du percussionniste Dominique Tauliaut, le 19 février de 19h à 21h

« MAIS LE MONDE EST UNE MANGROVITÉ »

Le 15 janvier de 14h à 21h

Parole, poésie, performance, musique

Dans le cadre de l'exposition « Ubuntu, un rêve lucide », le Palais de Tokyo a donné carte blanche à Chris Cyrille-Isaac (poète, critique d'art et commissaire d'exposition) et à Sarah Matia Pasqualetti (doctorante en esthétique). Sur leur invitation, Annabel Guérédrat a présenté le concert performatif *MamiSargassa 2.O*, accompagnée du guitariste Ralph Lavital et du batteur Daniel Dantin, tandis que Lazy Flow et GREG, deux DJs résidents du collectif

LA CREOLE, ont clôturé en musique cette carte blanche.

OYO NDOTO NA BISO / LA FABRIQUE DES RÊVES

Le 2 février de 18h à 22h

Parole, poésie, performance, musique

La Biennale de Kinshasa, fondée en 2014 par l'artiste Kiripi Katembo, en se déployant sur un mode processuel pour sa deuxième édition (Yango II), a donné corps à toute une fabrique matérielle des rêves, portée et créée exclusivement par des artistes. Cette fabrique s'est performée et racontée au Palais de Tokyo, dans la *Library of Things We Forgot to Remember*, au cœur de l'exposition « Ubuntu, un rêve lucide ».

Avec : Sara Alonso Gomez (historienne d'art, co-commissaire de Yango 2), Samuel Kamenzi (artiste, chanteur, compositeur), Nadia Yala Kisukidi (philosophe, co-commissaire de Yango 2), Annie Lulu (artiste, poétesse, écrivaine), Nelson Makengo (artiste, cinéaste), Maya Mihindou (artiste, dessinatrice, peintre), Yves Mwamba (artiste, chorégraphe), Fiston Mwanza Mujila (artiste, poète, écrivain), Claudia Tennant (artiste, peintre, musicienne) et Fallon Mayanja (artiste, dj, performeuse)

EN PARALLÈLE DE L'EXPOSITION « JONATHAN JONES, SANS TITRE (TERRITOIRE ORIGINEL) » :

SÉMINAIRE « AUTOCHTONIE, HYBRIDITÉ, ANTHROPOPHAGIE (II) »

La montée en visibilité des pratiques autochtones dans l'art contemporain international est un phénomène majeur de l'histoire de l'art en train de s'écrire, avec le risque, parfois, de devenir une simple étiquette. Les termes « hybridité » et « anthropophagie »

(en référence au « Manifeste Anthropophage » d'Oswald de Andrade) ont ainsi été accolés à « autochtonie » afin d'éviter les assignations identitaires et d'interroger l'invention de pratiques et d'identités variables, déjouant les catégories héritées du colonialisme et permettant de repenser les rapports à la nature, au territoire, aux humains et aux autres qu'humains.

En laissant la parole à des chercheur·euses et des artistes, ce cycle de six séminaires entendait déplacer la focale des questions institutionnelles vers celles des processus créatifs, des identités assignées vers les pratiques par lesquelles l'individu s'auto-désigne et invente ses relations au monde. Deux sessions du cycle ont eu lieu au Palais de Tokyo en parallèle de l'exposition de Jonathan Jones

« Sans titre (territoire originel) » :
· Géraldine Le Roux et Allan Clarke Le 12 janvier de 17h30 à 19h30
· Isabelle Merle et Maia Nuku Le 9 février de 17h30 à 19h30
tandis que trois autres sessions ont eu lieu en parallèle de l'exposition « Réclamer la terre » (voir ci-avant).

EN PARALLÈLE DE L'EXPOSITION « AÏDA BRUYÈRE, NEVER AGAIN » :

MAKE UP DESTROYERZ II
Le 15 janvier à 20h

« Make up destroyerz II » fût une expérimentation en direct des effets ASMR engendrés par l'amplification sonore et la retransmission vidéo de la destruction de maquillage. Grattées, écrasées, étalées, les

crèmes et les poudres offraient une infinité de textures et de sonorités. À travers une gestuelle mesurée, similaire à celle employée pour la présentation de produits, formes et bruitages enveloppaient et captivaient le public, comme peuvent le faire les tutoriels de maquillage et les vidéos virales d'ASMR.

EN PARALLÈLE DE L'EXPOSITION « SARAH MALDOROR, CINÉMA TRICONTINENTAL »

L'EMPLÂTRE D'UNE PLAIE
Le 12 janvier à 20h

Lecture texturée par Peggy Pierrot avec surlignage sonore et vocal par Sébastien Alazet ; deux invité·es qui pratiquent la création sonore et radiophonique en discontinu depuis le début des années 2000.

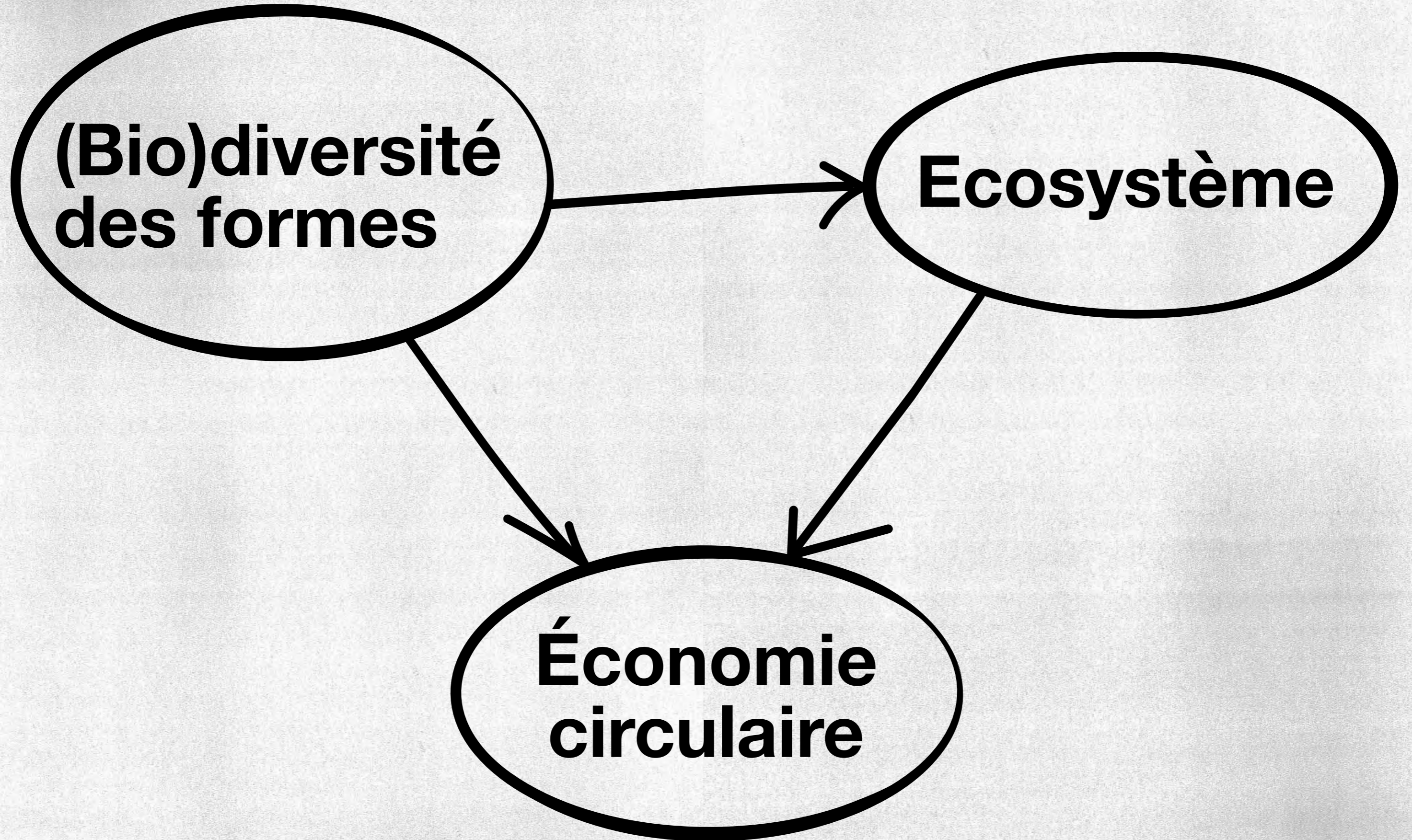
LECTURE DE POÉSIE PAR GERTY DAMBURY
Le 15 janvier de 16h à 17h

Gerty Dambury a proposé une lecture de ses poèmes en résonance avec la vie et l'œuvre de Sarah Maldoror.

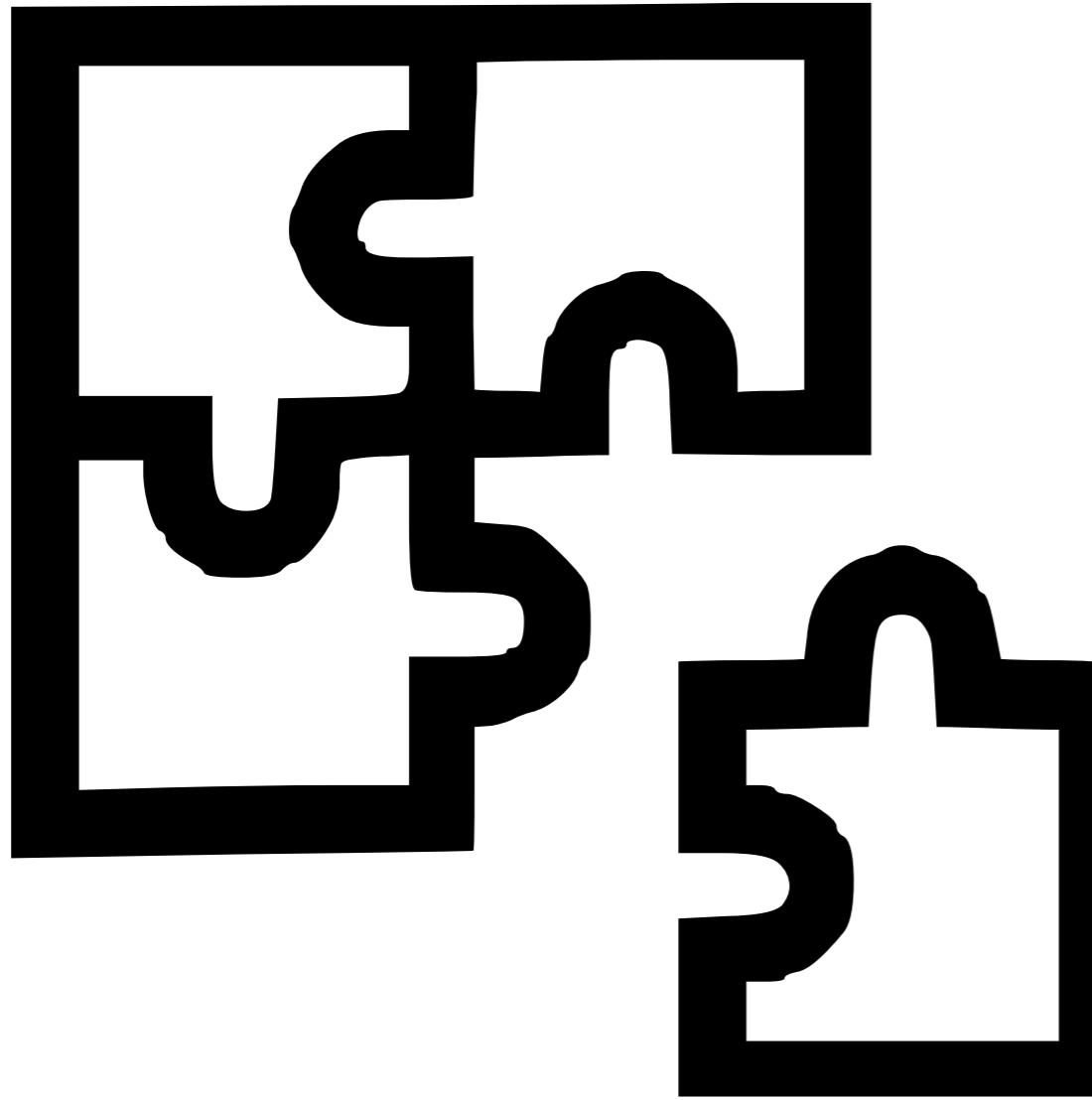
LECTURE DE POÉSIE PAR KAYIJE KAGAME
Le 5 février de 16h à 17h

L'artiste, comédienne et metteuse en scène Kayije Kagame s'est fait la voix de Sarah Maldoror et a lu des extraits de ses entretiens, de sa correspondance et de ses écrits.





LA PRODUCTION



Le nouveau projet d'établissement porté par le président Guillaume Désanges a favorisé une révision des objectifs de la direction de la production et surtout le renouvellement de ses méthodes de travail.

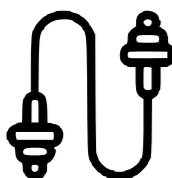


Agilité et souplesse restent les principes fondamentaux qui guident ses pratiques, mais leur déclinaison a pris en 2022 des formes très variées.

En amont, le recours aux simulations 3D des projets d'exposition et d'installations in situ permettant aux commissaires et aux artistes de visualiser les options de disposition scénographique, en plus des traditionnels plans et élévations, a été systématisé et ce, grâce à la montée en compétences de l'équipe de régie d'exposition et à leur maîtrise des logiciels Sketchup et Autocad.

Les études techniques préalables aux montages, menées elles-aussi en interne, ont permis de faire des propositions aux artistes dans des délais réduits, tout en accordant une attention particulière aux enjeux esthétiques. A ce titre, pour l'exposition « Humpty \ Dumpty », une vitrine minimaliste d'une longueur remarquable de neuf mètres a été créée, sans pied ni renfort apparent, permettant de déployer de manière optimale la série des dessins de l'artiste Robert Smithson.

Les équipes se sont par ailleurs donné une nouvelle règle de jeu lors de la conception scénographique : privilégier systématiquement le réemploi de matériaux à l'achat.



Ce sont dès lors les caractéristiques des matériaux des scénographies précédentes qui guident les propositions d'aménagement ultérieures. Les verres des vitrines protégeant les modèles Brandel présentés dans l'exposition d'Hélène Bertin et César Chevallier ont ainsi déterminé la taille de la vitrine présentant les flyers de soirées techno des années 1980 à 2000 dans l'exposition « Foudre Sentimentale », vitrine qui a encore ensuite été réutilisée et adaptée pour l'exposition « Exposé-es » (présentée début 2023), pour la présentation d'œuvres de Michel Journiac.

Les panneaux plaqués de poirier et de merisier ayant servi de pupitres de présentation aux œuvres de Jonathan Jones (saison « Six continents ou plus » présentée de fin 2021

à début 2022) ont été réemployés pour la fabrication de tables mises à la disposition des visiteur-euses dans le hall du Palais de Tokyo, dont le dessin a été élaboré par le responsable des régies.



Les dispositions des espaces sont réfléchies dans une même logique d'optimisation des ressources et des matériaux d'une exposition à l'autre, sans pour autant contraindre la créativité des artistes et les attentes spécifiques des commissaires. La salle de projection mise en place pour l'exposition « Sarah Maldoror : Cinéma tricontinental » (saison « Six continents ou plus ») a conservé sa fonction dans l'exposition « Shéhérazade, la nuit » et le sera pour l'exposition « Exposé-es ».

À l'initiative des régisseurs audiovisuels, ont été installés des prototypes de luminaires en LED modernisés en retrofit (ou relamping), à partir de sources lumineuses défectueuses ou énergivores présentes dans les stocks de l'institution, afin de les tester dans les espaces d'« Exposé-es ». Si le test s'avère concluant, l'opération pourra par la suite être étendue dans de plus grands espaces.



Lorsque les besoins en fournitures dépassent les stocks disponibles, les équipes des chargé-es de production et de régisseurs tâchent dorénavant de s'approvisionner dans des gisements de matériaux recyclés. L'œuvre de Guillaume Leblon *Face contre terre*, couvrant une superficie de 412 m², a été réalisée à partir d'environ 1000 panneaux de bois recyclés dans le cadre d'un partenariat spécifique.

Enfin, certaines installations permettent aussi de tester des matériaux alternatifs innovants. A ce titre, l'équipe de la régie d'exposition a travaillé à la réalisation de tables dans le cadre du projet HAMO dont la matière



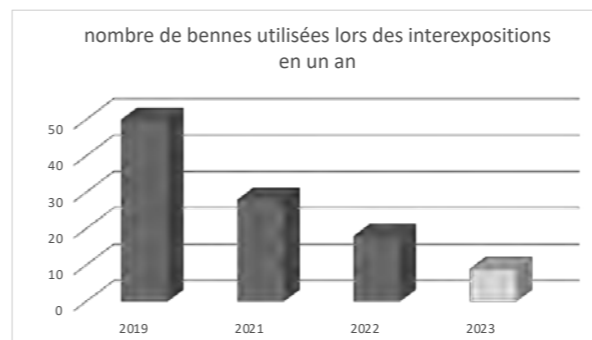
première est faite de bouteilles de lait 100% recyclées.

Afin d'accompagner les artistes dans ces choix vertueux et innovants, l'équipe de production a créé au sein de ses bureaux un espace dédié à la documentation et aux matériaux, afin de présenter aux artistes et aux commissaires des alternatives et propositions concrètes et ce dès les premières réunions sur les projets d'exposition.

Les résultats découlant de l'ensemble de ces axes de travail se sont déjà faits sentir : le volume des déchets mis à la benne pendant les montages des expositions a été réduit de moitié entre 2019 et 2022, et la direction de la production s'est donné comme objectif en 2023



d'augmenter le rythme de cette réduction en divisant à nouveau par deux le volume des déchets – cette fois-ci en l'espace d'une seule année.



Par ailleurs, la réflexion sur les formes que peut prendre le soutien du Palais de Tokyo aux artistes et aux projets à court, moyen et long terme s'est poursuivie : les niveaux de rémunération des artistes ont notamment été revus à la hausse, avec une augmentation des minimas après une étude comparative des pratiques nationales et internationales.

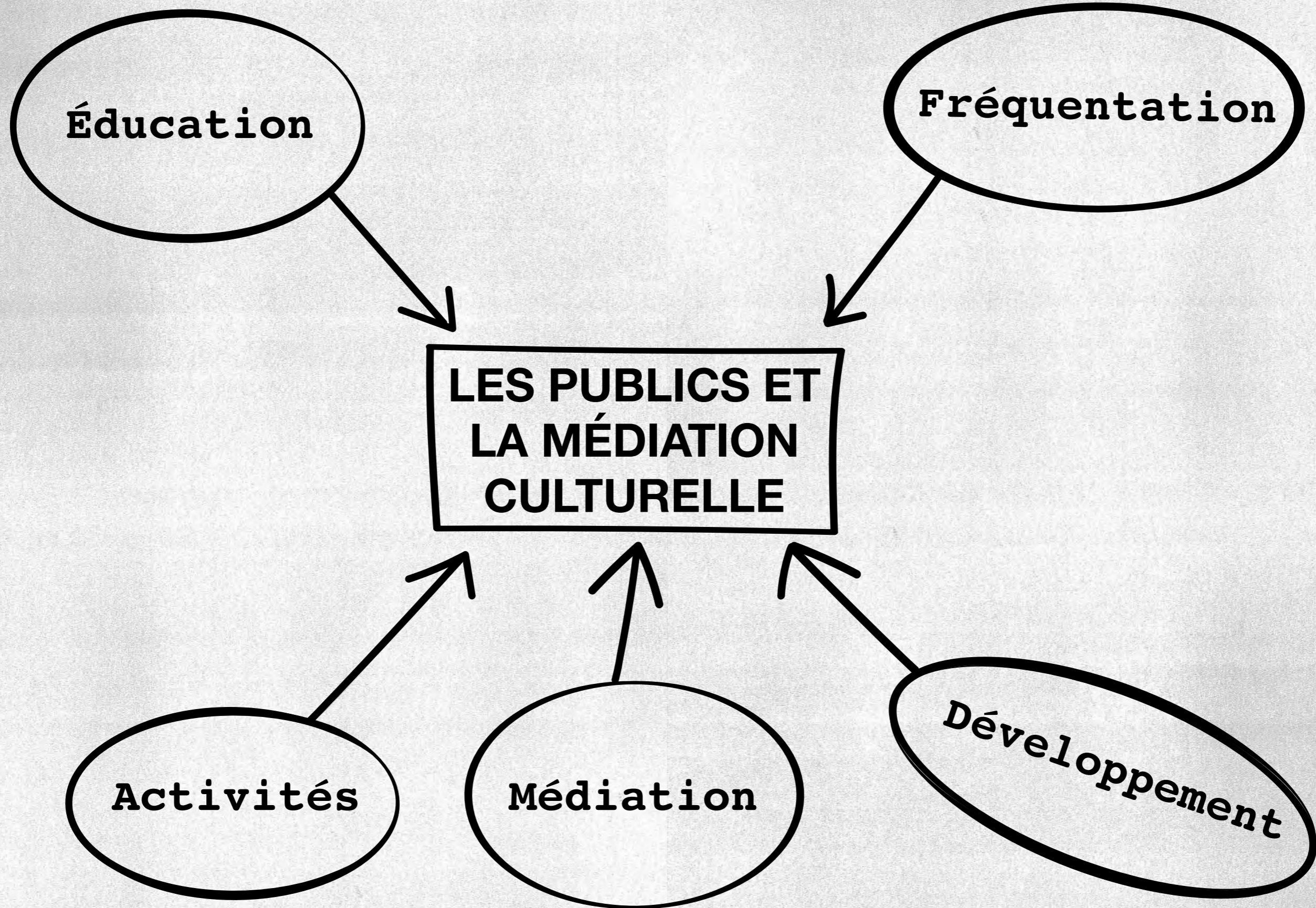
A l'occasion de l'exposition « Couper le vent en trois » consacrée au travail d'Hélène Bertin et César Chevallier, le Palais de Tokyo a contribué à la restauration d'une serre horticole du 19^{ème} siècle de plus de douze mètres de long (remise en état de l'ensemble de la structure métallique, ponçage et peinture). A l'issue de l'exposition, la serre a été retournée à son propriétaire développant un projet culturel et pédagogique au sein d'une ferme maraîchère dans le Vaucluse, département dont Hélène Bertin est originaire.

Les coproductions avec de nombreuses institutions se sont aussi poursuivies : notamment dans le cadre de l'exposition « Réclamer la Terre » avec the Serpentine Galleries (Londres), E-WERK (Luckenwalde, Allemagne) et le soutien de l'Indigenous Language and Art Program (Department of the Arts et Aboriginal Areas Protection Authority, Darwin, Australie) et de Madre (Naples), ainsi que l'Ikon Gallery (Birmingham).

De même, la nouvelle production vidéo de l'artiste Mimosa Échard, produite pour son exposition monographique présentée au printemps 2022, a été réalisée en coproduction avec le Museum of Old and New Art de Hobart, en Tasmanie (Australie).

Enfin, le rythme des rencontres s'est intensifié entre les équipes de la production du Palais de Tokyo et celles de structures aux statuts différents mais ayant pour point commun d'accueillir et/ou de produire des œuvres, des installations, des expositions d'artistes contemporains, en France et à l'étranger, et ce afin de s'interroger sur les pratiques des un-es et des autres et de les optimiser ensemble.



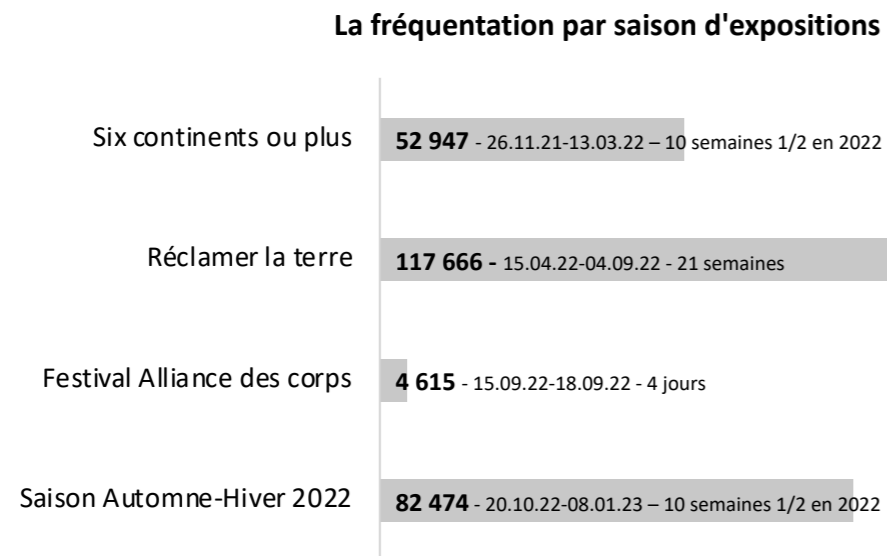


LES CHIFFRES CLÉS DE LA FRÉQUENTATION

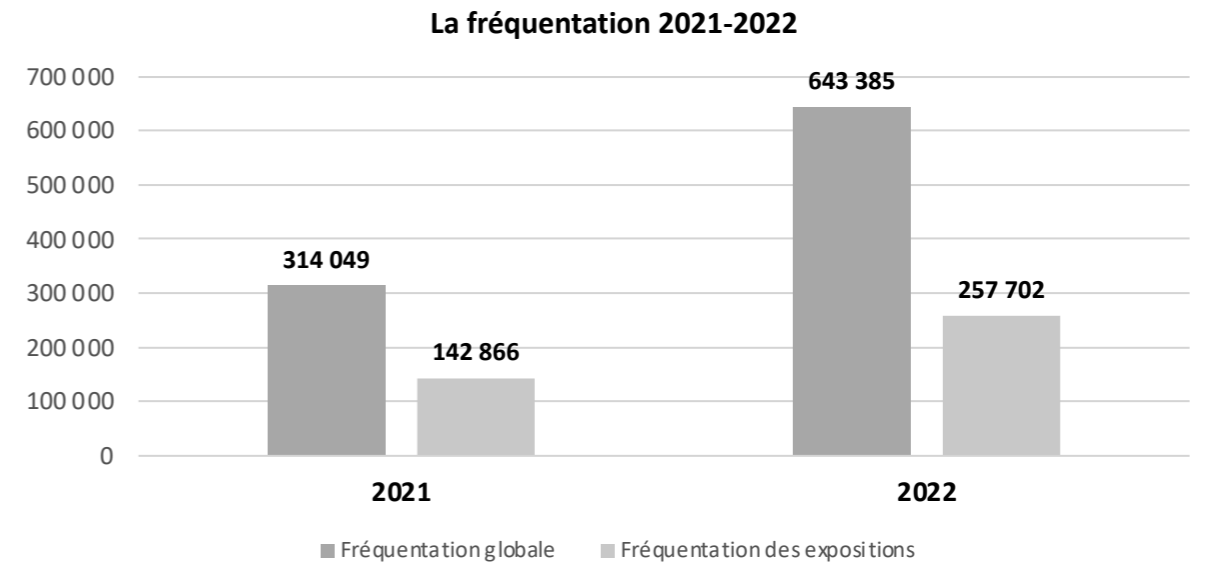
TYPE DE FRÉQUENTATION	NOMBRE DE VISITEUR·EUSES EN 2022
Fréquentation globale du Palais de Tokyo*	643 385
Dont fréquentation des expositions et de la programmation artistique et culturelle	257 702

* La fréquentation globale correspond à la fréquentation du site du Palais de Tokyo toutes activités confondues (les événements, les Fashion Weeks, les privatisations, la librairie, les restaurants et les concerts du Yoyo).

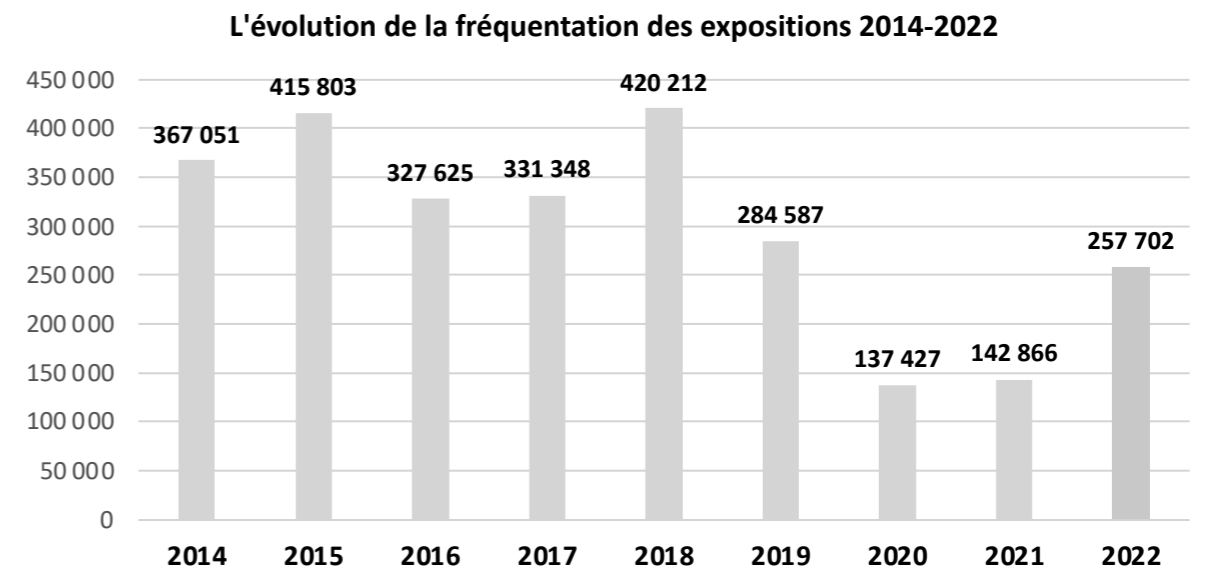
LA FRÉQUENTATION PAR SAISON D'EXPOSITIONS



LA FRÉQUENTATION 2021-2022



L'ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION DES EXPOSITIONS 2014-2022



L'OBSERVATOIRE PERMANENT DES PUBLICS

Annualisées depuis 2018, les enquêtes de l'Observatoire Permanent des Publics sont menées chaque saison auprès des visiteur-euses du Palais de Tokyo. En 2022, la méthodologie de recueil des données a évolué par rapport au contexte de crise sanitaire. Les questionnaires papier ont ainsi été réintroduits sur place, à l'occasion de la saison Automne-Hiver 2022, en

parallèle de l'enquête en ligne, permettant de recueillir au total 936 questionnaires utiles au cours des trois grandes saisons d'expositions de l'année 2022. Le traitement des données récoltées a été effectué par Kynos, bureau d'études partenaire du Palais de Tokyo depuis 2012.

INDICES DE SATISFACTION	VISITEUR-EUSES SATISFAIT-ES
Les expositions	81,3%
La médiation culturelle	92,6%
Les services (accueil-billetterie, librairie, restaurants...)	85,8%
La satisfaction globale	77,5%

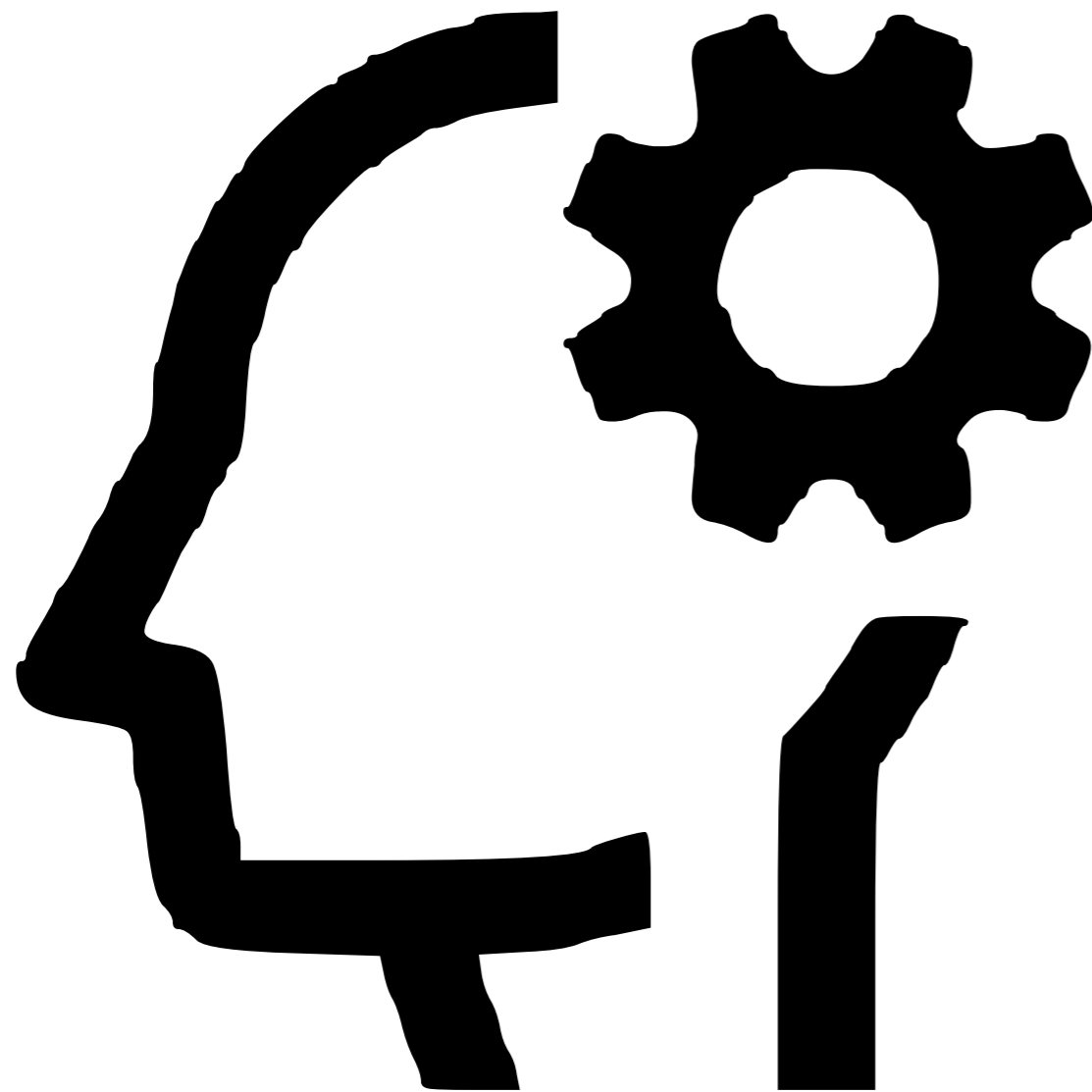
LE PROJET DE RÉAMÉNAGEMENT DU HALL

Le projet de réaménagement du hall amorcé en 2021, mené en interne par la Direction des publics, en collaboration avec la direction technique et AP Architectes, afin d'améliorer et fluidifier le parcours du public dans cet espace crucial en matière d'accueil, d'information et d'orientation, a pu être mené à son terme en 2022, avec la mise en service de deux distributeurs automatiques de billets dans le

hall d'entrée, en partenariat avec Vivaticket, à l'ouverture de la saison « Réclamer la terre ». Dans la logique du nouveau projet d'établissement, de grandes tables ont également été mises à disposition des publics, ainsi que des journaux, des magazines et des ouvrages en relation avec les expositions, afin de faire du hall un espace plus convivial, où chaque visiteur-euse a plaisir à s'installer.



LE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS - LE BILAN DE NOS ACTIONS



Inscrites dans une stratégie annuelle, les actions menées par le service de développement des publics sont coordonnées à la fois avec la programmation artistique, au rythme des saisons d'expositions, et avec la direction de la communication.

En 2022, la stratégie de développement des publics s'est principalement concentrée sur le renforcement de l'offre à destination des adhérent-es, la diversification de l'écosystème partenarial, la promotion de l'offre de médiation culturelle jeunes publics et familles ainsi que la programmation de temps forts culturels.



LA FIDÉLISATION

En 2022, 3 980 visiteur-euses ont adhéré au Tokyopass.

En 2022, les adhérent-es Tokyopass ont bénéficié de nombreux avantages in situ : invitations aux vernissages, à des visites ou des ateliers, cadeaux, ainsi que d'invitations et de tarifs préférentiels dans les institutions culturelles partenaires, relayés dans la newsletter mensuelle. L'offre complémentaire à la newsletter de début de mois s'est par ailleurs étoffée, afin de proposer des offres au Palais de Tokyo et chez nos partenaires plus ciblées à nos différentes catégories d'adhérent-es.

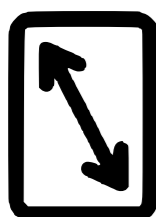
Tokyopass Les Inrockuptibles

Pour la première fois depuis la création de la carte d'adhésion Tokyopass, un partenariat

a été noué avec le magazine Les Inrockuptibles, afin de proposer une offre inédite au public. Le 30 novembre a ainsi eu lieu le lancement du Tokyopass Les Inrockuptibles, en édition limitée à 500 exemplaires, permettant de bénéficier pendant un an, pour 45€ au lieu de 89€, d'une part : des avantages du Tokyopass Solo : accès libre et illimité aux expositions, tarif réduit à la librairie et sur l'abonnement au magazine Palais, invitations et tarifs réduits au Palais de Tokyo ainsi que chez les partenaires culturels de l'institution ; et de l'autre : de l'intégralité de l'offre numérique des Inrockuptibles - 10 numéros du magazine numérique dont 2 doubles, tous les articles et archives sur le site et l'application, 1 film par mois en VOD avec Les Inrocks Vidéo Club, un accès privilégié à des événements et des invitations.

Les institutions culturelles partenaires

La stratégie d'échanges de visibilité coconstruite avec l'ensemble des institutions culturelles partenaires du Palais de Tokyo s'est poursuivie et amplifiée en 2022, qu'il s'agisse de partenariats à l'année ou plus



contextuels, liés à la nature de la programmation artistique. Plus d'une cinquantaine d'échanges ont ainsi été mis en place en 2022, avec nos partenaires, qui ont relayé dans leur newsletter la programmation artistique du Palais de Tokyo : « Six continents ou plus », « Réclamer la terre » et la saison Automne-Hiver 2022.

Nos partenaires en 2022

Carreau du Temple, Centre National de la Danse, Centquatre-Paris, Centre Pompidou, Cité de l'architecture et du patrimoine, Chaillot – Théâtre national de la danse, Cité de la Musique – Philharmonie de Paris, Cité internationale des arts, Fondation Cartier, Fondation Louis Vuitton, Forum des Images, Gaîté lyrique, Institut des Cultures d'Islam, Institut du Monde Arabe, Jeu de Paume, La Colline – théâtre national, Lafayette Anticipations, Le Bal, Maison Européenne de la Photographie, Musée d'Art Moderne de Paris, Musée du quai Branly – Jacques Chirac, Musée National des Arts Asiatiques Guimet, Musée Picasso, Opéra Comique, Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française, RMN-Grand Palais, Théâtre de Belleville, Théâtre de la Ville, Théâtre du Rond-Point



Les partenariats en faveur du public jeune : Pass Culture et Pass Jeunes



En 2022, le Palais de Tokyo a maintenu sa participation à deux actions d'envergure en faveur du public jeune :

- Dans le cadre du partenariat avec le Pass Culture, 423 jeunes ont opté cette année pour le Tokyopass Jeune, via l'application Pass Culture, soit 27% des ventes de Tokyopass Jeune. Après une première édition en 2020 et deux rendez-vous en 2021, deux nouvelles occurrences de l'Open Palais - journées créatives spéciales jeunes - ont eu lieu en 2022, rassemblant au total 284 participants.

- Partenaire de l'opération Pass Jeunes de la Ville de Paris, une offre réservée aux 15-25 ans, le Palais de Tokyo propose depuis 2013 la gratuité aux porteurs du Pass ainsi qu'un tarif réduit pour un accompagnateur. A l'occasion de l'édition 2022, programmée du 20 juin au 7 novembre 2022, 1 871 porteurs du Pass Jeunes ont pu bénéficier de la gratuité et 250 accompagnateurs du tarif réduit à l'occasion de la saison « Réclamer la terre », entre le 20 juin et le 4 septembre 2022.

Pass Art contemporain Télérama

À l'occasion de la saison d'expositions Automne-Hiver 2022, présentée du 20 octobre 2022 au 8 janvier 2023, le Palais de Tokyo a participé à la 12^e édition du Pass Art contemporain Télérama, valable du 19 octobre au 31 décembre 2022. Les adhérent-es et lecteur-rices de Télérama ont ainsi pu bénéficier de l'offre « 1 place achetée = 1 place offerte » sur présentation de l'encart disponible dans le magazine Télérama et sur Télérama.fr.



Sur l'ensemble des actions prévues par le plan d'accompagnement des publics, huit campagnes ont été menées en 2022, principalement pour mettre en valeur la programmation jeunes publics & familles conçue par l'équipe de la médiation culturelle, renouvelée à chaque saison d'expositions :

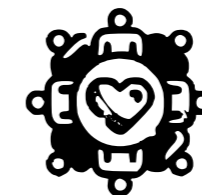
- Une carte postale, réalisée à 5 000 exemplaires par le studio graphique du Palais de Tokyo à partir du visuel phare de l'exposition « Ubuntu, un rêve lucide », a été diffusée début janvier 2022 dans une quarantaine de lieux cibles, afin de proposer à un public sensible aux thématiques portées par l'exposition une offre tarifaire « 1 place achetée = 1 place offerte » : librairies spécialisées, associations représentatives de différentes diasporas, galeries, partenaires culturels dont la programmation entre en résonance avec celle du Palais de Tokyo, et autres lieux culturels sur le territoire francilien.

Les campagnes jeunes publics & familles

- Une campagne destinée à mettre en avant la programmation jeunes publics & familles, à l'occasion de la saison « Six continents ou plus », a été mise en place avec Paris Mômes en amont des vacances d'hiver, avec la publication d'un article dans leur newsletter du 17 février, repris sur leur site internet.

- Une campagne similaire a été menée avec le guide Paris Mômes pour valoriser la programmation jeunes publics & familles à l'ouverture de la saison « Réclamer la terre », et à l'approche des vacances de printemps, avec la parution d'un article dans leur newsletter du 21 avril, également repris sur leur site.

- Un encart a ensuite été publié dans le numéro estival (juin, juillet, août) du magazine Paris Mômes, numéro spécial anniversaire



pour leurs 25 ans, avec 18 pages consacrées à l'événement proposant un retour sur ce qui a marqué l'offre jeune public à Paris au cours du quart de siècle écoulé. L'accent a été mis sur les ateliers Tok-Tok, une offre emblématique de ce que propose le service de la médiation culturelle



du Palais de Tokyo et de l'offre jeune public en général, avec un visuel spécialement réalisé par l'illustratrice Jeanne Macaigne.

- Deux campagnes ont enfin été programmées avec Paris Mômes à l'occasion de la saison Automne-Hiver 2022 : à l'ouverture de la saison, coïncidant avec les vacances d'automne, et avant les vacances de Noël, avec la publication d'articles destinés à promouvoir l'offre Tok-Tok, dans leur newsletter du 12 octobre, et dans la newsletter spéciale « ateliers pendant les vacances » du 5 décembre, avec mise en avant sur la page d'accueil de leur site Internet.

Les campagnes Tokyopass

- Pour l'ouverture de la saison « Réclamer la terre », une toute nouvelle carte postale Tokyopass a été diffusée sur place auprès des visiteur-euses, avec un visuel de l'illustratrice Séverine Assous, pensé comme une déclinaison de ses GIF animés conçus fin 2021.

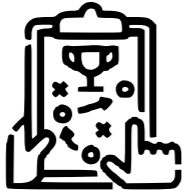
- Afin de promouvoir l'offre Tokyopass à l'occasion des fêtes de fin d'année, une campagne display a été menée du 12 au 25 décembre, avec les trois GIF animés réalisés par l'illustratrice Séverine Assous, en rotation au format pavé sur les pages culture des sites du groupe MPublicité : Le Monde, M le mag, L'Obs, Télérama, Courrier International, Huffpost, La Vie, et Radio France.



LES TEMPS FORTS CULTURELS

Depuis le printemps 2017, beaucoup de projets ont été mis en œuvre pour proposer à tous les publics une expérience globale sur les plans artistique et culturel.

Depuis la crise sanitaire, les nombreux projets initiés se sont prioritairement adressés aux publics les plus touchés par ce contexte inédit : les



publics en situation de fragilité scolaire ou sociale et le public jeune. En 2022, le Palais de Tokyo a également pu s'inscrire à l'agenda de deux grands événements culturels nationaux pour faire découvrir sa programmation au grand public.

FOCUS FRÉQUENTATION

Temps forts culturels	11 660 participants
-----------------------	---------------------

· Journée Palais partagé spécial familles «Parade» : dimanche 6 mars – de 14h à 18h

Une journée spéciale, en association avec la Caisse d'Allocations Familiales de Paris, pour proposer à ses bénéficiaires une riche palette d'activités créatives et ludiques à partir de 3 ans et pour toute la famille, et plonger au cœur de la saison d'expositions « Six continents ou plus » : 81 participants.

· Open Palais IV – Spécial mode : samedi 12 mars – de 14h à 18h

Un rendez-vous créatif d'ateliers

et de visites avec le Pass Culture autour de la mode, en partenariat avec Maison Château Rouge, pour apprendre à transformer tissus et papiers à travers les techniques du

tissage, du tressage et de la teinture autour d'un verre de kombucha : 130 participants.

· Nuit européenne des musées : samedi 14 mai – A partir de 18h

Une soirée en accès libre et gratuit pour se familiariser avec le Palais de Tokyo et sa programmation, découvrir la saison d'expositions « Réclamer la terre » et profiter de visites éclair thématiques sur l'architecture et l'histoire du centre d'art, le Lasco Project et les expositions en cours : 6 061 visiteurs.

· La Colline des arts : samedi 21 et dimanche 22 mai – Toute la journée

Un week-end festif à l'occasion de ce deuxième événement commun de la Colline des Arts, un parcours qui associe onze institutions culturelles partenaires de l'Ouest parisien, avec une série de rendez-vous conviviaux



pour tous : visites, workshops, performances, accessibles gratuitement : 813 participants.

· Les rendez-vous aux jardins : samedi 4 et dimanche 5 juin – de 14h à 18h

Un programme de visites et workshops gratuits, pour découvrir les secrets du Jardin aux habitant-es du Palais de Tokyo, imaginé par l'artiste Robert Milin, et l'exposition consacrée au projet, et participer à un atelier en lien avec une programmation qui repense la relation à la nature : 115 participants.

· Open Palais V – Vagues de chaleur : samedi 9 juillet – de 14h à 18h

Une journée d'ateliers variés avec le Pass Culture : fresque collective, construction écologique, vrais-faux tatouages, composition musicale avec de l'eau, visites des expositions et musique live, ainsi que bars à glaces et limonades bio locales pour se rafraîchir : 154 participants.

· Été culturel 2022 : de juillet à septembre



Un ambitieux programme de médiation culturelle pour cette troisième année de participation à l'opération initiée par le ministère de la Culture, avec des formats de visites actives, des workshops avec de jeunes artistes, un dispositif de transport gratuit et un kit Educalab offert : 4 036 participants.

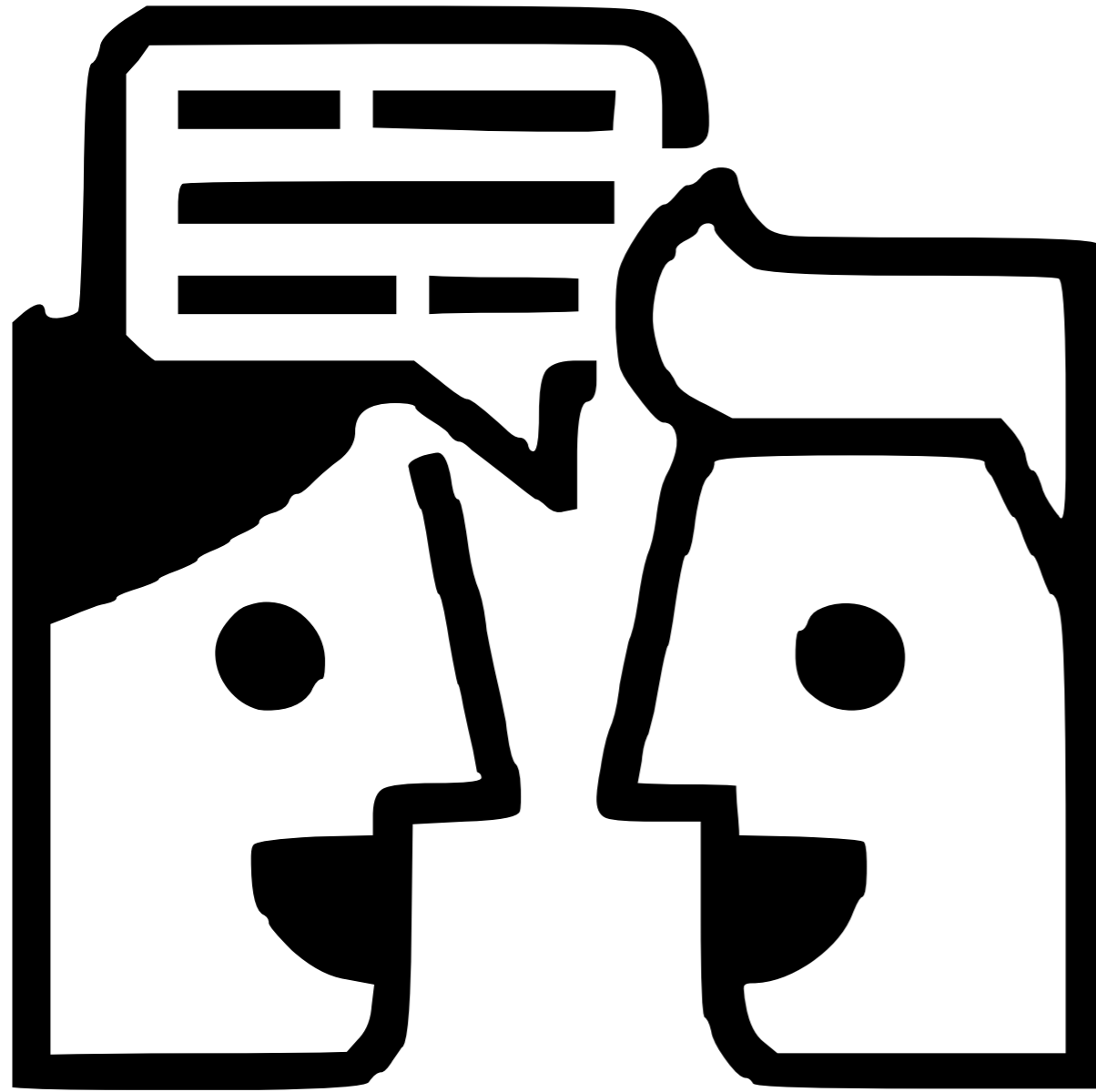
· Banquet du Jardin aux habitant-es : samedi 3 septembre – de 12h à 18h



Un moment convivial pour célébrer les vingt ans du jardin et de son association fondée par l'artiste Robert Milin, avec un déjeuner, des ateliers créatifs et de jardinage, une discussion sur l'histoire de ce lieu précurseur et des visites de l'exposition consacrée à cette œuvre collective : 270 participants.



LA MÉDIATION



La médiation libre et individuelle en salle : un trait de l'identité du Palais de Tokyo

Pionnier dans le domaine de la médiation culturelle, dès 2002, le Palais de Tokyo est identifié comme le centre d'art où la présence continue des médiateur·ices dans les espaces d'expositions offre une médiation gratuite et accessible. Ce format de médiation « libre » continue d'être fort apprécié du public. Conçue pour favoriser les échanges et la discussion à partir de l'expérience du public, la médiation s'attache à offrir différentes modalités d'appropriation de la programmation artistique par celui-ci sur une amplitude horaire d'une grande disponibilité de midi à minuit. En 2022, 7 104 visiteur·euses ont ainsi été accompagnés de manière informelle lors de leur découverte des expositions.



Les visites tout public : une offre où chaque visiteur-euse peut trouver la formule qui lui correspond



En 2022, une large palette de formats d'accompagnement a permis d'accompagner le public individuel adulte au plus près des projets artistiques :

· Les Visites Eclair (gratuites, tous les jours et toutes les heures de 13h à 22h) offrent, en une trentaine de minutes, un aperçu de la saison au travers de la découverte d'une exposition.

· Les Grosses Visites (gratuites, les samedis et dimanches à 15h) permettent une exploration plus copieuse des expositions de la saison.

· Les Visites Archi (gratuites, les jeudis à 19h pendant la saison « Six continents ou plus »), une manière d'envisager les espaces immenses du Palais de Tokyo dans une tentative de débordement, de faire l'expérience d'un bâtiment pensé comme un paysage sans limite.

· Les Visites Adaptées (gratuites, organisées deux à trois fois par saison, sur le temps du weekend) s'adressent aux personnes ayant des besoins plus spécifiques dans leur découverte des expositions. Le Palais de Tokyo propose ainsi aux visiteur-euses en situation handicap visuel des visites sensorielles

Visites

pendant lesquels les médiateur-rices décrivent et font toucher certaines œuvres des expositions. Tous

les publics souhaitant une expérience de visite par le son et le toucher sont invités à participer à ces visites en mettant un bandeau sur les yeux. Par ailleurs, des visites en langue des signes française ont été proposées au public individuel sourd et malentendant en collaboration avec l'association SILS interprètes.



· Les Visites Singulières (2€, les vendredis à 19h pendant la saison « Six continents ou plus », puis les jeudis à 19h), sont un programme de visites et d'ateliers concoctés par les médiateur-rices culturel-les selon leurs champs d'expertise et savoir-faire. À l'occasion, des invité-es extérieur-es peuvent aussi venir alimenter la programmation.

Liste des rendez-vous proposés en 2022 :

VISITES SINGULIÈRES DE LA SAISON SIX CONTINENTS OU PLUS :

· Matières sonores

Vendredi 21 janvier

Avec Léone Métayer, médiatrice culturelle et comédienne

Les participant-es sont venu-es briser le silence convenu du centre d'art en exprimant leurs observations, sensations, interprétations - dans un premier temps face aux œuvres exposées, puis autour d'un corpus de textes en lien avec la saison. Tous les sons émis pendant la visite ont été enregistrés afin que, quelques jours plus tard, chacun-e ait pu en recevoir le fichier audio monté.

· Défaire la peinture occidentale

Vendredi 28 janvier

Avec Lovy Bumma, médiateur culturel et artiste

De Meleko Mokgosi à Michael Armitage, d'Aïda Bruyère à Maxwell Alexandre, cette visite centrée sur la peinture s'est intéressée aux détournements

contemporains de ce genre à travers lequel les nations européennes ont raconté leurs mythes et leurs conquêtes.



· Musées du futur

Vendredi 12 février

Avec Miangaly Randriamanantena, médiatrice culturelle, et Safya Fierce, créatrice de contenus

Une visite-atelier pour explorer au travers des œuvres de la saison et de l'histoire du Palais de Tokyo, les rapports entre musées et colonialités, pour faire surgir une réflexion autour du rôle des institutions muséales, de leurs collections, de ce qu'on y voit et de ce qu'on n'y voit pas. La visite s'est poursuivie autour d'un atelier pour imaginer collectivement le rôle et la forme des musées, ou non-musées, du futur à travers la technique du collage.

VISITES SINGULIÈRES DE LA SAISON RÉCLAMER LA TERRE :

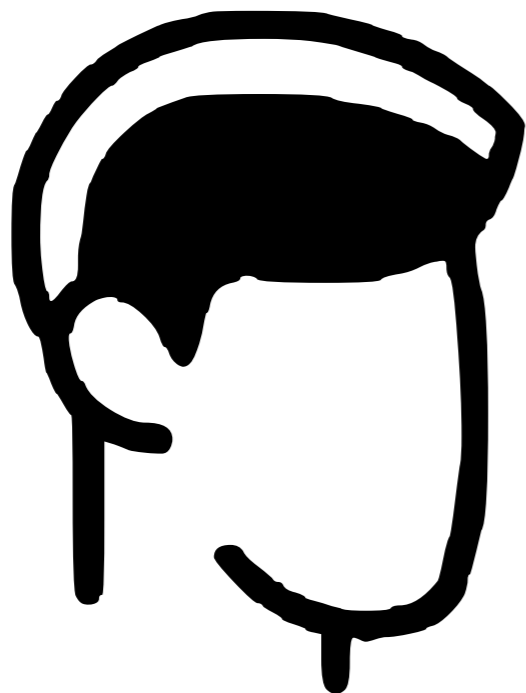
· Rêver l'œuvre

Jeudis 26 mai et 25 août

Avec Lorraine Suty, médiatrice culturelle et Clémence Genatio, artiste et thérapeute-énergéticienne

Une visite menée avec une approche sensorielle pour un accès intime à l'œuvre, en se libérant des barrières de l'intellectualisation. Un

voyage guidé par le son de la voix et des bols en cristal, en état modifié de conscience face à une œuvre de l'exposition « Réclamer la terre », pour ressentir sa matière et mettre en résonance son monde intérieur et celui des visiteur-euses. Un temps privilégié à la rencontre d'une œuvre pour que celle-ci devienne un puissant outil de connexion à soi et à l'univers.



· Prendre la clé des champs

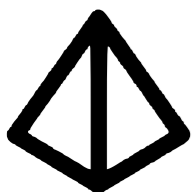
Jeudi 2 juin
Avec Elisa Durand, médiatrice culturelle, et Célia Joumard, artiste dessinatrice

Une visite-atelier pour découvrir l'exposition « Réclamer la terre » et penser la fiction comme approche sensible des sociétés. En s'appropriant les histoires que les œuvres ont à raconter, l'atelier proposait un temps d'écriture et de création plastique inspiré des fanzines amateurs pour redéployer les imaginaires en totale liberté.

· À l'improviste

Jeudi 9 juin
Avec Blandine Lehec, médiatrice culturelle, et Pierre-Alexandre Fournié, Nikolas Wingerter et Mathias Merzi de la troupe d'improvisation théâtrale Les Cavistes et Fromagers

Une visite où rien ne s'est passé comme prévu (puisque rien n'était prévu) ! Une invitation à découvrir l'exposition « Réclamer la Terre » aux côtés de comédiens improvisateurs et de rencontrer les œuvres de manière insolite.



· Oops !... I drank it again

Jeudi 16 juin
Avec Joanna Wong, médiatrice culturelle et co-fondatrice du Collectif Enoki, et Anthony Duchêne, artiste

Une plongée dans l'univers d'Hélène Bertin et César Chevalier au travers d'une visite de leur exposition "Couper le vent en trois" suivie d'une dégustation de vins naturels concoctée par l'artiste Anthony Duchêne. Un moment de partage pour explorer les rapports entre art, nature et alimentation, assaisonné d'histoires de pérégrinations à travers les vignes et de techniques viticoles naturelles et atypiques issues de son projet au long cours "Paysages à boire" !

· Crochet Your Pain Away

Jeudi 23 juin
Avec Rosa Preuss Ililonga, médiatrice culturelle

Une invitation à participer à la création d'un temple en crochet inspiré de l'œuvre d'Amakaba et Olaniyi Studio dans l'exposition « Réclamer la terre » et à explorer son rapport aux objets du quotidien lors d'une visite-atelier pas comme les autres. Chaque participant-e est reparti-e avec un savoir-faire et des outils pour tenter d'échapper à la fast fashion.

· Regard d'artistes

Jeudi 20 juin



Avec Elisa Durand, médiatrice culturelle, et Elena Landa, Bruno Losa, Alisa Safina, Rezvan Zahedi et Sasha Zaitseva, artistes

Cinq artistes ont invité les visiteur-euses à explorer la saison d'expositions à travers leur regard singulier. Les participant-es se sont laissé-es porter par le croisement de leur univers et ceux des artistes du Palais de Tokyo à l'occasion d'une visite suivie d'ateliers imaginés par leur soin.

Cette visite a été organisée dans le cadre de la formation à la médiation culturelle dispensée par l'Atelier des artistes en exil.

· Blob me Tinder

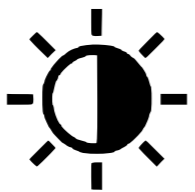
Jeudis 7 et 21 juillet

Avec Joanna Wong, artiste et médiatrice culturelle, et Pernelle Gauffillet Ventura, artiste

Une soirée speed dating unique en son genre pour rencontrer des blobs venus de toute la France ! Toutes les astuces pour séduire ces êtres mystérieux ont été partagées aux participant-es, dont aucun-e n'est reparti seul-e à l'issue de cet atelier !

· Dérouler les saisons

Jeudi 14 juillet



Avec Marthe Drucbert, médiatrice culturelle et artiste

Une invitation à créer son propre calendrier poétique (et politique) des fruits et légumes de saison à l'image des livres-accordéons d'Etel Adnan. Lors de cette visite-atelier, la saison d'expositions « Réclamer la terre » fut explorée à travers les enjeux de l'écoféminisme et chacun-e est reparti-e avec une

nouvelle œuvre-outil en poche pour repenser ses modes de consommation alimentaire !

· Pas si bêtes

Jeudi 18 août

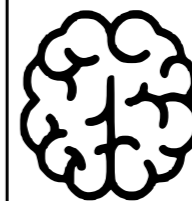
Avec Lorraine Suty, médiatrice culturelle

Une invitation à venir découvrir une faune méconnue cachée dans les œuvres de la saison d'expositions et à explorer l'univers d'une dizaine d'espèces pour envisager des manières alternatives d'être au monde. L'expérience s'est poursuivie par la création d'un petit abécédaire animalier grâce à la technique de la linogravure.

· Quelques fréquences sur terre

Jeudi 1^{er} septembre

Avec Lorraine Suty, médiatrice culturelle, et Sara Darmayan et Flavien Ramel, du duo Le Souffle à l'Oreille



Cette visite participative a fait découvrir aux participant-es tout un univers littéraire en résonance avec les œuvres de l'exposition « Réclamer la terre ». L'occasion d'explorer des histoires et des récits au rythme des imaginaires et des possibles, entre théorie et narration. L'expérience s'est poursuivie avec une lecture musicale immersive de sorte que chacun-e reparte la tête bercée par le son et les idées

VISITES SINGULIÈRES DE LA SAISON D'AUTOMNE :

· VJing Mix and Match

Jeudi 17 novembre

Avec Marthe Drucbert, médiatrice culturelle et artiste

Cette visite-atelier nocturne autour des mille et un récits de l'exposition « Shéhérazade, la nuit » a permis aux participant-es de devenir vidéo-jockey pour une nuit (ou une vie) à travers l'expérimentation de la pratique du VJing. Issu du milieu du clubbing, cette pratique est une forme de performance visuelle permettant de mixer et d'associer des images en live. Lors de cette visite-atelier, chacun-e a pu réaliser une création immersive collective avec ses propres vidéos personnelles et redonner ainsi vie à toute la puissance narrative du quotidien.

· Prendre les clés de la nuit

Jeudi 24 novembre

Avec Elisa Durand, médiatrice culturelle, et Célia Joumard, artiste dessinatrice

Une invitation à venir découvrir l'exposition « Shéhérazade, la nuit » et à explorer l'art de la

narration sous toutes ses formes lors d'une visite-atelier inspirée de la pratique du fanzine amateur. Après un temps de création centré sur l'image pour déployer pleinement ses imaginaires, chacun-e est parti-e à la rencontre des œuvres et de leurs histoires. Un temps d'échange collectif pour penser la fiction comme approche sensible et rendre perméables les univers de chacun.e afin de créer des collaborations étonnantes.

· Mille et une vies

Jeudi 1^{er} décembre

Avec Maryam Clavel-Razali, médiatrice culturelle

L'autofiction a-t-elle le pouvoir de changer le réel ? De la captation de mêmes aux fanfictions, en passant par les romans autobiographiques, il s'est ici agit de prendre part à un atelier d'écriture rythmé par mille et une influences pour révéler des récits liant l'intime au collectif. Les participant-es étaient ensuite invité-es à passer de l'écriture à l'oralité en donnant vie à leurs mots à travers la création d'une performance collective débordante d'énergie !

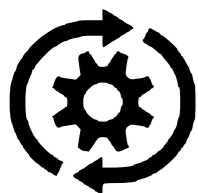
· Réinventer vos cuirs

Jeudi 15 décembre

Avec Éléonore Secondi, médiatrice culturelle et artiste, et Gabrielle Karnycheff, artisan sellier maroquinier

Et si le premier objet culturel jamais créé était non pas un outil pour couper mais un contenant pour récolter ? Cette visite suivie d'un atelier, tous deux inspirés d'histoires à rebours d'un storytelling dominant - des histoires de contenants pour cueillir plutôt que celles d'armes pour tuer (Ursula K. Le Guin, *La Théorie de la fiction panier*, 1986) - ont permis d'explorer les expositions sous toutes leurs coutures pour récolter des idées, des récits et des images disséminées dans les œuvres et entre les murs du Palais de Tokyo. L'atelier fut l'occasion de donner une seconde vie à une veste, un manteau ou un sac en cuir afin de repartir avec une nouvelle bourse pour emporter toutes ses histoires dans un sac !

· Le format Playground, un terrain de jeu imaginé par des artistes et des créateur-ices, pour que les visiteur-euses puissent vibrer à leurs côtés.



> Playground avec Aïda Bruyère - Un atelier de création de fanzines

Dimanche 16 janvier

À l'occasion de son exposition « Never Again » au Palais de Tokyo, Aïda Bruyère a proposé un atelier de création de fanzines. Inventés dans les années 1930 par les fans de science-fiction, les fanzines sont des publications alternatives auto-éditées avec les moyens du bord ; outils d'expression et de diffusion ensuite repris par les mouvements punk et féministes et les différentes scènes alternatives.

> Playground avec l'Atelier des artistes en exil

Dimanche 27 février

Le Palais de Tokyo a invité l'association L'Atelier des artistes en exil pour proposer, le temps d'un après-midi, trois ateliers ouverts à toutes et tous.

- Atelier danse avec l'artiste Vesna Mbelani, danseuse et chorégraphe (originaire de la

République du Congo)

- Atelier-performance « Oh manioc ! » avec l'artiste Cristobal Ochoa, plasticien, vidéaste, photographe et performer (originaire du Venezuela)

- Atelier vidéo avec l'artiste Zuhair Mousavi Sayed, cinéaste et photographe (originaire d'Afghanistan)

· Cycles d'ateliers pour adultes



Des cycles d'ateliers pour adultes ont vu le jour au cours de l'année 2022, combinant temps d'apport théorique et de réflexion avec un-e penseur-euse et temps de pratique plastique en compagnie d'un-e artiste ou d'un-e artisan-e. Des ateliers entre masterclass, cours du soir et cercle de parole, mais avec des artistes, des penseur-euses ainsi que du vin et de la tisane pour explorer collectivement des formes de la pensée en mouvement.

> Cycle « A grand feu : céramique & écoféminisme »

En céramique, le grand feu est la température nécessaire pour amener la fusion de la couverte et apporter la translucidité à la porcelaine ou à la faïence. Ce titre qui renvoie à l'art de cuire évoque également le potentiel insurrectionnel de la pensée écoféministe, à l'image des résistantes du roman dystopique de Wendy Delorme, *Viendra le temps du feu*.

« À grand feu » est ainsi un cycle d'ateliers pour penser l'écoféminisme au travers de l'expérimentation de la terre. Il a réuni des intervenant-es, artistes, activistes et chercheur-euses pour explorer un savoir écosomatique à travers la céramique, les corps et leurs transformations.



- Cycle 1

Avec Aëla Cabel, mercredi 1^{er} juin

Avec Myriam Bahaffou, mercredi 15

juin

- Cycle 2

Avec Hélène Bertin, Jeanne Burgart Goutal et Caroline Ittis Nussbaumer, lundi 11 juillet

> Cycle « En découdre : tissage et contre-récits »

Samedi 12 novembre et mercredi 16 novembre

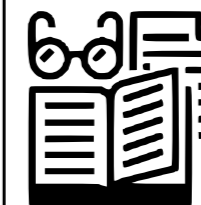
« En découdre » est un cycle d'ateliers qui a proposé d'explorer le tissage au sens propre comme au figuré : la technique artisanale mais aussi la manière dont les récits sont tissés. Le tissage peut-il être un procédé émancipateur pour penser les structures de la narration et nous permettre d'en découdre avec les récits dominants ?

Pour ce cycle « En découdre », le Palais de Tokyo a invité pour deux séances l'artiste performeuse afro-brésilienne, Fabiana Ex-Souza, et le collectif Piment qui développe une réflexion autour des cultures afro-diasporiques.

· En 2022 a également été inauguré un nouveau format : Arpentage.

Parce que les livres peuvent être des objets intimidants, parce que le soir on s'endort au bout de quelques lignes et que le matin les transports en commun sont trop bruyants, parce que seul-e, on se sent parfois désemparé-e face à des passages complexes, le service de la médiation a proposé

à l'occasion de la saison d'automne un moment collectif autour d'un verre de vin ou d'une tisane.



Pour désacraliser et partager la lecture, pour expérimenter un travail coopératif et critique autour d'un livre. Cette séance s'est inspirée de l'arpentage, une méthode propre au mouvement ouvrier, à l'anarchisme, et à l'éducation populaire, développée au 19^{ème} siècle pour se réapproprier collectivement les savoirs.

> Des paillettes sur le compost. Écoféminisme au quotidien

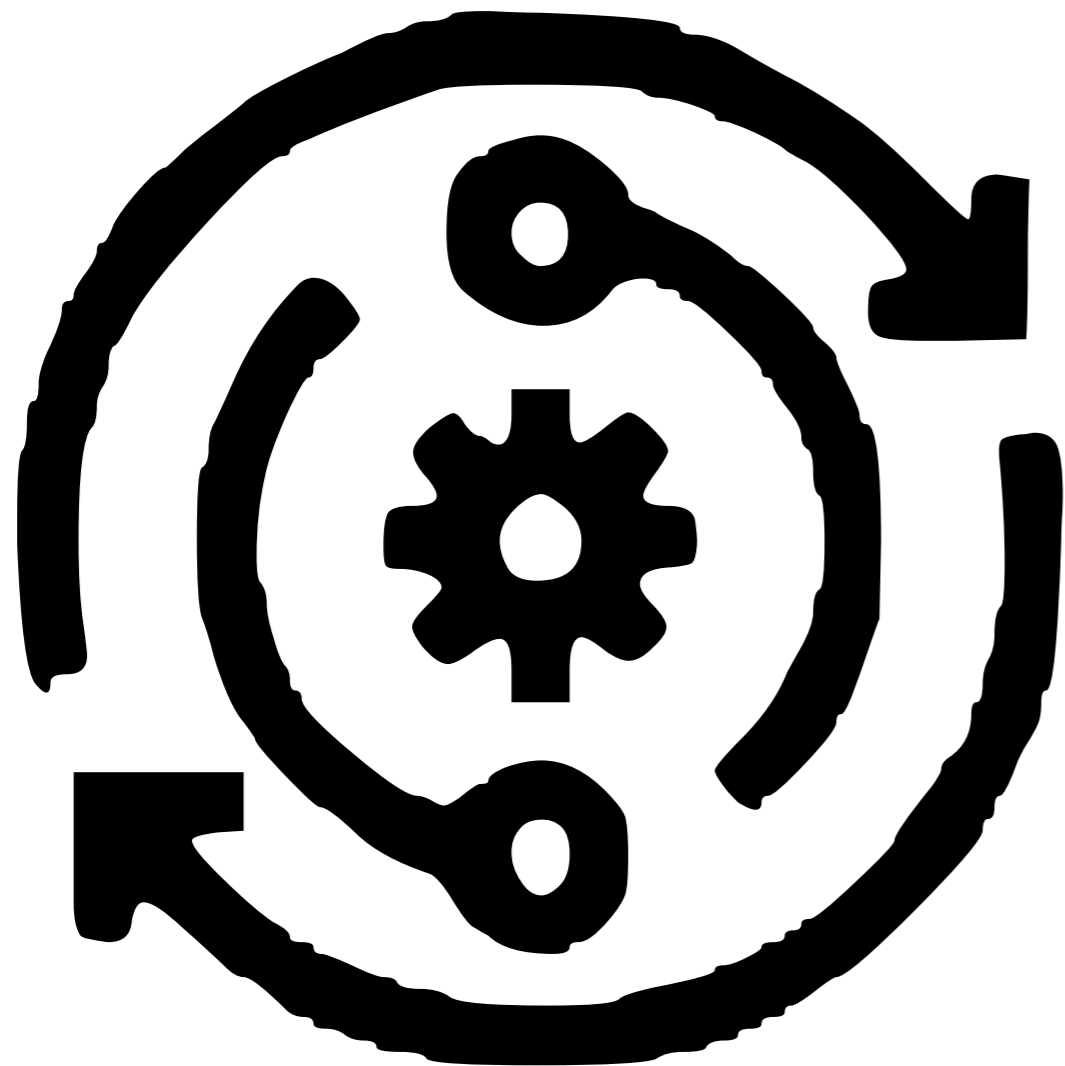
Lundi 7 novembre

Un atelier avec la philosophe et militante Myriam Bahaffou autour de son essai *Des paillettes sur le compost. Écoféminismes au quotidien* (Le passager clandestin, 2022), qui propose une exploration sensible et politique du quotidien.

[8 787 participants aux formats de médiation individuelle adulte en 2022]



LES ACTIVITÉS JEUNE PUBLIC ET FAMILLES : L'UNIVERS TOK-TOK



L'univers des activités Tok-Tok, développé depuis près de vingt ans, reste une offre toujours plébiscitée par un public qui tend à se renouveler.

Ce renouvellement des publics s'accompagne au fur et à mesure des saisons d'une nouvelle approche pour repenser les activités et la démarche pédagogique qui les guide.



· **Contes Tok-Tok** : Pour les 3-6 ans tous les dimanches, des histoires pour les très jeunes enfants qui stimulent l'imagination dès le plus jeune âge. La dimension participative du format transforme l'expérience des enfants et des parents en une aventure où complicité et créativité sont de mise.

> La saison « Six continents ou plus » a donné lieu à plusieurs séances de contes performés :

- **Ödya la téméraire** - Un conte guinéen immersif pour les enfants de 3 à 8 ans
Par Maison Lönni
Dimanche 6 février

Créée en 2021, Maison Lönni valorise la culture africaine, et particulièrement guinéenne, en redonnant vie aux taalis, des contes ancestraux transmis oralement de génération en génération dans différents pays d'Afrique.

- **Un musée aux quatre vents**
Dimanche 23 janvier

Une histoire de plantes australiennes et coquilles perlières pour ouvrir un musée aux quatre vents.

- **Il était mille fois**
Par Esmé Planchon.
Dimanche 20 février

Une histoire de châteaux contée en pétales

d'hibiscus, pour parler des histoires qu'on ne raconte pas assez... Auteure jeunesse et performeuse, Esmé Planchon a été sollicitée pour la rédaction de deux contes originaux pour la saison « Six continents ou plus ». Ces deux histoires ont été racontées par son auteure à l'occasion de deux dimanches exceptionnels, au cœur des expositions.



· **Ateliers Tok-Tok** : Pour les 5-10 ans tous les samedis, mercredis hors période de vacances et tous les jours des vacances scolaires de la zone C. A l'issue d'une visite-découverte, un atelier de pratique plastique permet d'appréhender le travail des artistes de la programmation.

· **Workshops en famille** : Pour toute la famille le dimanche après-midi, des visites-ateliers interactives pour partager ensemble des moments surprenants et complices en lien direct avec les œuvres, l'univers des artistes et la création actuelle.

[1 573 participants aux activités Jeune Public & Famille en 2022]

Au programme :

- > Atelier tressage avec du tissu recyclé – création d'un panier, d'un dessous de verre, d'un set de table, d'un sac.
- > Création de mini tapis avec du tissu recyclé – tapis boucherouite marocain.
- > Atelier découpage et collage – à la manière des drapeaux asafo.

· **Open Palais « Vague de chaleur! »** :
Samedi 9 juillet



Fresque collective, vrais-faux tatouages, construction écologique, composition musicale avec de l'eau et atelier de réflexion écologique : autant d'activités qui ont fait transpirer les idées et la créativité par tous les pores pour inventer d'autres types de relations aux environnements, aux corps et à la terre à l'heure du réchauffement climatique. Entre deux gorgées, les détenteur·rices du Pass Culture ont découvert les expositions de la saison « Réclamer la terre », explorant des souffles qui animent les formes et idées d'aujourd'hui, invitant à penser le monde au-delà de la vision binaire opposant nature et culture.

Au programme :

- > « Grigri » avec Pauline Ayoudj
- > « Architectures molles » avec Waren Boyeau

- > « Peinture pas rupestre » avec Timothée Chalazonitis
- > « Je fonds » : avec le collectif Voix Déterres
- > « Musique climatique » avec l'équipe de la médiation culturelle

· « **ALL INCLUSIVE** » - Atelier d'écriture/lecture plastique et créative, avec Læ ·ClubMæd·
Samedi 23 juillet



À l'occasion de cet Open Palais, le public du Pass Culture était cordialement invité à venir jongler avec les accords, échanger des pronoms, et créer des collages grâce à des langages infiniment variés ! Parties de points médians endiablées à l'ombre des accords de proximité, ou bien relaxation au bord de la piscine de mots épicènes, autant d'activités garanties inclusives et engagées étaient proposées à l'occasion.

Læ ·ClubMæd· est une collective d'artistes et designers qui mène des actions et des réflexions sur le langage dans les institutions culturelles.

384 jeunes détenteur·ices du Pass Culture ont profité d'une activité de médiation dans le cadre de la programmation qui leur était spécialement dédiée.

Parcours

ÉVÉNEMENTS « OPEN PALAIS » EN COLLABORATION AVEC LE PASS CULTURE :

· **Open Palais « Spécial Mode »**, en partenariat avec Maison Château Rouge
Samedi 12 mars 2022

L'Open Palais a convié les détenteur·rices du Pass Culture à



participer à des ateliers autour de la mode pour apprendre à transformer tissus et papiers à travers les techniques du tissage, du tressage, de la teinture et de la sérigraphie. Le Palais de Tokyo a invité pour l'occasion Maison Château Rouge, une marque pop et lifestyle inspirée d'un héritage africain au sein du projet social Les Oiseaux Migrateurs.

LES OUTILS DE MÉDIATION INDIRECTE :

· Document jeune public

> Saison « Réclamer la terre » :

Un parcours pour apprendre aux « jeunes humaines et humains » à écouter la terre. Avec un poster géant et un fragment de papier ensemencé à planter chez soi. À travers la découverte des œuvres des expositions, l'objectif était de les faire réfléchir à leur place dans le monde parmi les autres espèces, de sortir d'un regard anthropocentré et d'apprendre d'autres manières de penser la terre, pour les guider dans la saison d'expositions.

6 000 exemplaires distribués

> Saison d' Automne:

Un « cherche et trouve » d'œuvres d'art, plus ou moins bien cachées dans le noir, qui proposait aux familles d'explorer les expositions de la saison par le biais de petites questions et activités de médiation à réaliser dans les espaces ou chez soi. Cet outil a été réalisé en collaboration avec l'illustratrice Charline Collette.



3 000 exemplaires distribués

· Scolab – le cahier pédagogique

Le Scolab est un cahier pédagogique proposant quelques pistes pour appréhender les saisons d'expositions. En 2022, il fut proposé dans le cadre de « Réclamer la terre » et s'adressait d'abord aux enseignants mais aussi à leurs élèves et à toutes celles et ceux intéressé-es par les thématiques de l'exposition. Il comprenait, entre autres, des dossiers thématiques, un glossaire et des notices détaillées sur les œuvres, ainsi qu'un exercice pédagogique inspiré de l'écoféminisme.

· Le Panier-Journal

Un nouvel outil de médiation écrite grand public pensé spécifiquement pour la saison d'automne 2022. Un guide qui n'expliquait pas tout,

Panier Journal

mais livrait un ensemble d'histoires, d'anecdotes et de références liées aux expositions. Pour toutes les rassembler,

ce journal prenait la forme d'un panier. Un panier rempli de graines dans lequel chacun pouvait piocher comme bon lui semble... : un outil-panier. Cet outil fut réalisé grâce à la contribution de Pauline Lecerf qui l'a illustré et mis en page.



· Document FALC (Facile à Lire et à Comprendre)

Ce livret de visite à destination des personnes en situation de handicap ou souhaitant bénéficier d'un document facile d'accès, a été rédigé à l'occasion de la saison « Réclamer la terre », en partenariat avec l'association Les Papillons Blancs de Paris. Répondant à des normes d'écriture bien spécifiques (emploi de mots simples, de phrases courtes, choix de la police, de la mise en page, etc.), il a ensuite été testé au Palais de Tokyo avec huit personnes travaillant dans un ESAT (établissement et service d'aide par le travail) avant d'être proposé comme document de visite aux personnes en situation de handicap psychique et mental à l'accueil.



· Les espaces de médiation :

> Saison « Réclamer la terre »

L'espace de médiation de la saison estivale a été conçu pour mettre à la disposition du public la bibliographie de l'exposition « Réclamer la terre ». Celle-ci s'articulait autour de quatre notions : l'écologie, l'écoféminisme, les relations avec le vivant et les pensées autochtones et postcoloniales. Puisque les livres peuvent être des objets intimidants, mais aussi parce que le public ne pouvait pas tous les lire lors de sa visite, une lecture résumée et graphique lui était proposée, inspirée de l'arpentage, une méthode développée au 19^{ème} siècle par les ouvrier-es pour se réapproprier collectivement les savoirs.

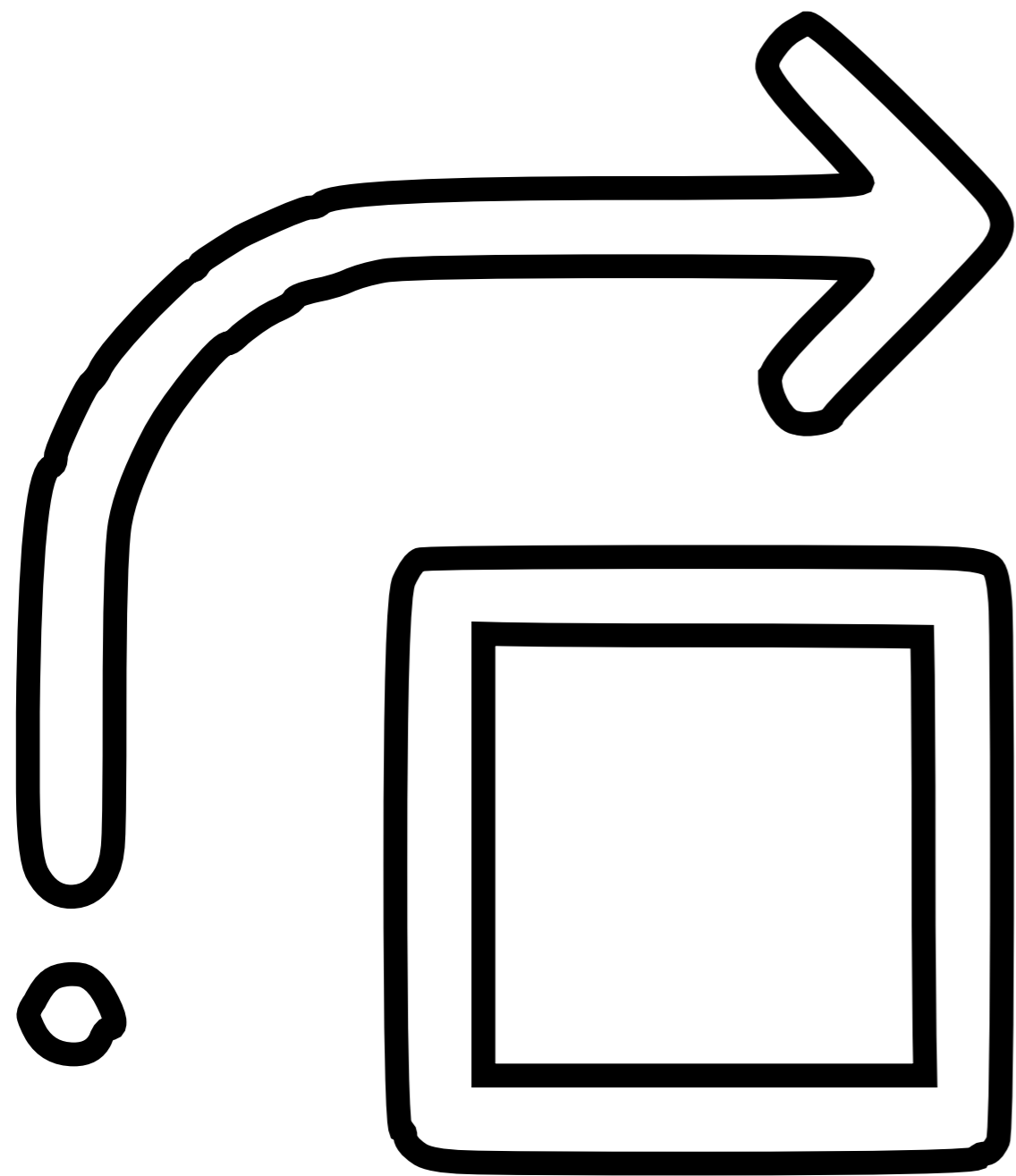
Cet espace a été mis en forme par Læ ·ClubMæd·, collective d'artistes et designers, qui y a ajouté ses propres annotations, réflexions, illustrations et ressources.

> Saison d'automne

L'espace de médiation mettait à la disposition des visiteurs un ensemble de livres qui ont inspiré la conception de cette saison d'expositions. Parmi eux, *La théorie de la fiction panier*, un court essai dans lequel Ursula K. Le Guin encourage à aller à rebours d'un storytelling dominant et à développer d'autres imaginaires : des histoires d'entraide et de collecte, des histoires sans héros mais avec des gens. Bref, des histoires-paniers qui sont pour elle des « histoires-vivantes ». Ce livre était résumé de façon plus ou moins approximative dans la bande dessinée dans la partie gauche de l'espace.



ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE



L'action éducative du Palais de Tokyo se décline selon trois axes principaux (Tok-Tok écoliers, les visites actives « Clés en main », le label Educalab Territoire et Jeunesse) qui permettent de proposer une offre de la maternelle à l'université.

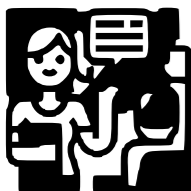
10 537 élèves (de la maternelle à l'enseignement supérieur) ont visité le Palais de Tokyo en 2022, dont 8 850 élèves en compagnie d'un·e médiateur·rice culturel·le, et près de la moitié en provenance des réseaux d'éducation prioritaire.



Niveau Primaire : Tok-Tok écoliers

· Les **Contes Tok-Tok Ecoliers** (cycle 1 : petite, moyenne et grande sections de maternelle) sont des activités imaginées autour d'œuvres emblématiques de la saison dans lesquelles se mêlent fiction et réalité pour tisser une histoire à rebondissements en forme d'enquête. Créativité et esprit d'analyse des écoliers sont sollicités !

· Les **Ateliers Tok-Tok Ecoliers** (cycles 2 et 3 : de la grande section de maternelle au CM2) sont des



visites participatives, complétées d'un atelier de pratique plastique, permettant à la fois la verbalisation et le développement de la sensibilité artistique à travers une pratique plastique collective ou individuelle.

· **Niveau Secondaire : Les visites « Clés en main »**

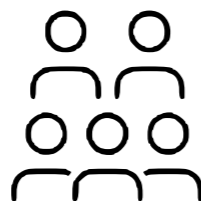
Recouvrant toutes les offres « Clés en main », ces visites générales ou à thématique spécifique, s'appuyant sur les fondements de l'éducation artistique et culturelle, sont adaptables selon les niveaux, basées sur la posture dynamique de l'élève et permettent la découverte des artistes et des expositions.

· **Visites actives** (tous niveaux) pour découvrir les expositions, l'histoire du lieu en intégrant un temps d'implication dynamique des élèves (dessin, expression corporelle...).

· **Rencontres pro** (niveau secondaire, filière technique et professionnelle, niveau supérieur) pour découvrir les métiers d'une institution culturelle avec l'intervention d'un professionnel du Palais de Tokyo.

Educalab : le laboratoire éducatif sur mesure

Educalab est une formule expérimentale à destination des jeunes éloignés de la culture, en situation d'éducation prioritaire (classes REP/ REP+ ou des publics spécifiques comme les jeunes sous protection judiciaire...) qui a trouvé son plein aboutissement dans une distinction entre les projets en faveur d'une ouverture vers le territoire francilien (Educalab Territoire) et d'un déploiement d'efforts à destination des publics jeunes en situation d'éloignement de la culture et/ou du système éducatif (Educalab Jeunesse). Pensés comme un laboratoire expérimental autour de la mise en œuvre d'un projet collaboratif avec un partenaire (établissement, municipalité, classe, structure sociale...), ces projets ont la faculté de tisser un réseau de partenaires et d'investir une relation de



fidélisation à plus long terme. Ces programmes, conçus sur mesure, permettent d'expérimenter et de découvrir l'art contemporain en plusieurs séances et rencontres auxquelles un-e artiste, un-e curateur-riche peut être également associé-e, valorisant la spécificité et les ressources du Palais de Tokyo.

LA PLATEFORME E-EDUCALAB,

un support numérique collaboratif pour l'éducation artistique et culturelle

Avec la plateforme e-Educalab, le Palais de Tokyo a développé une ouverture internationale au travers d'une première collaboration avec le Lycée Français International de Pékin. Cette plateforme pourra ensuite accueillir de nouvelles collaborations en lien avec une diversité de territoires. Elle permet de documenter les projets pédagogiques en cours grâce à un espace collaboratif : les enseignant-es et les artistes peuvent publier progressivement des textes, images, vidéos ou extraits sonores et voir naître un projet conçu collectivement avec différentes classes. La plateforme accueille également de nombreuses ressources relatives aux projets pédagogiques et à la médiation culturelle au sein du centre d'art, conçues par l'équipe de médiation culturelle du Palais de Tokyo.

La plateforme e-Educalab s'inscrit comme le pendant numérique du HAMO, futur espace du Palais de Tokyo entièrement dédié à la médiation culturelle, à l'éducation et à l'inclusion par l'art, qui deviendra, en 2023, le cadre privilégié des pratiques artistiques et culturelles pour les publics dans toute leur diversité (grand public, scolaires, publics en situation d'exclusion ou de handicap, communautés, acteurs et relais socio-éducatifs, etc.). Pensé comme un village aux abords des expositions, ce nouvel équipement incarnera le rôle citoyen, inclusif et écologique du centre d'art. En 2019, le Palais de Tokyo s'est associé au Lycée Français International Charles de Gaulle de Pékin pour développer un projet d'éducation artistique qui peut se déployer à distance grâce à la plateforme e-Educalab. L'établissement scolaire déploie une offre pédagogique à destination d'élèves à besoins spécifiques, s'inscrivant ainsi dans le prolongement des objectifs du HAMO au Palais de Tokyo.

Pour l'année scolaire 2021-2022, les artistes Violaine Lochu et Morgane Joanin ont chacune développé un projet original, animé à distance, avec différentes classes allant de la maternelle au lycée. Violaine Lochu a conçu et animé le projet « A BIG BIG LOVE » avec des classes de collège et de lycée, ayant pour objectif d'amener les élèves à questionner leur conception de l'amour et des différentes formes que celui-ci peut prendre. Morgane Joanin a quant à elle conçu et animé le projet « Saisons végétales » avec des classes de maternelle et de primaire. Celui-ci permettait aux enfants, dès leur plus jeune âge, de prendre conscience de l'environnement qui les entoure et des cycles du vivant qui l'animent.



· Les publics du champ social

Convaincu du rôle citoyen du centre d'art et de l'importance des enjeux d'intégration sociale et d'éducation, le service de la médiation culturelle accompagne les structures sociales dans leurs démarches d'accès à la culture.

De nouveaux relais du champ social rencontrés au Forum du Vivre Ensemble le 19 avril 2022 se sont joints aux visites de formation et ont par la suite amené leurs groupes au Palais de Tokyo pour découvrir les expositions à travers les visites guidées et/ou les ateliers.

· Les publics en situation de handicap

Les activités sur mesure proposées aux visiteur-euses en situation de handicap ou malades ont fait suite à une campagne de prospection active auprès de professionnel-les

des structures du champ médico-social.

La participation du Palais de Tokyo à des actions engagées comme les Forums du Vivre Ensemble et de la RECA (Réunion des Etablissements Culturels pour l'Accessibilité) ont permis de faire connaître le Palais de Tokyo et d'élargir le champ de ses partenaires.

Des visites de formation et de sensibilisation ont contribué à la familiarisation des personnes relais avec

les enjeux de la création contemporaine. Ces formations ont été l'occasion de réfléchir à moyen terme à des visites ou à des projets sur mesure, à plusieurs occurrences.

3 124 personnes relevant du champ de l'inclusion (champ social / handicap / maladie) ont été accompagnées par un dispositif de médiation en 2022.



UN ÉTÉ CULTUREL ET APPRENANT AU PALAIS DE TOKYO : UNE MOBILISATION EN FAVEUR DES JEUNES EN SITUATION DE FRAGILITÉ SOCIALE ET SCOLAIRE

Grâce au soutien du ministère de la Culture, le Palais de Tokyo a pu mettre en œuvre une nouvelle édition de l'Été culturel en 2022, avec une attention renouvelée pour les publics en situation de fragilité sociale et un soutien



accru aux jeunes artistes.

Soucieux des besoins des publics éloignés de l'offre culturelle, du jeune public

en situation de fragilité sociale ou scolaire, et plus largement des jeunes, le programme de cet « Été culturel 2022 » a eu pour ambition de consolider le lien social autour de l'art comme bien commun immatériel et de thématiques

centrées sur le vivre-ensemble, comme l'écologie ou le soin apporté aux personnes.

Pour ce faire, le Palais de Tokyo avait notamment prévu le renforcement du dispositif inédit de transport mis en place à l'été 2020, pour aller chercher les habitant-es, jusqu'au seuil de leur ville, dans un esprit d'ouverture, de partage et de solidarité. Conçu dans une logique de co-construction, cette édition de l'Été culturel visait également à développer les partenariats sur le territoire francilien et à associer de jeunes artistes intervenant-es, par un appel à projets de résidence d'éducation artistique et culturelle d'ampleur, pour concevoir et coanimer des workshops (programme YACMÉ). Articulé



autour de quatre grands axes : la programmation artistique du Palais de Tokyo, l'accompagnement des jeunes artistes, le partenariat avec le Pass Culture et la sensibilisation au vivant par l'art, ce projet a facilité la participation de toutes

et tous à une reprise de la vie culturelle, placée sous le signe de l'inclusion et de la garantie des droits culturels.

En complément du service de cars gratuits et face au constat alarmant de l'exacerbation de la fracture sociale et culturelle depuis la crise sanitaire ainsi que du manque de matériel scolaire dans certaines familles, le Palais de Tokyo a mis en place la distribution de kits créatifs et ludiques aux participant-es, composés de fournitures beaux-arts et de deux éditions (*Les Tutos Tok-Tok* et le *Petit manuel de survie en présence d'œuvres d'art*) du Palais de Tokyo.

4 036 bénéficiaires au total sur toute la durée de l'opération.

Au programme :

Une offre de médiation à destination des écoles ouvertes, des centres culturels et sociaux, des associations, des centres d'animation et de loisirs :

- Des formats de **visites actives**, en compagnie d'un-e ou plusieurs médiateur-rices culturel-les
- Un **dispositif de transport gratuit** pour faciliter l'accès et engager les publics prioritaires
- Un **kit Éducalab offert** à toutes les participant-es sous forme de tote bags illustrés comprenant des fournitures beaux-arts, du *Petit manuel de survie en présence d'œuvres d'art illustré*, des fiches-tuto « do it tok » d'activités à faire à la maison, et un goûter.
- Mais aussi, des **workshops avec de jeunes**

artistes, pour une immersion totale dans la création contemporaine : le programme **Y.A.C.M.É.** Ce programme a pour objectif d'accompagner les jeunes acteurs de la culture, professionnel-les et artistes/ créateur-rices en leur confiant des projets pour accompagner les publics dans leur rencontre avec l'art contemporain et la pratique artistique.

> **Wendy Owusu** - Upcycling de vêtements - Le LIEN - Jeunes mineurs isolés



> **Claire Glorieux** - Restitution de souvenirs - Hôpital Charles Foix - Grand âge

> **Harilay Rabenjamin** - Réalisation d'un clip musical - Association Nazario - Jeunes des quartiers prioritaires

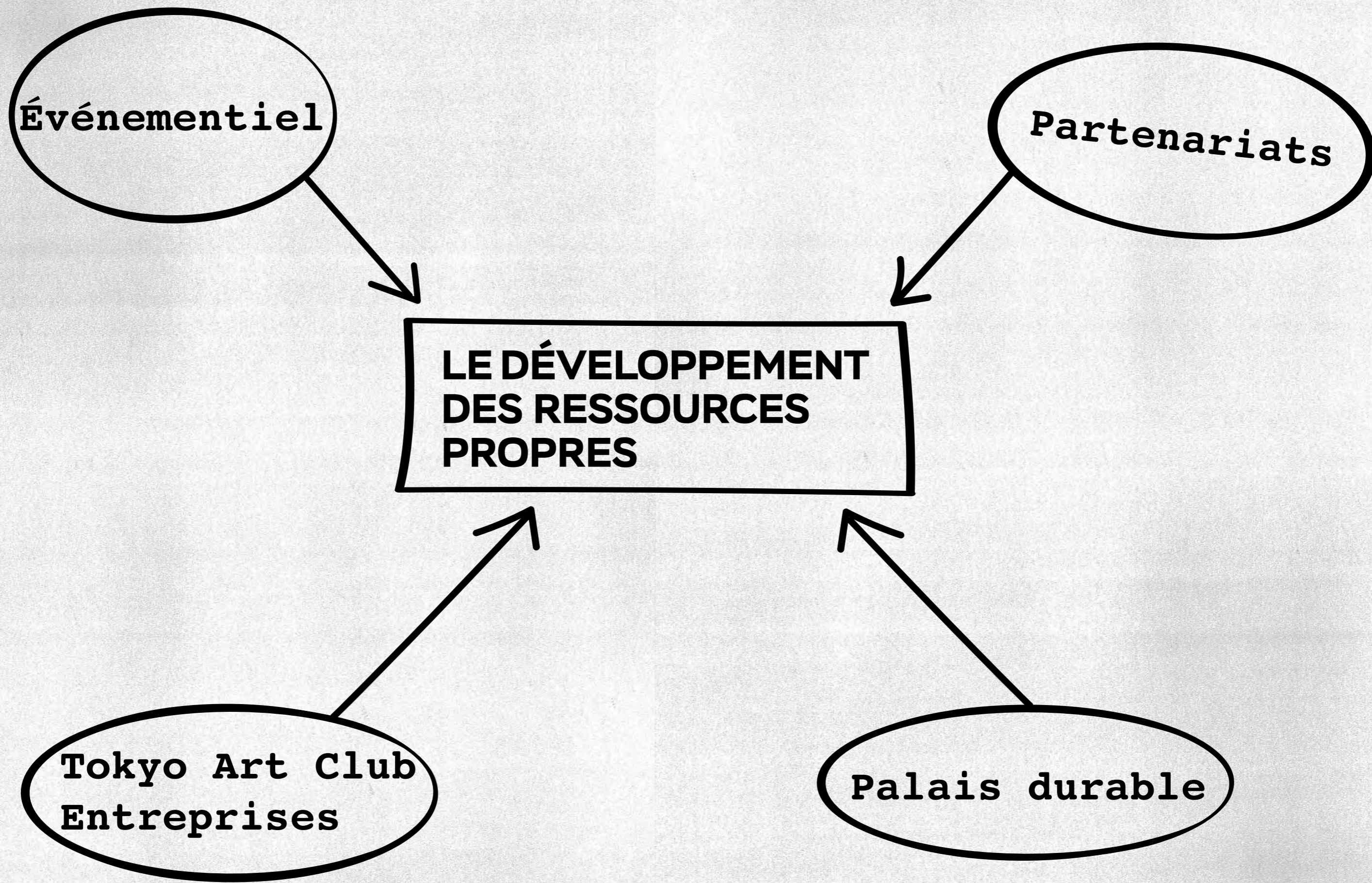
> **Nguyễn Lê Hoàng** - Atelier olfactif - Foyer d'Accueil Médicalisé Batignolles (APAJH) - Personnes en situation de handicap

> **Inès Berdugo et Antoine Morin** - Réalisation d'un film musical - MAIA Autisme - Personnes en situation de handicap

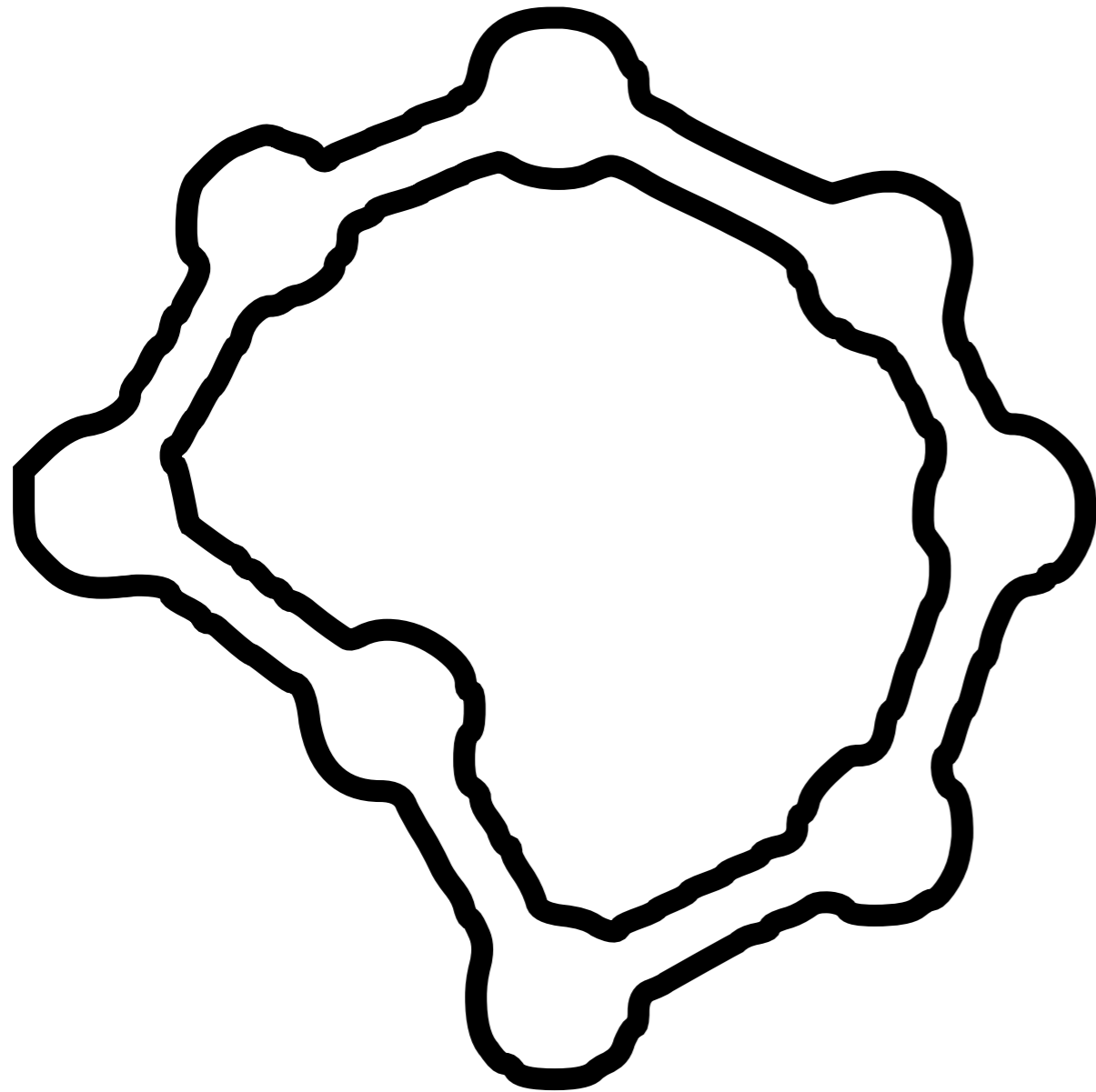
> **Mélanie Hilaire** - Atelier de papier mâché - CCAS Egly - Familles

> **Fanny Testas et Lola Barrett** - Création sonore - Association COUCOU CREW - Jeunes adultes réfugiés

> **Yolenn Farges** - Création de sculptures comestibles - Lycée Guy de Maupassant (REP - Colombes) - Classes de terminales



L'ÉVÉNEMENTIEL



En 2022, l'activité événementielle a été exceptionnelle, signant une très importante reprise après la période de pandémie, avec plus d'une centaine d'événements et des recettes records pour l'institution.

Fort de ses liens précieux et anciens avec la Fédération de la Haute Couture et de la Mode, le Palais de Tokyo a pu confirmer son statut de lieu incontournable des fashion weeks parisiennes avec quarante défilés et treize showrooms de créateurs qui ont été organisés dans ses murs. Les maisons Elie Saab, Celine ou encore Paco Rabanne ont notamment choisi d'y présenter leurs nouvelles collections cette année.

Par ailleurs, une cinquantaine d'événements de relations publiques d'entreprises de formats aussi divers que le permettent les espaces du Palais de Tokyo (soirées de lancement, cocktails, conférences de presse, petits-déjeuners...) s'est également déployée au sein du centre d'art.

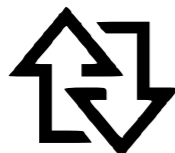
Cinq tournages et shootings ont enfin pris place dans les murs du Palais de Tokyo et sur son parvis extérieur.



ÉVÉNEMENTS MARQUANTS

· Lancement F1 Alpine

En février 2022, le parvis du Palais de Tokyo s'est coloré de rouge et de rose pour le lancement de la deuxième saison de Formule 1 par Alpine, qui a dévoilé à cette occasion sa nouvelle monoplace baptisée A522.



· Soirée de lancement The Balvenie

En juin 2022, la distillerie de whisky écossais The Balvenie a investi l'espace du Toguna pour un dîner de lancement de sa nouvelle gamme de whisky malt fini dans des fûts ayant précédemment contenu du Pineau des Charentes.

· Défilé Celine Homme – Printemps-Eté 2023

Vingt ans après son premier défilé au Palais de Tokyo, Hedi Slimane, directeur artistique de la maison Celine depuis 2018, est revenu en juin 2022 avec un show spectaculaire, baigné de lumière. Ce retour attendu a aussi été marqué par la présence

de plusieurs stars de la K-pop, venues spécialement pour l'événement.

· Exposition Fred

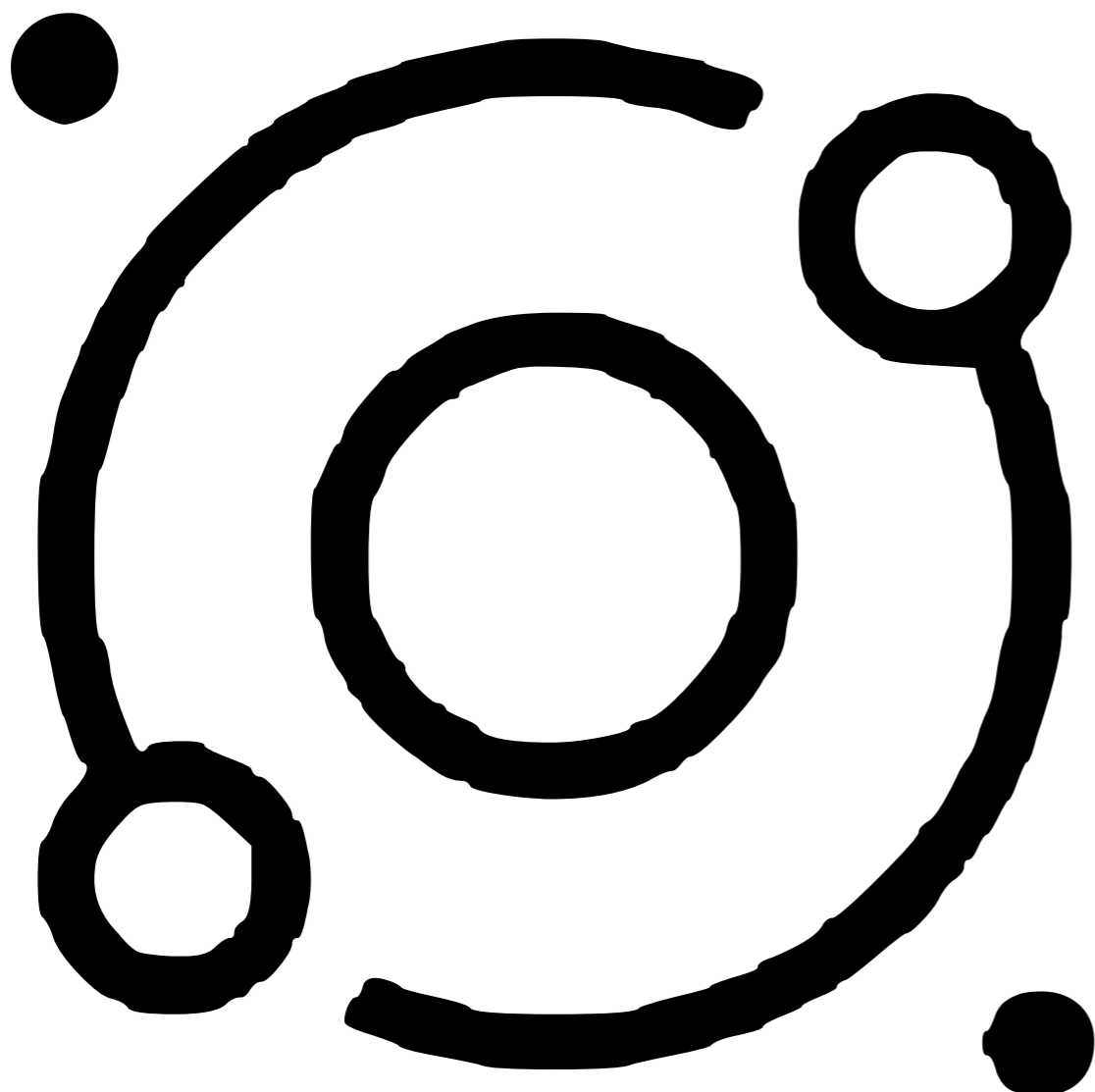
En octobre 2022, la maison de haute joaillerie Fred a occupé l'espace du Saut du Loup pour une exposition temporaire d'un mois, présentant un retour en arrière sur plus de 80 ans de création, dans une scénographie impressionnante qui servait d'écrin aux créations iconiques issues de ses collections depuis 1936. Les invité-es de la maison ont profité d'un parcours immersif rassemblant quatre cent cinquante objets et bijoux, dont le spectaculaire « Soleil d'or », un rare diamant jaune de cent carats, présenté pour la première fois au grand public.



Les recettes liées aux privatisations ont atteint 3 652 386€ en 2022.



LES PARTENARIATS



En 2022, le Palais de Tokyo a pu continuer de compter sur de nombreux soutiens, de fidèles mécènes et de nouveaux partenaires, qui toutes et tous ont contribué, à travers des associations sur-mesure, au déploiement de sa programmation et à la concrétisation de son engagement pour une culture plus durable.

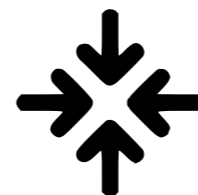


Les recettes liées aux partenariats et aux mécénats ont atteint 2 235 156 € (dont 1 579 277 € en numéraire et 655 879 € en nature et compétences).

LES PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION CULTURELLE

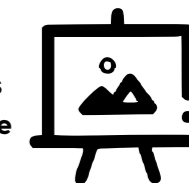
En 2022, le Palais de Tokyo a en tout premier lieu bénéficié de l'engagement renouvelé de Richard Mille pour l'ensemble de sa programmation.

Plus spécifiquement, pour l'exposition « Réclamer la terre », le Palais de Tokyo a été accompagné par la Fondation Opale, Arts Queensland, le gouvernement australien, le Centre Culturel Canadien, la Délégation générale du Québec à Paris et le Cercle Art & Ecologie. Rairies Montrieux, fabricant de matériaux en terre cuite, a également apporté un soutien à l'exposition, à travers un don en nature et en compétences au service de la production des œuvres de l'artiste néo-zélandaise Kate Newby.



A l'automne, l'exposition « Humpty » de Cyprien Gaillard a bénéficié des précieux soutiens de Timberland et de Audi.

Dans le cadre de ce partenariat, Timberland a notamment organisé des randonnées urbaines dans les rues de Paris avec une attention particulière aux architectures présentes dans l'exposition.



Pour Audi, le partenariat a été l'opportunité de célébrer les 15 ans des Audi Talents Awards, dont Cyprien Gaillard était le premier lauréat, avec la présentation d'une exposition digitale intitulée « Dans 150 ans, la ville sera ».

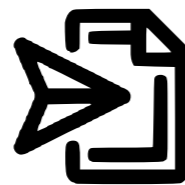
La Société d'Exploitation de la Tour Eiffel a aussi contribué à l'exposition « Humpty » avec un don en nature pour la production d'une œuvre de Daniel Turner présentée dans le parcours.

Lors de cette même saison d'automne, l'exposition « Shéhérazade, la nuit » a été accompagnée par les aides de la Fondation

Calouste Gulbenkian et de la Japan Foundation. L'exposition « Parade » de l'artiste Guillaume Leblon a quant à elle bénéficié des soutiens de la Fondation Pernod Ricard et de Teknat, ainsi que des généreux apports en nature de Paprec et de Dalle Nogare pour la production d'œuvres.

En fin d'année, le Palais de Tokyo a présenté l'exposition « Foudre sentimentale » en partenariat avec les élèves de l'école Casa93, pour laquelle Hans Boodt Mannequins a mis à disposition des mannequins pour accueillir les créations des étudiant-es.

Le 20^{ème} anniversaire du Palais de Tokyo, célébré à plusieurs occasions au cours de l'année 2022 et notamment avec le festival « Alliance des corps » imaginé par l'artiste italienne Marinella Senatore, a été soutenu par la maison Dior et par Generali. L'association des Amis du Palais de Tokyo a également apporté un soutien particulier à cet événement, tout comme l'institut culturel



italien et l'entreprise Novelty, à travers un apport en nature et en compétences.

En 2022, le centre d'art a accueilli deux programmes

de partenaires :

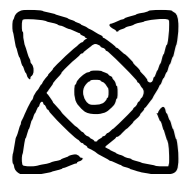
- le « Moleskine Détour 2022 », rassemblant une centaine de carnets d'artistes de la Fondation Moleskine ;
- le pop-up « BUTT x Bottega Veneta », pour les dix ans du magazine BUTT.

Dans le cadre de sa collaboration avec SAM Art Projects, le Palais de Tokyo a présenté les expositions personnelles de Laura Henno, « Ge Ouryao ! Pourquoi t'as peur ! » et d'Aïcha Snoussi « Nous étions mille sous la table ».

Plus globalement, pour l'accueil des publics, le Palais de Tokyo bénéficie des généreux apports des entreprises Ligne Roset, Cinna, Signao et Vivaticket.

LE TOKYO ART CLUB ENTREPRISES

Les membres du Tokyo Art Club Entreprises forment une communauté d'acteurs partageant un même intérêt pour la création contemporaine et bénéficient tout au long de l'année d'événements de relations publiques clés en main, pour penser les enjeux de l'entreprise à travers l'art. En 2022, le Club rassemble :



- des membres bienfaiteurs : Human & Work Project, Peclers, Hopscotch et AXA ;
- ainsi que des membres amis : Société Générale, Valode & Pistre Architectes et Arthur D. Little.

L'année a été riche en découvertes artistiques pour les membres qui ont notamment bénéficié des visites exclusives des expositions « Sporal » de Mimosa Echard, « Humpty » de Cyprien Gaillard et

« Shéhérazade, la nuit », des rendez-vous à chacun des vernissages des saisons d'expositions, ainsi que d'un moment privilégié à l'occasion du festival « Alliance des corps ».

Deux temps d'échanges ont par ailleurs été organisés. « Pour une culture durable » a été l'opportunité d'un débat spécifique sur les enjeux de durabilité dans le secteur culturel, avec notamment la précieuse contribution d'Élisabeth Laville, fondatrice du cabinet Utopies. Une seconde conférence autour de l'œuvre de Sarah Maldoror a été proposée, avec l'intervention de François Piron, commissaire de l'exposition. La modération des deux échanges a été assurée par l'écrivain, journaliste et universitaire Christophe Rioux.



LE PROGRAMME PALAIS DURABLE

En 2022, le programme de mécénat responsable « Palais Durable » célébrait sa première année d'existence. Ce dispositif a confirmé son potentiel et développé sa



communauté de mécènes. En écho avec le *Petit traité de permaculture institutionnelle* signé par le président Guillaume Désanges, le programme « Palais durable » a permis au Palais de Tokyo d'amorcer la mise en œuvre de sa transition écologique et sociale, à travers l'implication des onze entreprises membres des Cercle Art & Ecologie et Art & Société.

Cercle Art & Ecologie :

- Utopies a élaboré le premier bilan carbone du centre d'art et accompagne désormais son plan de transition climat.
- Eco-adapt a réalisé un audit énergétique afin de procéder à la déclaration des données initiales de consommations d'énergie sur la plateforme OPERAT dans le cadre du décret tertiaire.
- Guerlain s'est engagé en faveur de la biodiversité en accompagnant l'installation de ruches dans les jardins historiques de l'institution.
- Le Fonds de dotation Emerige accompagne le Palais de Tokyo pour répondre aux enjeux de réemploi.
- La maison Ruinart est spécifiquement associée à l'association Art of Change 21 dont le Palais de Tokyo est partenaire dans le cadre du Prix Art-Eco-conception, qui propose des formations à l'éco-conception pour les artistes lauréats.



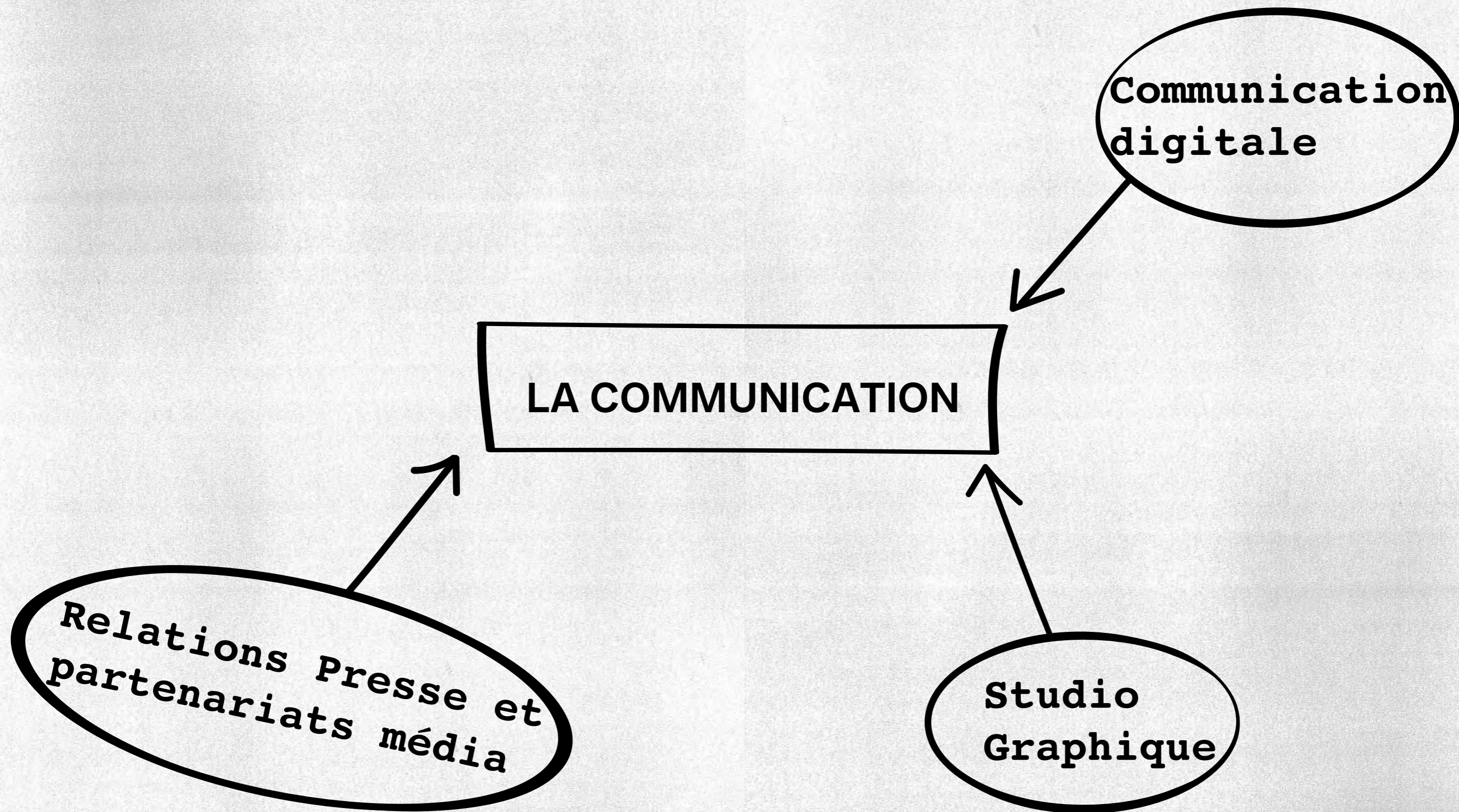
Cercle Art & Société :

- La Fondation Engie, partenaire historique de la médiation solidaire, apporte son soutien aux formes de médiation solidaire et la mise en place de nouvelles actions en faveur du champ social.
- Richard Mille participe au financement des programmes de médiation accueillis au sein du futur espace HAMO et à la co-construction d'ateliers avec l'Institut du cerveau et de la moelle épinière.
- Le Fonds de dotation Entreprendre pour aider soutient en particulier le programme de médiation dédié au mieux être par l'art pour les jeunes souffrant de troubles psychiques ou mentaux.
- La Fondation Swiss Life accompagne les offres de médiation pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer en partenariat avec l'association France Alzheimer.
- La Fondation Batigère soutient le dispositif de bus et les kits Educalab proposés lors des journées Palais Partagé de l'été pour les jeunes éloignés de la culture et leurs familles.
- La Fondation Aleksandr Savchuk participe à la réflexion autour du care qui sera au cœur de HAMO et soutient notamment les programmes de mieux-être par l'art pour les personnes à l'hôpital.

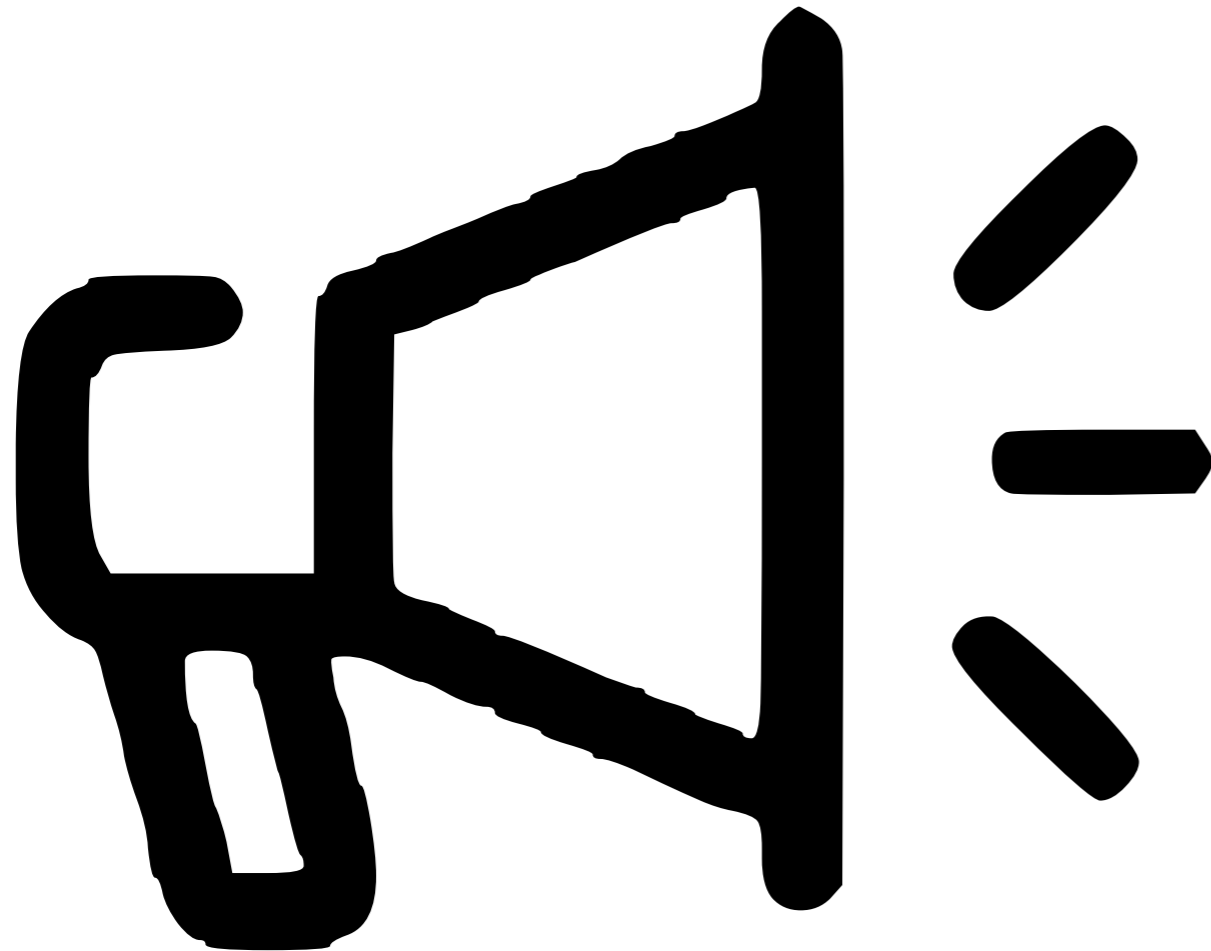


L'ouverture de HAMO, nouvel espace dédié à la médiation et au mieux-être par l'art, est prévue en 2023. Les travaux de construction bénéficient du soutien de son partenaire fondateur, la Jonathan KS Choi Foundation.





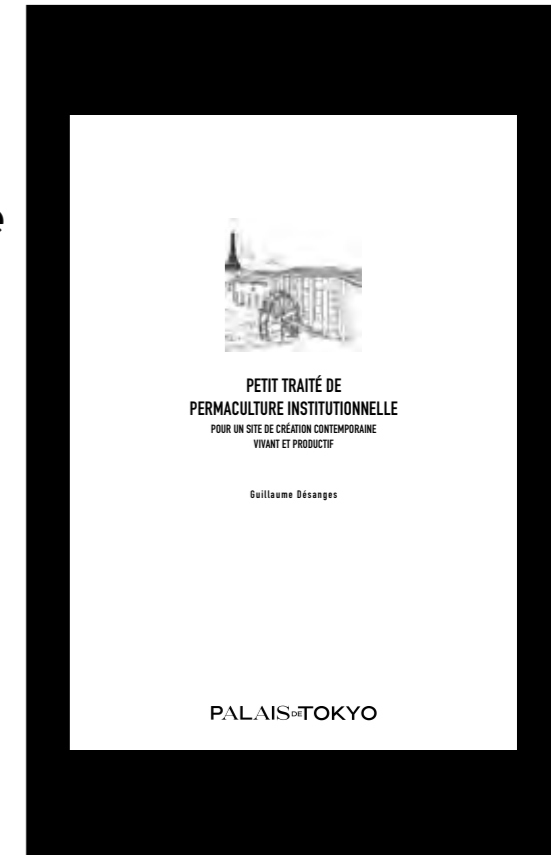
COMMUNICATION



Accompagner la célébration des vingt ans, l'arrivée d'une nouvelle présidence et la promotion du nouveau projet d'établissement.

En 2022, la direction de la communication a accompagné le retour à la normale de l'activité du Palais de Tokyo après la crise pandémique, et notamment les célébrations de ses vingt ans, tout en poursuivant ses efforts pour accélérer la transition digitale et permettre la mise en place d'une stratégie marketing plus efficace.

La direction de la communication s'est mobilisée tout au long de l'année 2022 pour accompagner la communication autour des vingt ans de l'institution avec une campagne presse et la déclinaison d'un logotype dédiés à cette année anniversaire, la réédition d'affiches d'expositions marquantes des vingt dernières années ou encore la promotion des événements anniversaires qui ont ponctué l'année. La direction de la communication a par ailleurs imaginé et mis en œuvre l'événement « Palais Vivant », rassemblant différentes institutions culturelles autour de la question de la transition écologique.



2015
PALAIS DE TOKYO

PALAIS DE

PSYCHIATRY
2003
PALAIS DE TOKYO

PALAIS DE



PALAIS DE

2016
PALAIS DE TOKYO2006
PALAIS DE TOKYO

PALAIS DE



PALAIS DE TOKYO

PALAIS DE

La communication autour de l'anniversaire s'est doublée d'un dispositif spécifique pour l'arrivée du nouveau président du Palais de Tokyo et son projet axé sur la permaculture institutionnelle, les équipes de la direction de la communication assurant notamment la campagne presse qui a accompagné le changement de

présidence. Elles ont également réalisé le graphisme, le maquettage et la diffusion du *Petit traité de permaculture institutionnelle* ainsi que sa promotion : tribune dans le journal *Le Monde*, promotion lors de grands événements culturels (Institut français, Centre Pompidou, forum Eurocities, etc.).

Une année marquée par la multiplication et la consolidation des partenariats autour des saisons d'expositions.

Pour cette première année sans interruption d'activité depuis la pandémie de Covid-19, la direction de la communication s'est attachée à relayer cette reprise d'activité, notamment au travers de partenariats renouvelés et destinés à cibler des publics diversifiés, tant en physique qu'en digital.

Le début d'année a ainsi été marqué par la clôture de la saison « Six continents ou plus », qui a bénéficié d'un plan média ambitieux en termes d'affichage comme de partenariats, et notamment d'un relai important de l'audiovisuel extérieur français par la conclusion d'un partenariat avec France Média Monde.

Pour la saison d'exposition « Réclamer la terre », plusieurs partenariats de premier ordre ont été conclus, notamment avec la RATP dans le cadre du dispositif « on aime, on partage » ou avec Radio Nova qui a réalisé des podcasts à l'occasion de l'événement « Palais Vivant » alors que le journal *Libération* réalisait un cahier spécial.

Un partenariat inédit avec les équipes de Paris+ a permis de hisser la saison d'automne parmi les actualités culturelles les plus vues de la semaine de l'art contemporain à Paris.



Pour « Alliance des corps », le festival imaginé par Marinella Senatore pour les vingt ans du Palais de Tokyo, un dispositif de relai associatif a été mis en place avec les structures participantes mais aussi en lien avec les structures locales parisiennes et du Grand Paris.

Par ailleurs, tout au long de l'année 2022, des cartes blanches confiées à des influenceur.ses de l'art contemporain ont permis d'augmenter la visibilité et la portée des saisons et événements de l'institution auprès des publics en ligne, et notamment sur le nouveau compte Tik Tok du Palais de Tokyo, créé en 2022 et qui compte d'ores et déjà, grâce à ces collaborations, plus de 6 000 abonné.es.

Enfin, l'équipe de la direction de la communication a confié de nombreuses créations graphiques à des studios indépendants, à l'image de l'affiche de l'exposition « HUMPTY » de Cyprien Gaillard, de celle imaginée pour le festival « Alliance des corps », ou encore des pastilles vidéo utilisées pour la promotion du Tokyopass.

La poursuite des chantiers de transformation.

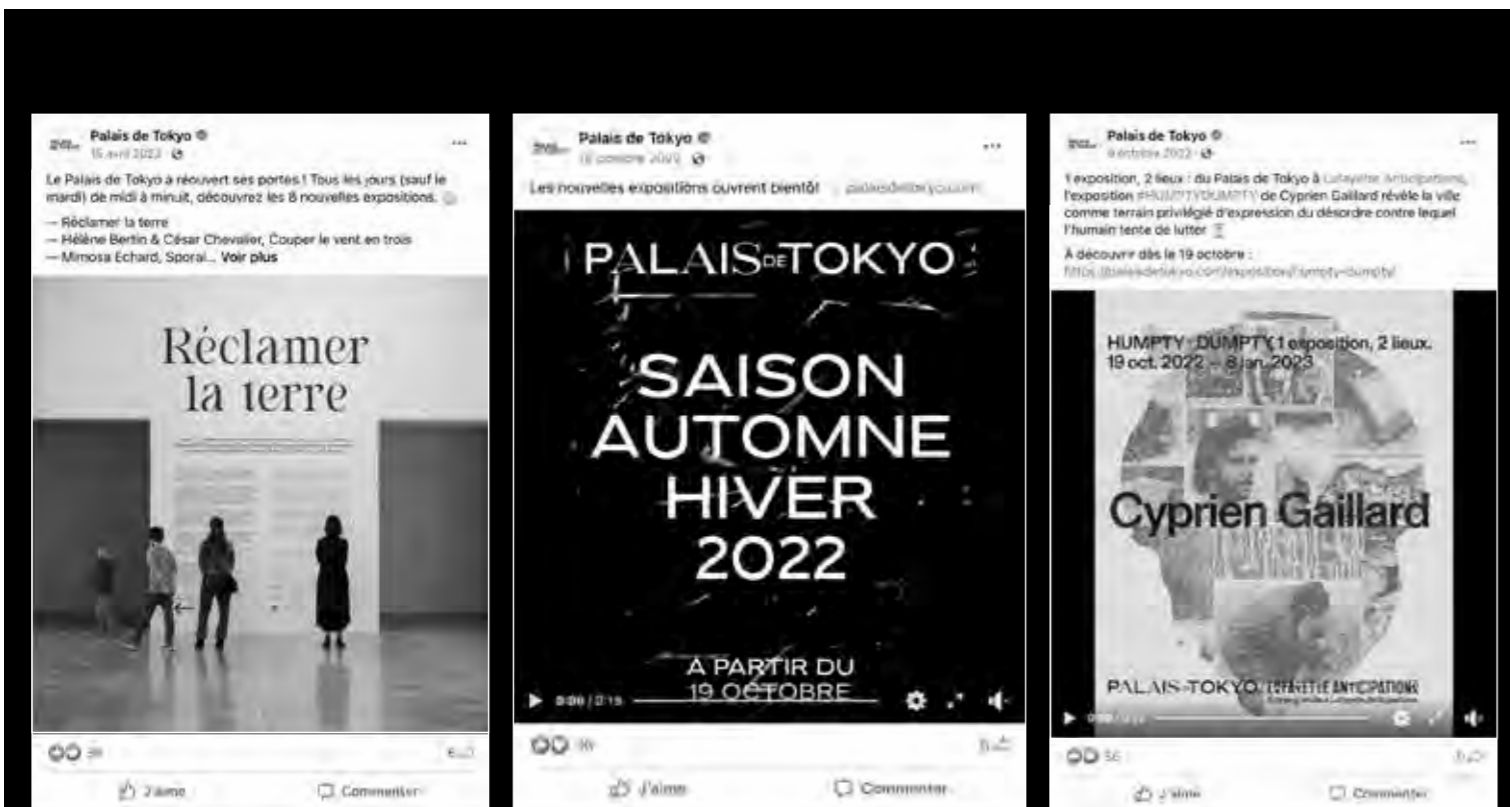
L'année 2022 a été marquée par la consolidation de la stratégie digitale du Palais de Tokyo. Après la mise en ligne du nouveau site Internet en février 2022, la stabilisation des nouvelles

fonctionnalités a été poursuivie tout au long de l'année, notamment l'analyse des comportements visiteur.euses grâce à une interface renforcée avec le logiciel de billetterie et le logiciel de relation client. L'amélioration continue du tunnel de vente et le développement du marketing en ligne ont notamment permis d'accroître fortement la proportion des ventes en ligne, le taux de remplissage des événements et l'acquisition de données visiteur.euses, tout en améliorant le respect du RGPD.

Cette stratégie s'est accompagnée d'une attention portée sur les newsletters du Palais de Tokyo, dont la régularité et la délivrabilité n'ont cessé d'augmenter pendant l'année 2022. Doublée de la mise en place d'outils de marketing automation, cette évolution a permis d'augmenter le taux de conversion et de générer de nombreuses visites ainsi qu'un trafic plus important.

La mise en place de ces nouveaux outils et méthodes s'est notamment faite avec des objectifs de sobriété numérique afin de minimiser l'impact carbone de la stratégie digitale, ainsi que des objectifs d'accessibilité.

En 2022, enfin, le Palais de Tokyo a engagé un chantier de refonte de son identité visuelle qui aboutira en cours d'année 2023.



PARTENARIATS MEDIAS



ÉVOLUTION SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX EN 2022

f +3% sur un an

🐦 -0,2% sur un an

📷 4,1% sur un an

in +8,36% sur un an

🎵 +518% sur un an

CLASSEMENT DES INSTITUTIONS CULTURELLES

Nombre d'abonnés en décembre 2022

· FACEBOOK

- 1 - Musée du Louvre > 2 611 263
- 2 - Tour Eiffel > 2 101 672
- 3 - Musée d'Orsay > 873 472
- 4 - Château de Versailles > 780 579
- 5 - Centre Pompidou > 725 475
- 6 - Fondation Cartier pour l'art contemporain > 441 235
- 7 - Palais de Tokyo > 330 440
- 8 - Grand Palais > 302 714
- 9 - Musée d'Art Moderne de Paris > 280 105

· INSTAGRAM

- 1 - Musée du Louvre > 4,9m
- 2 - Musée d'Orsay > 1,3m
- 3 - Centre Pompidou > 1,2m
- 4 - Château de Versailles > 1m
- 5 - Grand Palais > 540k
- 6 - Palais de Tokyo > 488k
- 7 - Fondation Louis Vuitton > 399k
- 8 - Tour Eiffel > 302k
- 9 - Fondation Cartier pour l'art contemporain > 240k

· TWITTER

- 1 - Musée du Louvre > 1,5m
- 2 - Centre Pompidou > 1m
- 3 - Grand Palais > 801k

- 4 - Musée d'Orsay > 754k
- 5 - Palais de Tokyo > 505,6k
- 6 - Château de Versailles > 497k
- 7 - Tour Eiffel > 356k
- 8 - Musée du Quai Branly - Jacques Chirac > 210k
- 9 - Musée d'Art Moderne de Paris > 175k

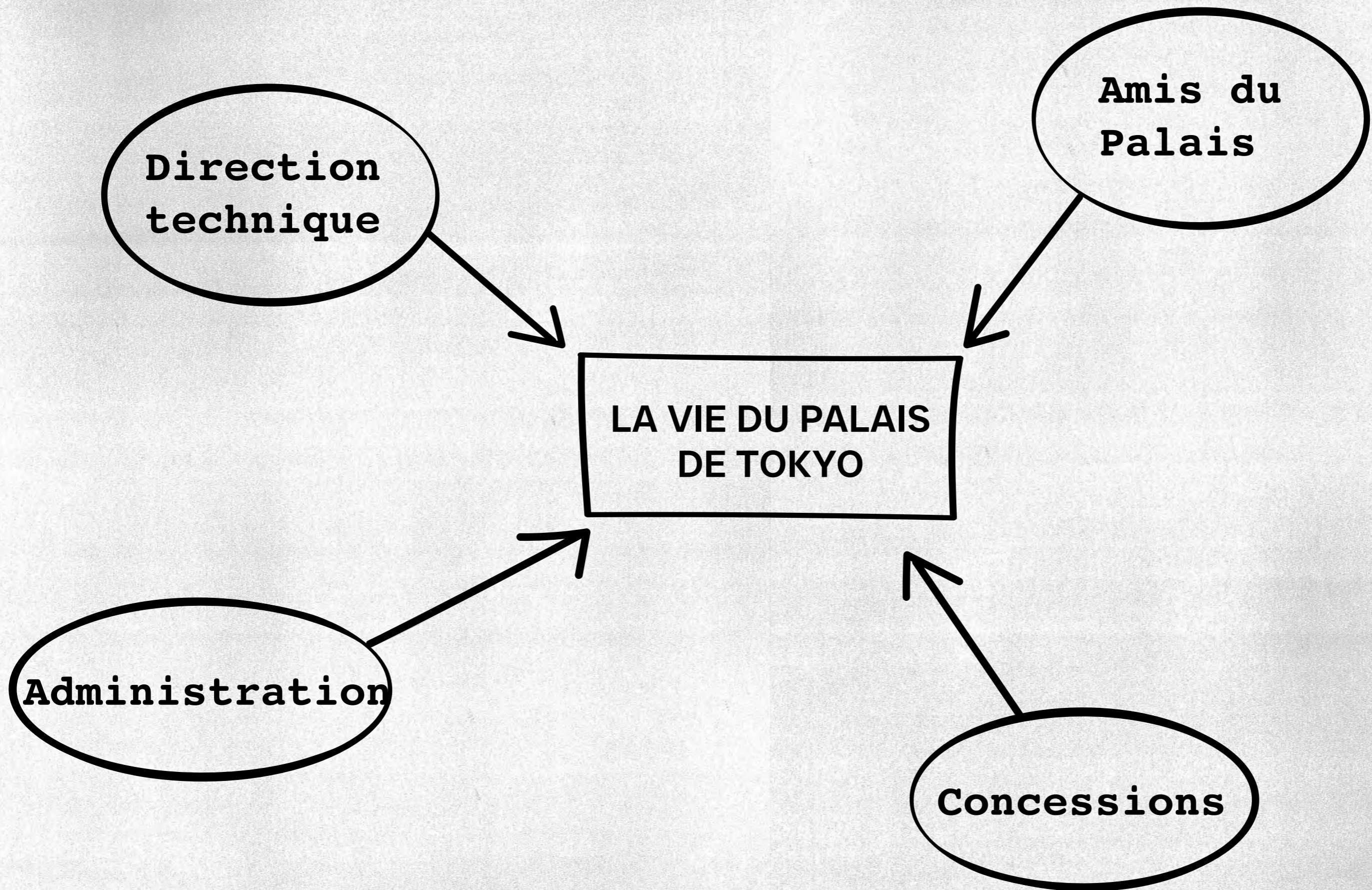
· LINKEDIN

- 1 - Musée du Louvre > 166k
- 2 - Centre Pompidou > 123k
- 3 - Musée d'Orsay > 93k
- 4 - Grand Palais > 62k
- 5 - Palais de Tokyo > 57k
- 6 - Musée du Quai Branly - Jacques Chirac > 54k
- 7 - Château de Versailles > 40k
- 8 - Fondation Cartier pour l'art contemporain > 37k
- 9 - Fondation Louis Vuitton > 32k

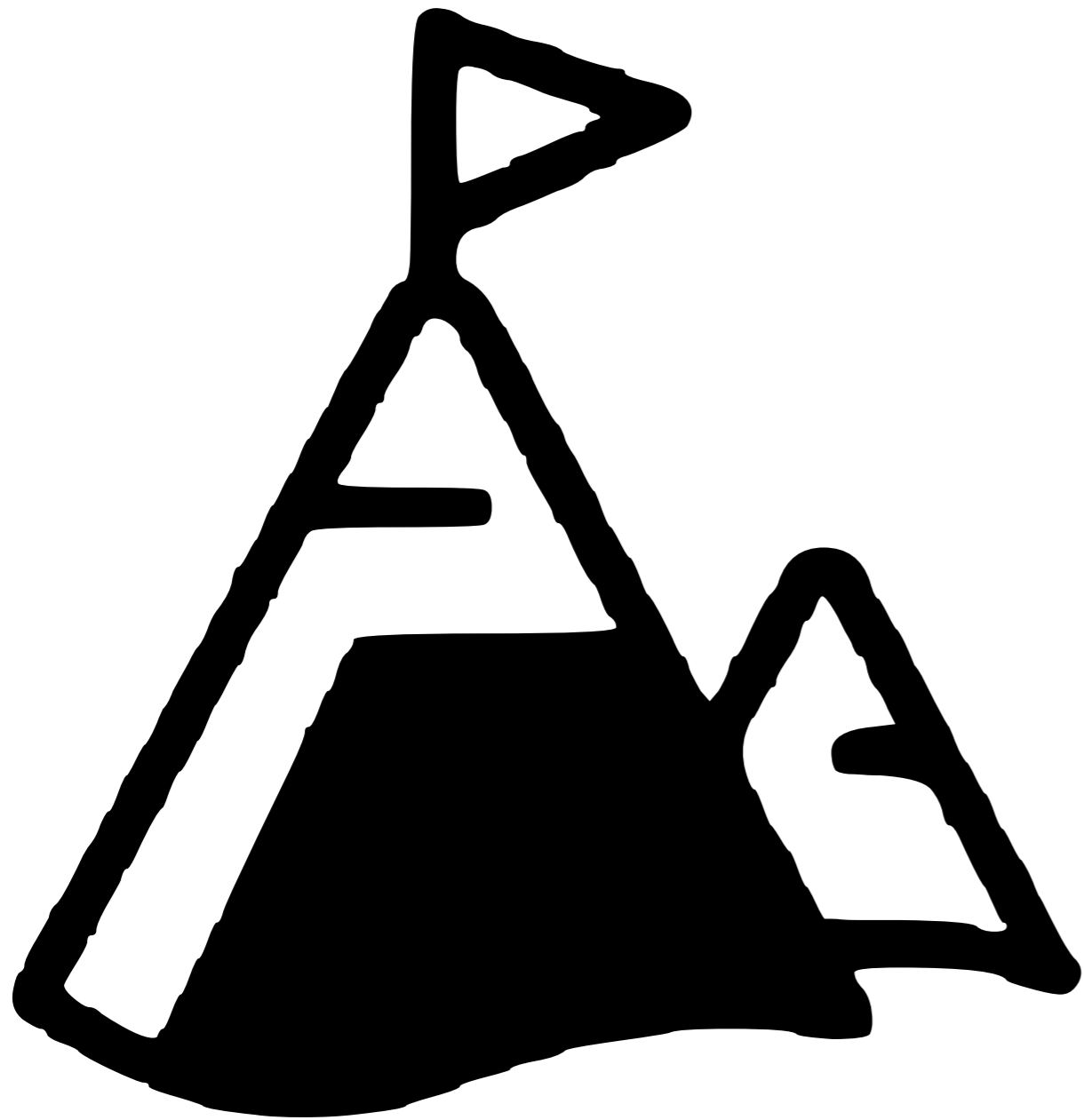
· TIKTOK

- 1 - Fondation Louis Vuitton > 49.1k
- 2 - Musée d'Orsay > 31.1k
- 3 - Le Grand Palais > 23.4k
- 4 - Centre Pompidou > 21.9k
- 5 - Musée Picasso > 7716
- 6 - Palais de Tokyo > 6232
- 7 - Musée de l'Orangerie > 3263
- 8 - Fondation Pernod Ricard > 3198
- 9 - Petit Palais > 617





LE BÂTIMENT



L'année 2022 a notamment été marquée par la réalisation de plusieurs travaux, la sécurisation et la modernisation du système d'information, l'organisation de la maintenance du bâtiment et des installations techniques associées. En plus de la prise en charge de ces missions contribuant au maintien et au bon fonctionnement de l'institution et à la sécurité de tous ceux et toutes celles qui y travaillent ou la visitent, les équipes de la direction technique ont participé à des groupes de travail internes en rapport avec les activités du Palais de Tokyo et notamment ceux organisés en réaction aux sollicitations gouvernementales pour préparer les éventualités qui pourraient découler de la situation géopolitique et énergétique particulièrement tendues (comme le groupe de travail pour l'élaboration du plan de continuation d'activité).



TRAVAUX

Espaces verts / plantations de nouveaux arbres

Des peupliers malades se trouvant rue de la Manutention ont été abattus afin de pouvoir replanter en lieu et place des arbres jeunes, d'une essence plus adaptée à cet emplacement et à l'évolution des conditions climatiques, le charme pyramidal.

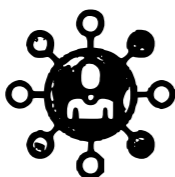
L'opération a eu lieu en deux temps, avec l'élagage et la coupe au printemps, puis la plantation en novembre.

Vestiaires publics

Le Palais de Tokyo manquait d'un accueil vestiaires permanent pour les publics. Pour remédier à cette situation, un espace comprenant une borne d'accueil, des casiers et un vestiaire a été créé au Palier d'honneur, accessible au public à partir de la saison d'octobre 2022.

Péristyle

À la suite d'un incident sur le sol de péristyle qui relie le Palais de Tokyo et le Musée d'Art Moderne de Paris, au niveau du parvis haut du bâtiment, l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture (OPPIC) a été mandaté pour organiser le renforcement structurel et la rénovation de cette zone. Après les études préalables qui ont été menées avec les équipes de la direction technique du Palais de Tokyo en 2022, les travaux ont été lancés le 4 janvier 2023.



HAMO

Les travaux pour le nouveau centre de médiation et d'éducation par l'art du Palais de Tokyo, HAMO, ont démarré en juillet 2022, dans une alcôve du bâtiment, pour une fin des travaux envisagée au printemps 2023. Différentes étapes avaient été menées par les équipes du projet (appel d'offre, études, préparation du chantier, etc.) depuis 2019.

Clôtures

Le mauvais état des clôtures du Jardin aux habitant-es (situé le long de la rue de la Manutention) a nécessité d'effectuer en 2022 leur remplacement pour assurer une meilleure sécurité d'accès à cet espace ainsi qu'à ceux du Palais de Tokyo.

Hall d'entrée

La volonté de redynamiser la zone du hall d'entrée du Palais de Tokyo afin que cet espace soit plus accueillant, ouvert, confortable et facile d'utilisation pour tous les publics a conduit à l'installation de



nouveau mobilier à cette fin – tables, comptoirs, distributeurs de billets d'entrée, présentoirs à livres et magazines en libre-service, etc. – tous alimentés en lumière et en électricité.

Etude de la structure

Des diagnostics et sondages ont été entamés par l'OPPIC fin 2022, et devraient s'achever en mai 2023, afin de pouvoir établir un plan des charges structurelles du bâtiment.

Aménagement du toit-terrasse

La direction technique a diligenté une équipe projet pour réaliser une étude de faisabilité de l'aménagement d'une partie de la toiture du Palais de Tokyo en toit-terrasse accessible.

Cette équipe a présenté différents scénarios tenant compte des spécificités et besoins du bâtiment, ainsi que des contraintes techniques, règlementaires et architecturales de l'établissement. L'étude de faisabilité sera amenée à se poursuivre au cours de l'année 2023.



Plan de travaux pluriannuel

En collaboration avec le ministère de la Culture et l'OPPIC, la direction technique a participé à l'élaboration d'un plan des besoins de travaux d'envergure au sein du Palais de Tokyo, dont les conclusions indiquent qu'il sera principalement nécessaire d'effectuer des travaux sur : les installations électriques, le clos et couvert ainsi que pour renforcer la structure. Un appel d'offres a été lancé par l'OPPIC afin de faire élaborer un programme technique détaillé de ces travaux.

SYSTEME D'INFORMATION

Dans la continuité du schéma directeur des systèmes d'information (SDSI) réalisé en 2021, plusieurs projets ont été mis en œuvre afin de renforcer la sécurité et de consolider le réseau informatique - avec l'acquisition et la mise en place de nouveaux serveurs, ainsi que de répondre de manière optimale aux besoins

des utilisateurs avec le déploiement d'une solution de ticketing.

Le service informatique a également participé à la réflexion pour l'élaboration du plan de continuité d'activité.



MAINTENANCE DU BÂTIMENT

À la suite de divers audits réalisés en 2021, un appel d'offres dédié à la maintenance des installations du bâtiment a été lancé courant 2022. Avec un périmètre très large, ce futur accord-cadre aura pour principal objectif l'entretien des installations de chauffage et



de climatisation, des installations électriques ainsi que du second œuvre. Il a notamment été inscrit dans les obligations du titulaire la mise en place d'une astreinte technique, et plus particulièrement d'une astreinte dédiée aux installations électriques.

SOBRIETE ENERGETIQUE

En prévision de possibles problèmes d'approvisionnement électrique à l'hiver 2022/23, le gouvernement a enjoint tous les opérateurs de l'Etat, dont les institutions culturelles, à mener une double réflexion portant sur les mesures à prendre pour faire face à une potentielle baisse de l'approvisionnement d'énergie, ainsi que celles à entreprendre pour diminuer la consommation d'énergie à hauteur de 10 % en deux ans.

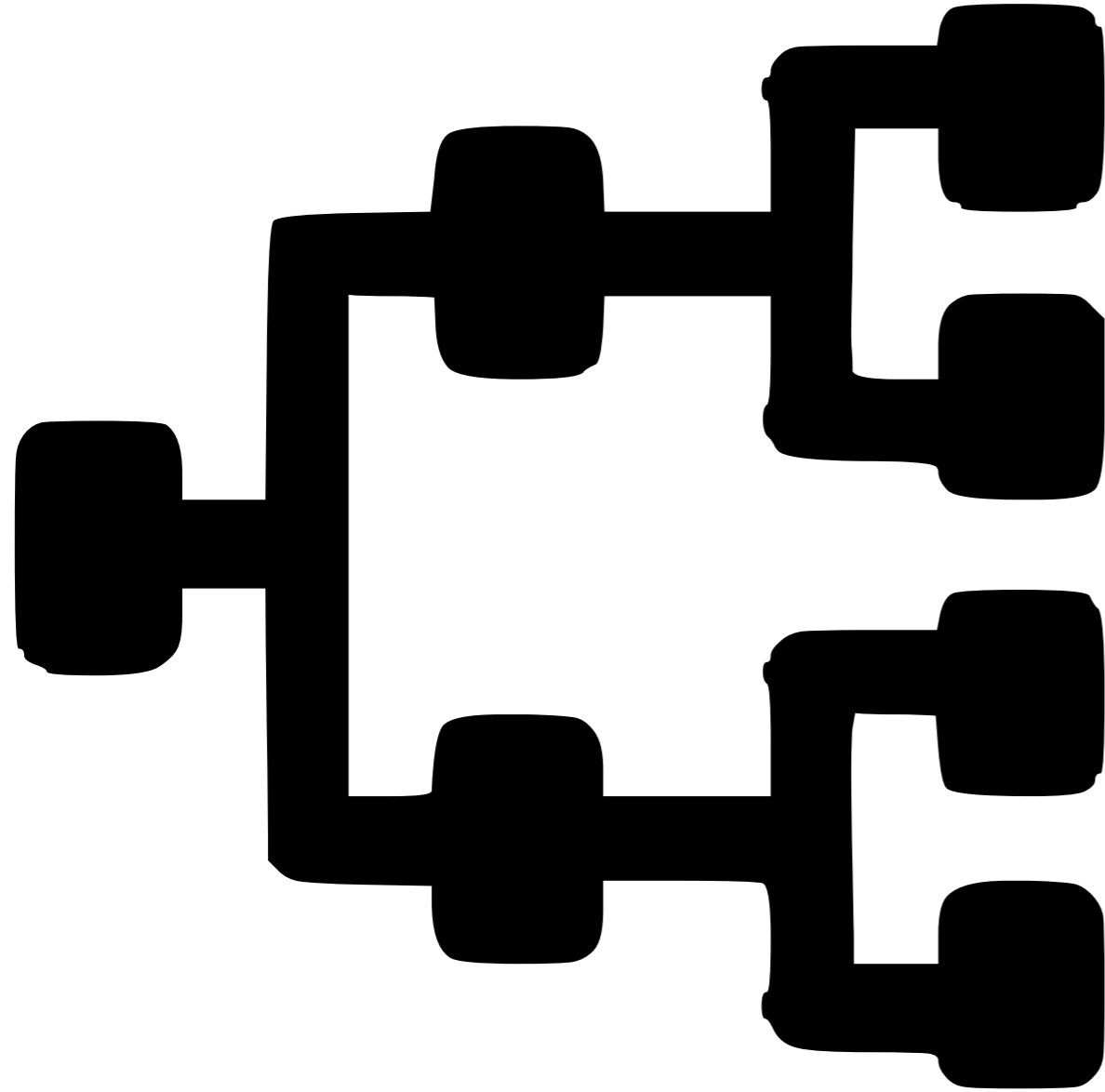


Pour ce qui est des mesures relatives à une éventuelle baisse de l'approvisionnement d'énergie, la direction technique a participé à l'élaboration du plan de continuation d'activité, proposant

des solutions pour assurer la sécurité des personnes et des biens et une continuité de service tout au long d'une éventuelle coupure d'énergie.

Concernant la réduction de la consommation d'énergie, la direction technique a élaboré un plan d'actions regroupant : la mise en œuvre de travaux (pose d'éclairage LED, de compteurs d'énergie, d'horloges et de détecteurs de présence), la réalisation d'audits sur le système GTC du bâtiment, ainsi que la participation à une groupe de travail associant les équipes du Palais de Tokyo et un bureau d'études spécialisé dans les domaines des économies d'énergie.

LES AMIS DU PALAIS DE TOKYO



Au 31 décembre 2022 l'association des Amis du Palais de Tokyo comptait 555 membres.

Elle est présidée par Philippe Dian, qui a été réélu en 2022 pour un nouveau mandat de trois ans.

Grâce à une forte hausse des nouveaux membres et à celle, subséquente, des cotisations, ainsi qu'à des dons exceptionnels et au succès retentissant de l'édition 2022 du Dîner des Amis, le soutien financier apporté au Palais de Tokyo par l'association a atteint cette année son record absolu: un montant de 500 000€ - 2,5 fois supérieur à celui de 2021 et 6 fois supérieur à celui de 2019.

Cette contribution a notamment participé au financement de l'exposition « Les aubres chimériques » d'Eva Medin, lauréate du Prix des Amis 2019-2020, ainsi que du festival de performances « Alliance des corps » imaginé par l'artiste Marinella Senatore.



L'année 2022 marquant à la fois les vingt ans du Palais de Tokyo et ceux des Amis, deux grands événements ont été organisés en collaboration entre les deux vingtenaires :

- Au mois de mai, une grande soirée réunissant toutes les président-es du Palais de Tokyo pour une conversation joyeuse et animée suivie d'une fête avec DJ ;
- En septembre, le « Dîner des Amis », qui s'est tenu dans le décor du festival « Alliance des corps » et a été animé par les performeur-ses de cet événement. 450 convives, dont de nombreux-ses artistes, ont pris part à cette édition du dîner, représentant là aussi un record de participation.

En 2022, les Amis du Palais de Tokyo ont pu bénéficier de 160 événements dont 38 rencontres avec des artistes, six escapades en France et en Europe, 40 rendez-vous exclusifs Tokyo Art Club ainsi que six rendez-vous « 26-39 » pour les jeunes membres.

Le comité Communication a poursuivi son action de relais des moments forts et innové en présentant des portraits de membres sur ses pages de réseaux sociaux, tandis que le nombre d'abonné-es au compte Instagram de l'association



est passé de 3500 à 3900 au cours de l'année.

Le comité International a poursuivi le développement de l'International Board en accueillant de nouveaux membres, et l'a animé en proposant des rencontres exclusives avec le président du Palais de Tokyo, des visites privées des expositions avec les curateurs-ices de l'institution, en les conviant au Dîner des Amis, en les invitant à des voyages prestigieux, comme à la Biennale de Venise, Art Basel ou encore l'inauguration d'une fondation en Grèce.

Le comité Jeunes animant le groupe « 26-39 » a concrétisé son partenariat international avec les associations de jeunes amis du Wiels de Bruxelles et du Stedelijk Museum d'Amsterdam en allant à leur rencontre dans ces deux villes.

L'édition 2021-2022 du Prix des Amis du Palais de Tokyo a confirmé le succès de son nouveau format inauguré pour la précédente session, en confiant l'étude et la sélection des dossiers à l'équipe curatoriale du Palais de Tokyo, puis en réunissant six membres de l'association, bénévoles et volontaires, pour constituer le jury et proposer trois finalistes.

En septembre de cette année, Rakajoo a été élu lauréat lors de la soirée électorale - rendez-vous fondateur et festif de l'association.

Eva Medin

Les aubes chimériques

LAURÉATE DU PRIX DES AMIS DU PALAIS DE TOKYO 2019-2020
WINNER OF THE AMIS DU PALAIS DE TOKYO PRIZE 2019-2020

Le travail d'Eva Medin se fonde sur un parcours multidisciplinaire, fusionnant arts de la scène et arts visuels, cinéma et théâtre. L'artiste interroge régulièrement la notion de prototypisme évoquée par le théoricien Yurick Rumpala, c'est-à-dire une réflexion dépassant utopie et dystopie pour ouvrir un espace de possibles. Si Eva Medin use de fiction, de science-fiction, elle entend en observer le potentiel émancipateur pour composer des récits de réécriture du monde.

Les aubes chimériques fait suite au prix décerné par les Amis du Palais de Tokyo, dont Eva Medin a été lauréate en 2019-2020. L'artiste y réinvestit la relation entre différents archétypes issus de récits d'anticipation et de croyances animistes. Elle nous plonge dans un paysage envisagé comme la formulation d'un temps et d'un espace reflétant un état d'esprit, pour reprendre J. G. Ballard.

L'intention scénographique et l'emploi de matériaux empruntés aux tracages cinématographiques composent ici un faisceau polyphonique : engagé dans cette immersion, le public s'enfonce dans les strates d'une histoire géologique fictionnelle, et devient, par contamination, une entité parmi celles peuplant l'espace d'exposition.

Pour cette exposition, la puissance du sublime au tant que plaisir mêlé d'effroi appelle à une reconstruction de la conscience du monde, une tentative pour se relocaliser et reprendre pied sur Terre. Composite, à la fois végétal et architecturé, règne rudéral et nouvel âge du métal, fluctuant sans jamais se couler définitivement dans aucune condition, chacune des chimères présentes ici ouvre à une réflexion du physique à l'immatériel, de la Terre au cosmos. En revisitant les imaginaires de la mutation et de la métamorphose, Eva Medin propose des représentations autres, entraînant corps et sculpture, terrestre et sacré, passé et futur. Si un monde nouveau était appelé à naître, quelles seraient les formes de vie fondamentale qui pourraient y apparaître ?

Eva Medin's work draws on her multidisciplinary background and plays with performing and visual arts, with cinema and theatre. The artist periodically explores the notion of prototyping developed by the theorist Yurick Rumpala, a concept that seeks to go beyond utopia and dystopia to reach into an alternative space of possibility. Eva Medin deploys fiction and science fiction in order to study their emancipatory potential and compose narratives for the re-creation of the world.

Les aubes chimériques comes after Eva Medin was awarded the Amis du Palais de Tokyo Prize in 2019-2020. For this exhibition, the artist re-invests different archetypes drawn from speculative fiction and from animist beliefs, immersing us in a landscape that she envisages, following J. G. Ballard, as a formalization of space and time reflecting an interior state of mind.

Using a scenography specially devised for the occasion and materials borrowed from cinematic special effects, Eva Medin creates a polyphonic tableau as they make their way through this immersive space, visitors sink into the strata of a fictional geological history and are transformed in turn into elements of the exhibition.

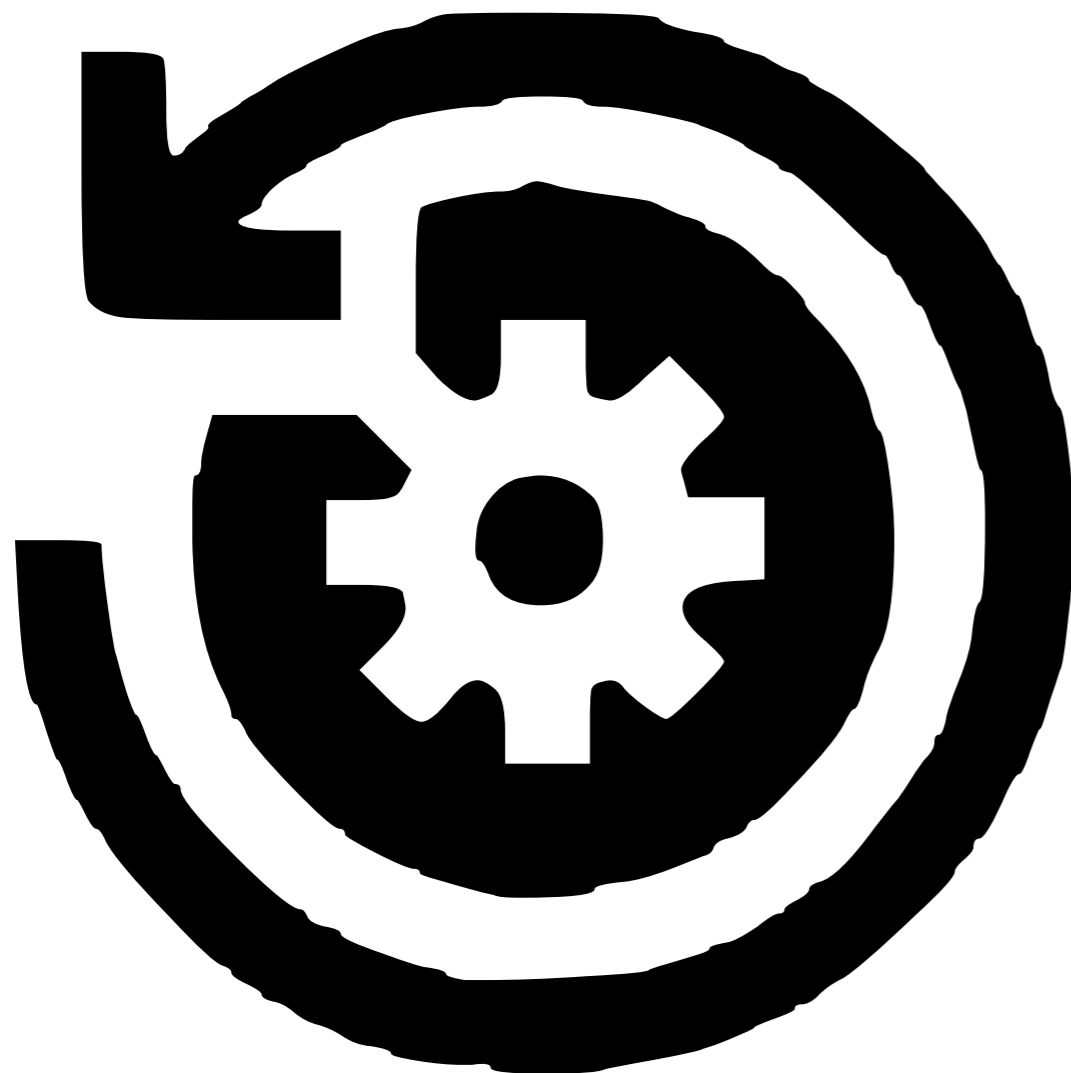
This exhibition mobilises the power of the sublime, as a pleasure mixed with awe to call for a reorganisation of our consciousness of the world in an attempt to reconnect with the Earth. It is a composite that blends architecture and the organic and seems to usher in a new age of metal or the era of ruderal plants. Each of these chimera suggests a possible rethinking of the physical and the immaterial of the Earth and the cosmos. By revisiting the imaginaries of mutation and metamorphosis, Eva Medin proposes alternative representations where body and sculpture are interlaced with one another, where the past meets the sacred, and where the past collides with the future. If a new world were to appear, what fundamental forms of life might arrange along with it ?

Conception / Conception: Anna-Cristina Botta
Dessin de scénographie / Scenography design: Estelle Hübner
Régie scénographique / Scenography direction: David Laroche
Régie musicale / Musical direction: Mathias Aubert, Jean-Louis
Deschamps / Musical direction: Mathias Aubert, Jean-Louis
Régie des lumières / Lighting: Philippe Viret
Musique / Music: Les Nouveaux Virtuoses / Les Nouveaux Virtuoses

Équipe artistes / Artists: Anna-Cristina Botta, Estelle Hübner / Artists: Anna-Cristina Botta, Estelle Hübner
Musique / Music: Les Nouveaux Virtuoses / Music: Les Nouveaux Virtuoses
Dessin de scénographie / Scenography design: Estelle Hübner / Scenography design: Estelle Hübner
Régie scénographique / Scenography direction: David Laroche / Scenography direction: David Laroche
Régie musicale / Musical direction: Mathias Aubert, Jean-Louis Deschamps / Musical direction: Mathias Aubert, Jean-Louis Deschamps
Régie des lumières / Lighting: Philippe Viret / Lighting: Philippe Viret
Musique / Music: Les Nouveaux Virtuoses / Music: Les Nouveaux Virtuoses

Cette exposition bénéficie du soutien de...
LES AMIS DU PALAIS DE TOKYO

LES CONCESSIONS DOMANIALES



Le Palais de Tokyo accueille sur son site cinq exploitations tierces (« concessions ») pour lesquelles l'année 2022 a été marquée par une importante reprise d'activité après la période difficile précédente marquée par la crise sanitaire.

Au cours de cette année, la recette pour le Palais de Tokyo - constituée de redevances d'occupation d'espaces et de refacturations de charges - générée par ces exploitations, s'est élevée à un montant record de 2 896 743 €, (soit + 60 % par rapport à 2021).

Les concessions sont divisées en une activité de restauration (exploitations Monsieur Bleu et Bambini), une activité club/salles audiovisuelles polyvalentes, une librairie/boutique, ainsi qu'un site industriel (une centrale de production d'énergie frigorifique). Pour ce dernier, l'année 2022 a connu la conclusion d'une convention importante portant sur l'exploitation des espaces concernés pour les années à venir.



Le restaurant Monsieur Bleu

Le restaurant Monsieur Bleu, ouvert depuis l'année 2013, est situé sur l'Avenue de New-York dans



la partie inférieure du site du Palais de Tokyo. Il propose, dans un cadre d'exception pensé par l'architecte Joseph Dirand, une cuisine française et internationale élaborée avec des produits de qualité.

Son style Art Déco rappelle l'époque de construction et l'architecture du bâtiment, érigé en 1937. Sa terrasse surplombant la Seine et offrant une vue imprenable sur la Tour Eiffel, ainsi que son ambiance à la fois intime et festive, contribuent à ce que le succès de cette institution de la restauration parisienne ne se dément pas depuis son ouverture.

Le restaurant et la cafétéria Bambini

La carte italienne du restaurant Bambini rencontre un large succès depuis son ouverture en 2021. L'exploitation se développe dans un espace intérieur, adjacent au hall du bâtiment, qui est composé d'une partie restaurant et d'une autre cafétéria-snack, proposant plusieurs offres

pouvant répondre à différents besoins (restauration assise, restauration rapide, bar, café et vente à emporter).



Le restaurant bénéficie également de deux terrasses, situées respectivement sur le parvis moyen du site et le long de l'avenue du Président Wilson.

La librairie Walther König & Cahiers d'Art

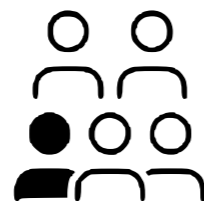
La librairie Walther König & Cahiers d'Art, située dans le hall du Palais de Tokyo, s'est imposée comme une librairie d'art de référence à Paris, depuis son ouverture en 2017.

Elle offre sur 450 m² une sélection internationale de livres et de magazines, ainsi que de la papeterie, des articles cadeaux et des objets liés aux expositions du Palais de Tokyo. Elle propose ainsi à ses clients un large choix de publications et de produits,

et notamment les publications du Palais de Tokyo éditées en lien avec sa programmation et les artistes présentés dans ses expositions.

Le Yoyo

Le Yoyo est la salle de concerts et le club du site du Palais de Tokyo. Ce lieu accueille des soirées et des grands noms de la scène électronique ou de musique contemporaine, tout en organisant régulièrement des privatisations et des événements d'entreprises. L'exploitation comporte également deux salles de cinéma pouvant être privatisées.



Le Palais de Tokyo y organise également, le cas échéant avec ses partenaires, des événements ponctuels dans le cadre de sa programmation artistique et culturelle.

La centrale Fraicheur de Paris

Le réseau de froid urbain de la Ville de Paris est alimenté par plusieurs centrales de production d'énergie frigorifique dans le cadre d'une concession de service public de la Ville de Paris. L'une d'entre elles est située depuis l'année 2006 dans les sous-sols du bâtiment du Palais de Tokyo.

Cette centrale était au début de l'année 2022 exploitée par la société Climespace jusqu'au terme de la convention liant cette société au Palais de Tokyo. Dans le cadre du renouvellement de la concession de service public de la Ville de Paris et de la conclusion d'une convention d'occupation temporaire avec le Palais de Tokyo, c'est depuis ce moment la société Fraicheur de Paris qui en assure l'exploitation.

L'installation utilise l'eau de la Seine qui jouxte le site pour produire de l'énergie frigorifique et acheminer de l'eau glacée vers les bâtiments de ses clients grâce à un réseau de conduits. Cette solution permet un refroidissement sans système de climatisation et a par conséquent un impact environnemental bien moindre que ne l'aurait été un parc équivalent d'installations autonomes.



LA DIRECTION DE L'ADMINISTRATION EN 2022



Durant l'année 2022, la Direction de l'Administration, composée de quatre services pour un total de neuf salarié·es permanent·es, un contrat de professionnalisation et un apprenti, a œuvré à la mise en œuvre des projets de l'institution ainsi qu'à la gestion humaine, budgétaire, comptable et juridique de la structure, dans un contexte toujours impacté par la situation sanitaire.

Au-delà de tâches récurrentes et de supports aux différentes directions, certaines avancées et projets notables ont pu être menés lors de cette année.



· Les affaires financières et la comptabilité ont poursuivi et approfondi les travaux de structuration du contrôle interne et de la gestion des risques. En ce sens, une cartographie des risques comptables et financiers ainsi qu'un plan d'action établis par le service, ont été approuvés par le Conseil



d'administration du Palais de Tokyo. Plusieurs chantiers ont été poursuivis (dont notamment la piste d'audit fiable), ou amorcés (la rédaction d'un manuel de procédures administratives à l'attention des salarié-es). Une nouvelle session de sensibilisation aux grands principes administratifs budgétaires et juridiques a été dispensée aux salarié-es de l'institution.

· Les équipes des affaires juridiques ont quant à elles continué la passation de marchés publics de la société et œuvré à la formalisation ainsi qu'à la sécurisation juridique des accords relatifs à la production d'expositions et d'évènements (dont le festival « Alliance des Corps » au mois de septembre), aux partenariats et mécénats, aux occupations du domaine par des tiers, à la communication, aux éditions, à la maintenance du bâtiment, ou encore aux interventions auprès des publics de l'institution. Le service a également suivi des dossiers importants relatifs à la vie de la société (audit de la Cour des Comptes, conventionnement avec l'Etat

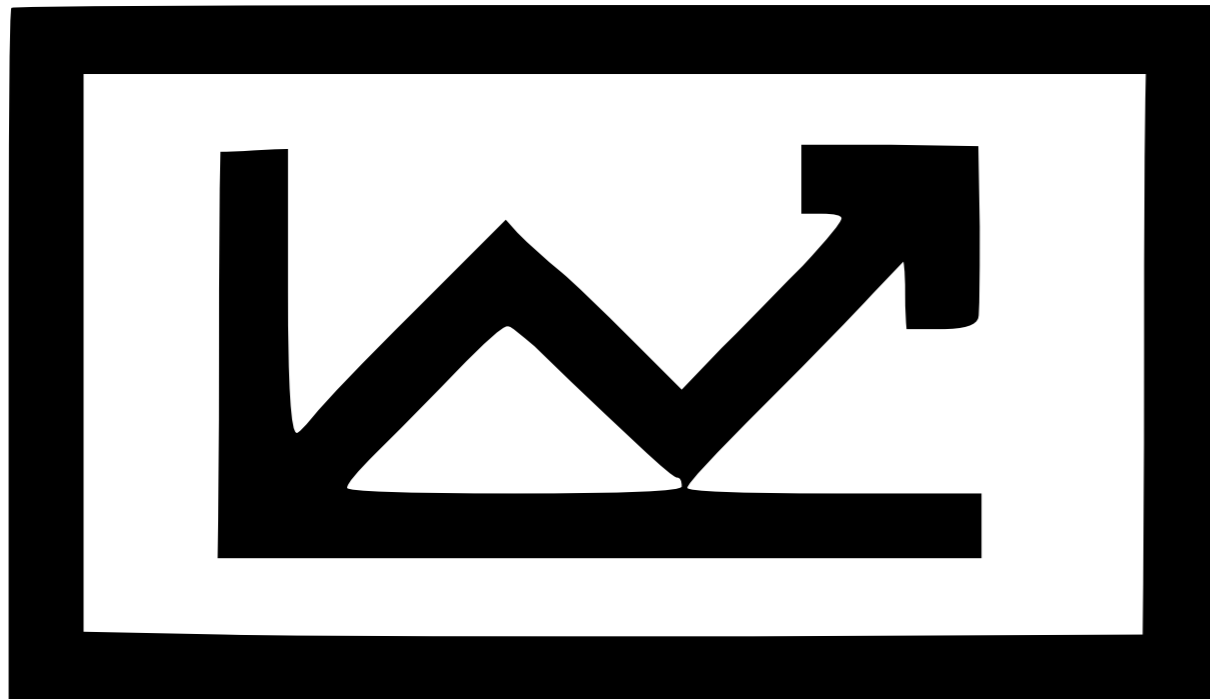
pour l'accompagnement et l'intervention d'artistes amateurs, préparation des réunions du Conseil d'administration, etc.), ou aux achats avec l'adoption d'un plan d'achats pluriannuel et l'inclusion de clauses et dispositions relatives à l'égalité et à la lutte contre les discriminations.

· Les ressources humaines, en plus de leur quotidien (paie, dialogue social, recrutement, gestion des carrières etc.) ont aussi poursuivi le dialogue social (réélection du CSE). Elles ont également développé le DUERP (Document Unique d'Evaluation des Risques Professionnels) en étudiant deux nouvelles unités de travail (arts performatifs et ateliers techniques et logistique). Une note de 96/100 a été obtenue à l'Index Egalité Hommes-Femmes



pour l'exercice 2022, et le dossier de candidature au label Egalité de l'AFNOR a été constitué tout au long de l'année (formations « Egalité » au sein d'Altidem, « Bonnes pratiques du recrutement », « Charte pour les appels d'offres », etc.) et sera déposé en début 2023. Par ailleurs, neuf personnes ont été embauchées en contrats pro ou en apprentissage grâce aux aides de l'Etat, renforçant le rôle de transmission des savoirs par les équipes. Enfin, la mise en œuvre du Plan formation 2022 a consacré 2.3% de la masse salariale aux formations des équipes.





L'année 2022 a permis au Palais de Tokyo de renouer, à la faveur de l'allègement des contraintes sanitaires, avec une ouverture au public tout au long de l'année - 237 jours d'ouverture contre 162 en 2021 - et d'ainsi à nouveau présenter trois grandes saisons d'exposition ayant attiré plus de 257 000 visiteurs, et engendré des recettes de billetterie de 1 455K€.

Par ailleurs, l'année 2022 a marqué le retour de très bons résultats en matière de mise à disposition des espaces, que ce soit via les privatisations temporaires ou les concessions permanentes d'espaces, ces deux activités ayant généré un chiffre d'affaires exceptionnel de respectivement 3 652K€ et 2 897K€. En particulier, l'activité des restaurants Monsieur Bleu et Bambini a été très favorable, ceux-ci ayant réalisé cette année un chiffre d'affaires historique. De même, et malgré un contexte économique peu favorable, le Palais de Tokyo a su mobiliser ses partenaires et mécènes, qui ont permis de générer un total de 2 235K€ de recettes additionnelles.

Ces résultats permettent de retrouver un total de ressources propres de 11 322K€, soit 56% du total des recettes du Palais de Tokyo en 2022, contre respectivement 37% en 2021 et 35% 2020, et 63% en 2019.



Le ministère de la Culture a pour autant maintenu un soutien financier important en 2022, tout d'abord par la subvention pour charge de service public de 6 996K€ (dont 6 624K€ pour des dépenses de fonctionnement,

et 372K€ pour des dépenses d'investissement), mais aussi par l'octroi des dernières subventions exceptionnelles de 1 829K€ dans le cadre de la sortie de crise et de la prise en compte de l'inflation des coûts de l'énergie. Une subvention spécifique à la mise en œuvre du programme de l'Été Culturel a enfin été reconduite pour un montant de 100K€.

Le total des recettes du Palais de Tokyo a donc été de 20 251 K€ en 2022, représentant le budget le plus conséquent dans l'histoire de l'établissement.

RÉALISATION DU BUDGET DE FONCTIONNEMENT EN 2022

Le budget de fonctionnement du Palais de Tokyo s'est élevé à un total de 19 575K€ en 2022.

La masse salariale de l'établissement est restée le principal poste de dépenses, représentant un total de 7 723K€.

Les dépenses liées à la programmation et à la production des expositions sont remontées à un niveau de 4 230K€, contre 3 775K€ en 2021 où seules deux saisons d'exposition avaient été programmées. Outre la production des trois saisons d'exposition, une programmation événementielle soutenue a pu être proposée, avec notamment le festival « Alliance des Corps », organisé dans le cadre des célébrations des vingt ans du Palais de Tokyo.

Les dépenses générales de sécurité et de maintenance du bâtiment ainsi que des infrastructures ont connu une progression en 2022, en partie liée à la hausse des coûts de l'énergie (527K€ soit +29% par rapport à l'année précédente). De même, les



dépenses d'administration générale ont connu une forte progression et s'élèvent à 2 513K€,



principalement portées par la hausse de l'amortissement des immobilisations (600K€, +65K€), et des impôts et taxes (560K€, +298K€).

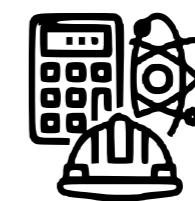
Les dépenses liées à la direction des publics sont assez stables à hauteur de 546K€ (comprenant l'accueil et le confort des visiteurs, le développement des publics et la médiation culturelle).

Enfin, les dépenses de développement des ressources et de communication se sont portées à 2 271K€, poste comprenant notamment les frais d'exploitation dans le cadre de privatisations d'espaces, et les échanges de prestations et marchandises effectués avec les partenaires du Palais de Tokyo.

Il en résulte un bénéfice net de 676K€ et une capacité d'autofinancement de 668K€.

LE BUDGET D'INVESTISSEMENT 2022

Enfin, le Palais de Tokyo a poursuivi en 2022 les investissements dans l'amélioration et la sécurisation du bâtiment (275K€), les infrastructures et la sécurité du système d'informations (162K€), et le matériel de production des expositions (87K€). Les investissements de l'année ont pu être financés par la CAF du Palais de Tokyo et par une

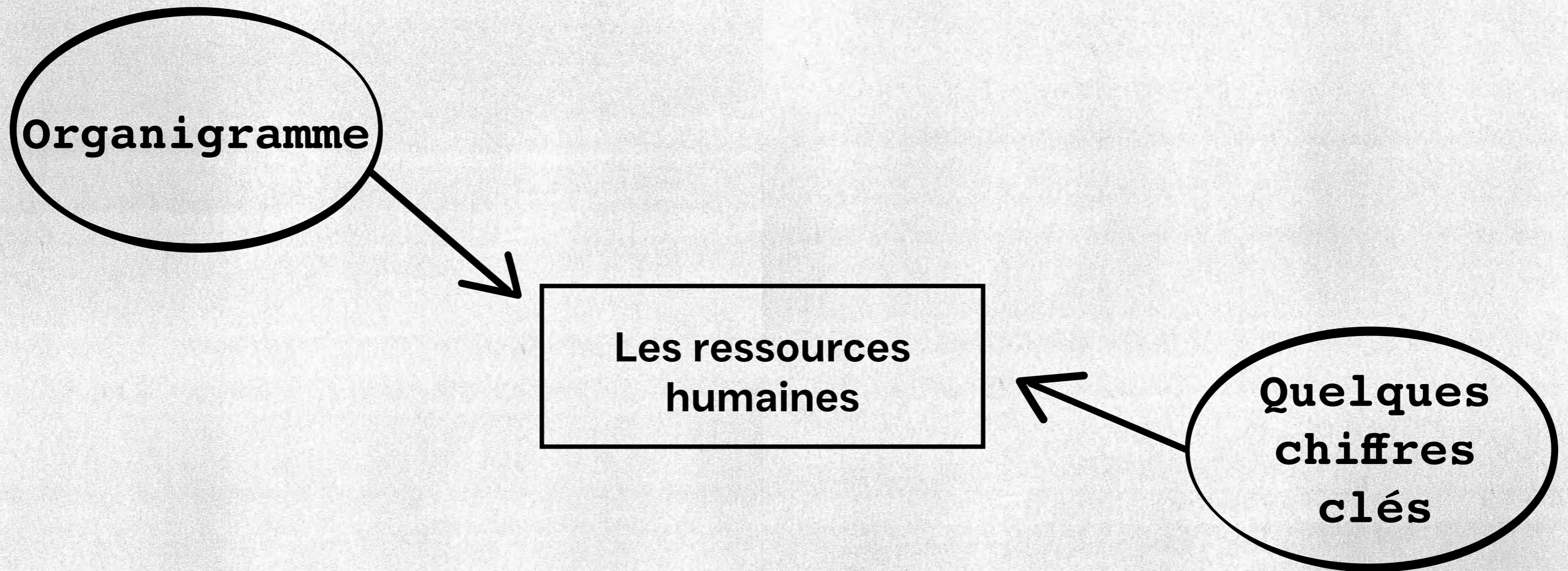


subvention d'investissement de 650K€ du ministère de la Culture. Du reste, la construction de l'espace HAMO s'est poursuivie et a occasionné des dépenses de travaux de 323K€, pour une ouverture qui aura lieu en 2023.

RESSOURCES PUBLIQUES	8 928 858 €
dont subvention de fonctionnement ministère de la Culture	6 624 000 €
dont subvention exceptionnelle ministère de la Culture	1 609 030 €
dont autres subventions (inclus fonds de solidarité)	103 000 €
dont quote part subvention d'investissement	372 828 €
dont subvention complémentaire	220 000 €
RESSOURCES PROPRES	11 321 651 €
dont billetterie	1 455 065 €
dont partenariats	2 235 156 €
dont valorisation des espaces	3 652 387 €
dont recettes liées aux concessions	2 896 744 €
dont reprises sur provision	703 962 €
dont produits d'éditions	92 074 €
dont produits dérivés	3 904 €
dont recettes de partenariats et d'ingénierie	282 359 €
TOTAL RECETTES	20 250 509 €

Masse salariale	7 722 783 €
Programmation artistique	4 230 218 €
Moyens généraux	4 681 046 €
Communication, développement et frais techniques des privatisations	2 271 408 €
Editions	143 702 €
Publics	525 384 €
TOTAL DEPENSES	19 574 540 €

RESULTAT 675 969 €



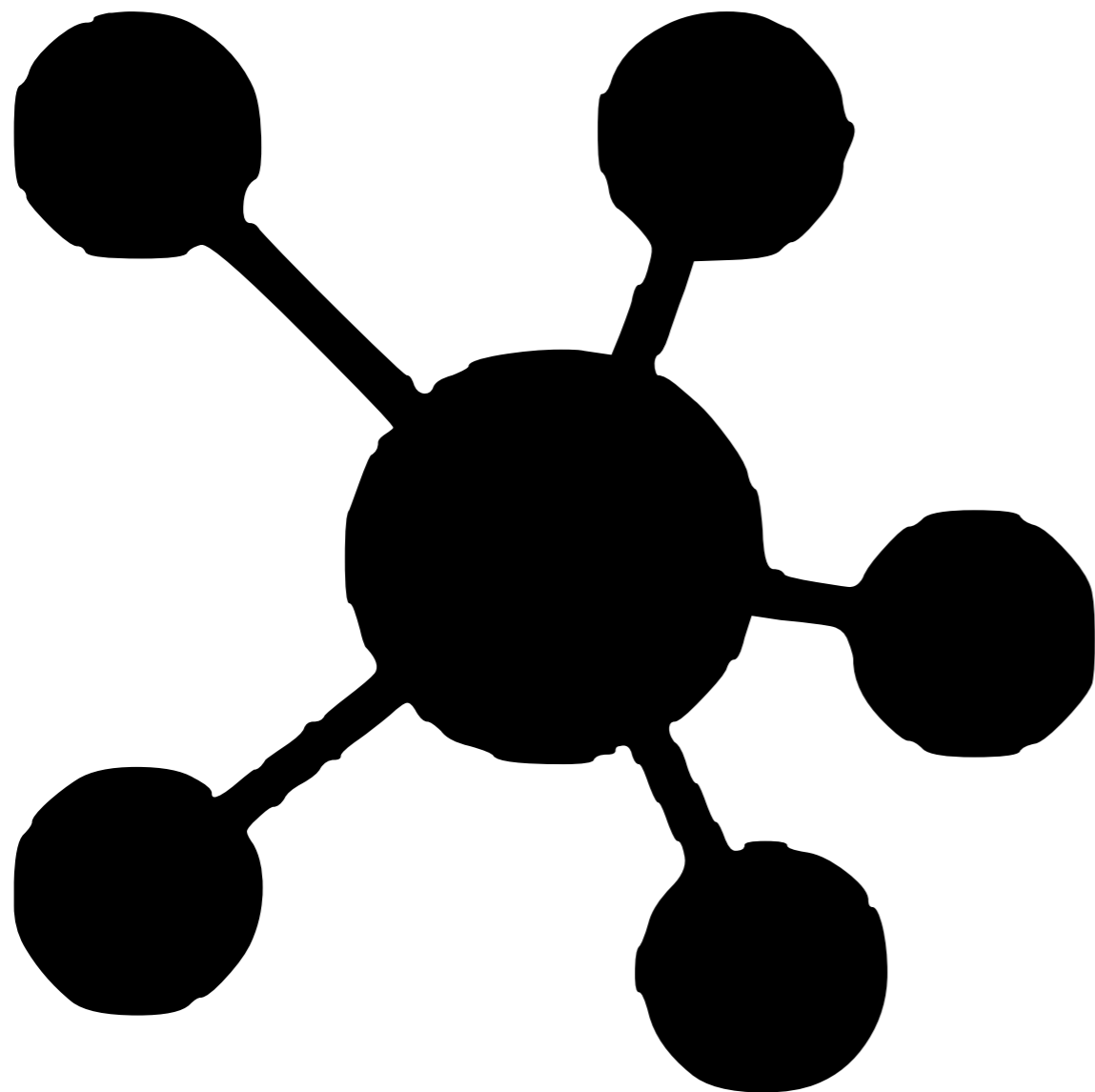
ORGANIGRAMME GÉNÉRAL DU PALAIS DE TOKYO AU 31 DÉCEMBRE 2022

Président Guillaume Désanges
Directrice générale déléguée Marianne Berger-Laleix
Directeur des relations extérieures Michael Schischke
Attachée de direction / Chargée des relations publiques Sylvia Varagne

DIRECTION DE LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE	DIRECTION DE L'ADMINISTRATION	DIRECTION DE LA PRODUCTION DES EXPOSITIONS	DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES
<p>Directeur Guillaume Désanges</p> <p>Assistant curatorial Clément Raveu du 1^{er} mars au 31 décembre 2022</p> <p>Curators Daria de Beauvais (senior curator), Adélaïde Blanc (curatrice-coordinatrice), Yoann Gourmel, François Piron, Hugo Vitrani</p> <p>EDITIONS Responsable Frédéric Grossi</p> <p>Éditrice Camille Mansour</p> <p>Assistante éditoriale Victoria Bernard (en contrat d'apprentissage du 2 septembre 2022 au 30 août 2024)</p> <p>PROGRAMMATION DES ARTS PERFORMATIFS ET PROGRAMMATION CULTURELLE Intérim assumé par Guillaume Désanges depuis le 2 novembre 2022</p> <p>Responsable de la production Eva Garino</p> <p>Assistante Production arts performatifs Emma Leconte (CDD du 16 août au 16 décembre 2022)</p> <p>Régisseur technique pour la programmation des arts performatifs et autres régies techniques Elias Grairi</p> <p>Chargée de la programmation culturelle Caterina Zevola</p>	<p>Directrice Marianne Berger-Laleix</p> <p>AFFAIRES FINANCIÈRES Adjointe à la directrice générale déléguée, en charge des Affaires financières Anne Possompès</p> <p>Chargée de contrôle de gestion et achat public Simona Kristapaviciute, Marco Shourick (CDD du 14 novembre 2022 au 31 décembre 2023)</p> <p>COMPTABILITÉ Responsable Alexandre Touron</p> <p>Assistantes comptable Edith Parra, Orlyna Fougala (en contrat d'apprentissage du 5 septembre 2021 au 28 août 2024)</p> <p>RESSOURCES HUMAINES Responsable Delphine Schwartzbrod</p> <p>Chargée ressources humaines Mariam Diakho</p> <p>Assistant RH Alexandre Koskas, (CDD du 26 décembre 2022 au 30 juin 2023)</p> <p>AFFAIRES JURIDIQUES ET CONCESSIONS Responsable Mathieu Tavière</p> <p>Chargée des affaires juridiques et de la commande publique Mathilde Vercelletto</p> <p>Chargée des affaires juridiques et de mission administrative Gladys Caranobe</p>	<p>Directrice Lisa Seantier</p> <p>SERVICE DES CHARGÉS DE PRODUCTION Responsable du suivi de production Géraldine Caizergues</p> <p>Chargé-es de production Manon Lefort, Raphaële Mas, Claire Pierson, Benoît Thérèse</p> <p>RÉGIE DES ŒUVRES Responsable Stéphani Hab</p> <p>Régisseurs des œuvres Sarah Gradadour, Philippe Verly</p> <p>RÉGIES DES EXPOSITIONS ET AUDIOVISUELLE Responsable Benjamin Mathia</p> <p>RÉGIE DES EXPOSITIONS AUDIOVISUELLE Régisseurs des expositions Martin Albouy, Alexandre Barth, Cédric Bouvet, Célia Grégot, Hugo Lermechin (CDD du 21 juin au 15 février 2023)</p> <p>RÉGIE AUDIOVISUELLE Régisseurs audiovisuel Wilfried Julien, Jord Le Dortz</p> <p>Technicien audiovisuel Tom Lefort</p>	<p>Directrice Raphaëlle Haccart</p> <p>DÉVELOPPEMENT DES PARTENARIATS Chargé-es du développement économique Gaëlle Cheriaux, Tom Rowell poste à pourvoir</p> <p>PRIVATISATIONS Responsable des privatisations Fabienne Benainous</p> <p>Adjointe à la responsable des privatisations Philippine Legrand</p> <p>Chargé des privatisations Alexis Bonvarlet</p> <p>Régisseur événementiel Geoffroy Velter</p> <p>Assistant développement des partenariats Vincent Lajus (en contrat d'apprentissage du 6 septembre 2021 au 8 septembre 2023)</p> <p>Assistant produits dérivés Louis Soni Benga (en contrat d'apprentissage du 19 septembre 2022 au 31 août 2024)</p>

DIRECTION DE LA COMMUNICATION ET DE LA RESPONSABILITÉ SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE	DIRECTION DES PUBLICS	DIRECTION TECHNIQUE
<p>Directeur Mathieu Boncour</p> <p>Assistante communication/RSE Justine Wasson (en contrat d'apprentissage du 5 septembre 2022 au 30 septembre 2023)</p> <p>RELATIONS PRESSE, MÉDIAS ET DÉVELOPPEMENT DES PARTENARIATS Chargée de communication Farah Tounkara</p> <p>STUDIO GRAPHIQUE Responsable Willy Carda</p> <p>Graphiste Mathieu Orange</p> <p>COMMUNICATION DIGITALE Responsable Lucile Crosetti</p> <p>Community manager Emma Jurado</p> <p>Chargé des contenus audiovisuels Antoine Aphasero</p>	<p>Directrice (Intérim assuré par Marianne Berger-Laleix depuis le 25 novembre 2022)</p> <p>MÉDIATION ÉDUCATION Responsable Marion Buchloh-Kollerbohm</p> <p>Chargée de projet de l'accessibilité et de l'inclusion Catalina Martinez Breton</p> <p>Chargé de projet médiation par le geste et pratique plastique William Drummond (CDD du 8 novembre 2021 au 7 mai 2023)</p> <p>Chargées de la coordination opérationnelle en médiation Aure Bergeret, Blandine Lehec</p> <p>Saison Shéhérazade (à compter du 10 octobre 2022) Chefs d'équipe médiation : Lovy Bumma, Thomas Lepez jusqu'au 9 janvier 2023</p> <p>Médiateur-ices : Parisa Babaei, Maryam Clavel-Razali, Marthe Drucbert, Elisa Leila Durand, Léone Metayer, Eléonore Segondi, Lorraine Suty, Sarah Tokhi, Joanna Faivre Wong (jusqu'au 9 janvier 2023)</p> <p>PROGRAMMATION MÉDIATION Responsable Simon Bruneel-Millon</p> <p>Chargée de projet médiation culturelle, Miangaly Randriamanantena (CDD du 4 avril 2022 au 3 septembre 2023)</p> <p>DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS ET BILLETTERIE Responsable Véronique Fichet</p> <p>Chargé billetterie et réservations Camille God</p> <p>Assistante développement des publics et billetterie Iliana Yon (en contrat d'apprentissage du 19 septembre 2022 au 20 septembre 2024)</p>	<p>Directeur Benoît Morales</p> <p>Directeur adjoint Nazih Bouziani</p> <p>PROJETS / TRAVAUX Responsable des projet et travaux Christian Bayor (CDD du 10 janvier 2022 au 30 juin 2023)</p> <p>SÉCURITÉ-INCENDIE Directeur adjoint, responsable de la sécurité/sûreté Nazih Bouziani</p> <p>Adjoint au responsable Mouhcine Almi</p> <p>Chefs d'équipe sécurité incendie (SSIAP2) Ahmed Aguerd, Moula Kissoum, Lansanna Leno, Farid Mallek, Khellaf Mokdad, Mohamed Nasraoui, Amar Si Hadj Mohand, Issa Traoré</p> <p>RÉGIE MAINTENANCE BÂTIMENT Responsable Karim Benmouh</p> <p>Techniciens de maintenance Ricardo Neves Nunes, Noredine Zaïm</p> <p>Électricien Mamadou Sanyang (en contrat d'apprentissage du 1er septembre 2019 au 31 août 2023)</p> <p>RÉGIE LOGISTIQUE Chargée de la régie logistique et référente COVID 19 Bettina Puchault</p> <p>Assistant Logistique Nicolas Malthère</p> <p>Agent logisticien Boubacar Diakite</p> <p>SYSTÈMES D'INFORMATION Chef de projet des systèmes d'information Thierno Barry</p> <p>Chef de projet sécurité des systèmes d'information Yann Huygues Beaufond</p> <p>Assistante SI Housseinatou Diallo (en contrat d'apprentissage du 1^{er} décembre 2021 au 30 novembre 2023)</p>

LES RESSOURCES HUMAINES - CHIFFRES-CLÉS

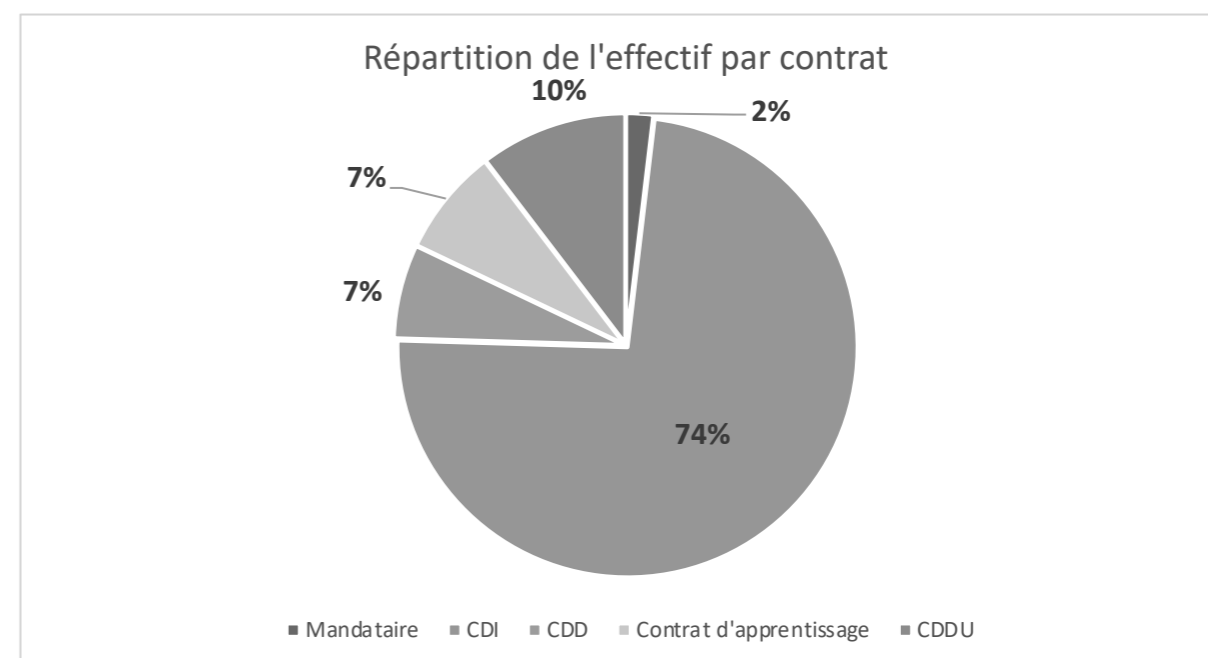


Le Palais de Tokyo a obtenu une note de 96/100 à son index sur l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes au titre des données 2022 de l'institution.

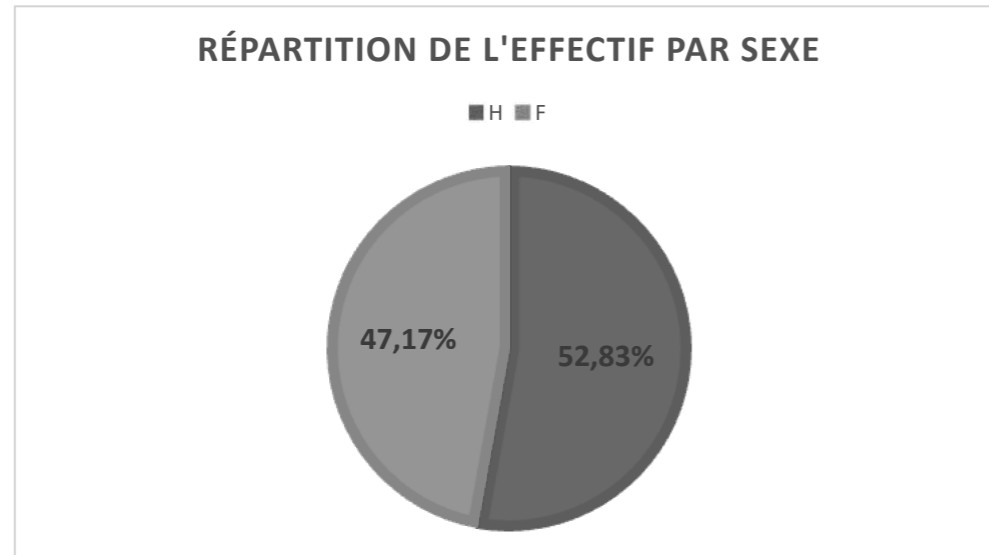
- Au 31 décembre 2022, le Palais de Tokyo employait 106 salarié·es
- Le niveau des équivalents temps plein correspondait à 100,63 ETP.
- L'âge moyen des salarié·es était de 37,44 ans.
- L'ancienneté moyenne au sein du Palais de Tokyo était de 4,94 ans.
- Le salaire moyen avec ancienneté était de 2468,98€.

Contrairement aux années précédentes, ces chiffres comprennent les médiateurs et médiatrices, qui sont en Contrat d'usage (CDDU). Ces dernier·es sont embauché·es durant les différentes saisons d'expositions présentées par le Palais de Tokyo.

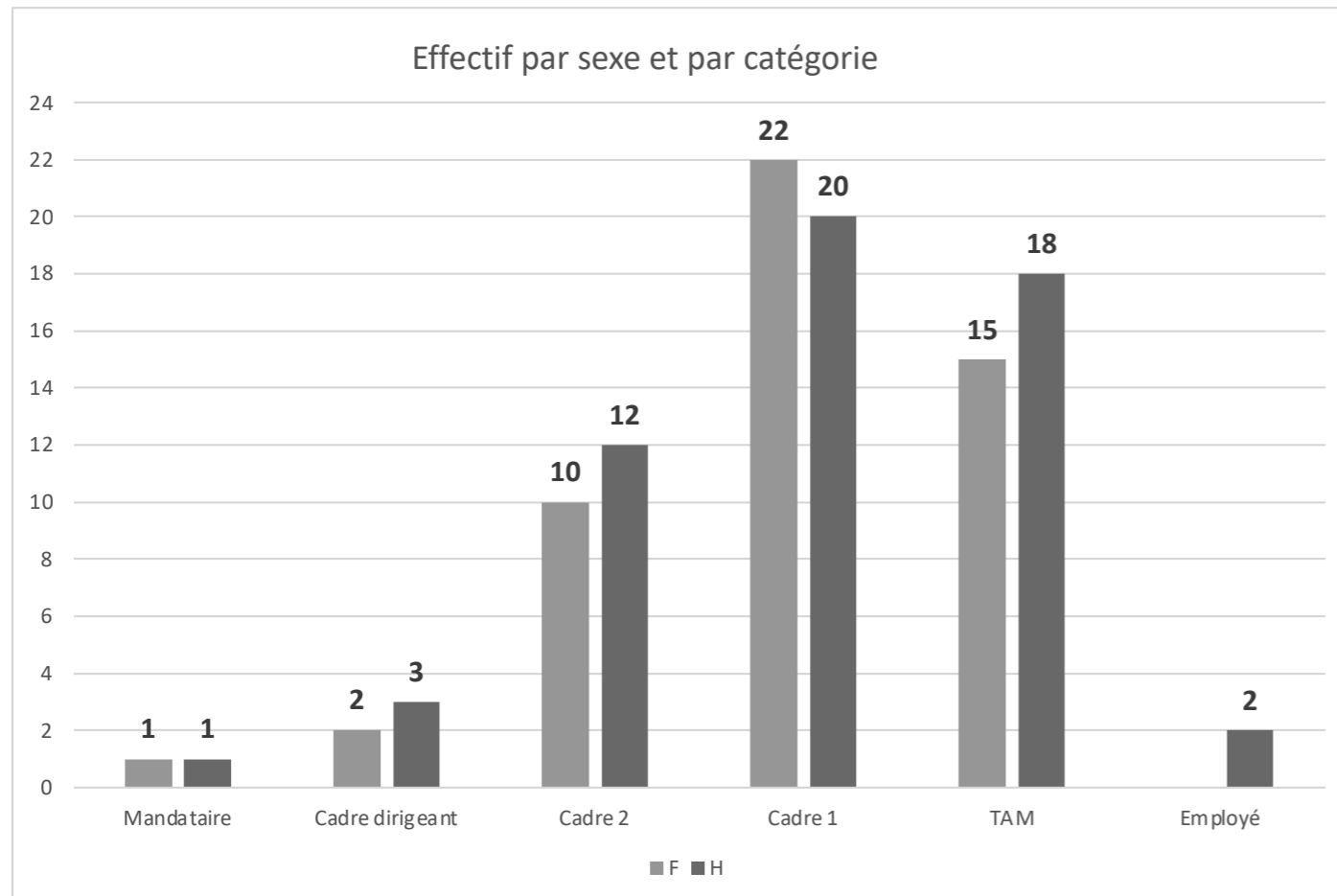
RÉPARTITION DE L'EFFECTIF PAR CONTRAT



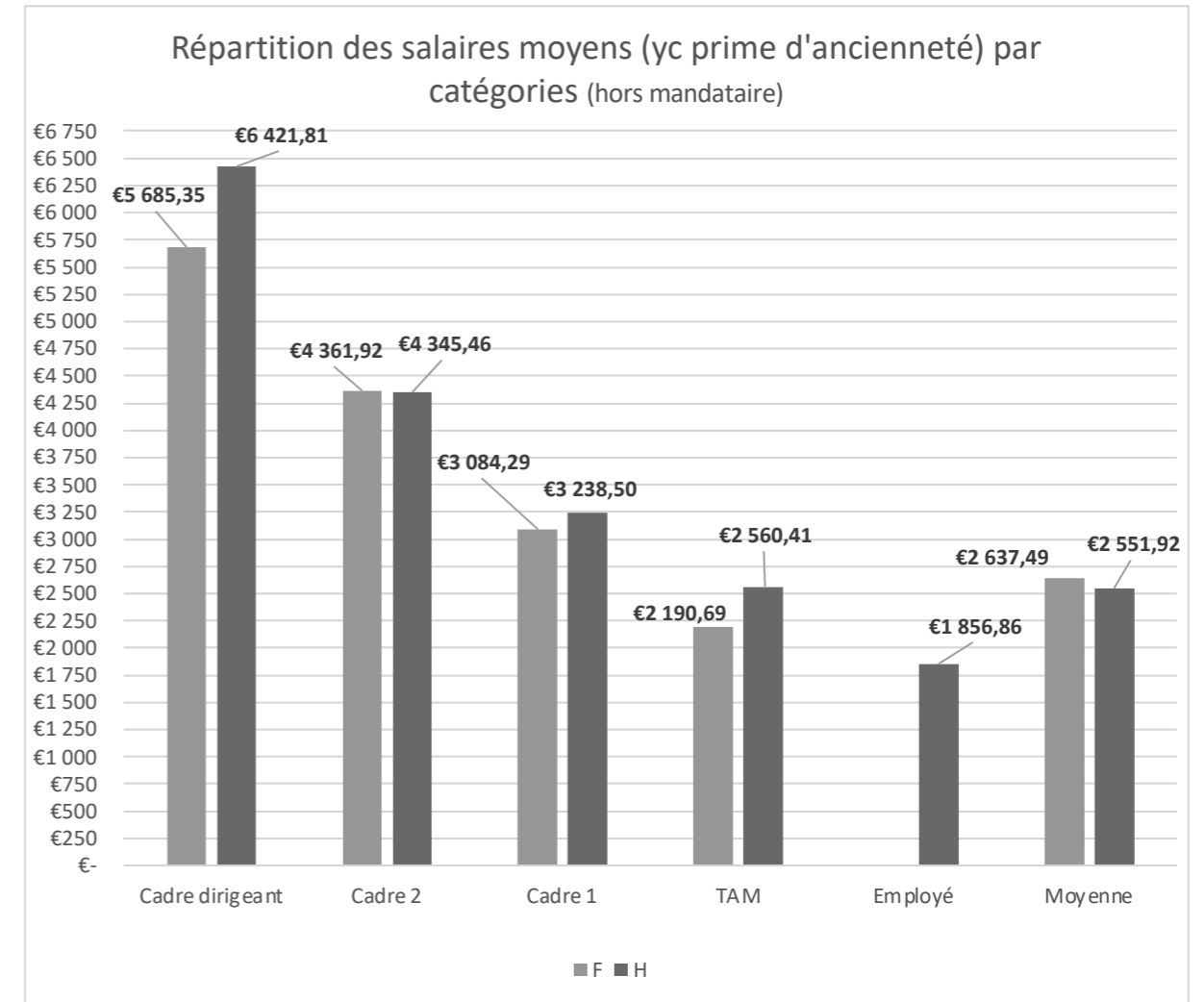
RÉPARTITION DE L'EFFECTIF ENTRE LES HOMMES ET LES FEMMES



RÉPARTITION DE L'EFFECTIF PAR SEXE ET PAR CATÉGORIE



NIVEAU DE SALAIRE BRUT Y COMPRIS ANCIENNETÉ HOMMES/FEMMES



ILS ET ELLES ONT SOUTENU LE PALAIS DE TOKYO EN 2022



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

LE PALAIS DE TOKYO BÉNÉFICIE DU SOUTIEN ANNUEL DE



LE PALAIS DE TOKYO REMERCIE LES PARTENAIRES DES EXPOSITIONS



Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022



PARTENAIRES DU CERCLE ART & ECOLOGIE



PARTENAIRES DU CERCLE ART & SOCIÉTÉ



PARTENAIRES DU LASCO PROJECT



PARTENAIRE FONDATEUR DU HAMO



MEMBRES TACE BIENFAITEURS



PARTENAIRES TACE AMIS

Société Générale, Valode & Pistre, Arthur D. Little

PARTENAIRES PROJETS

Moleskine, Ligne Roset, Cinna, Bottega Venetta, Signao, Hans Boodt Mannequins, La Tour Eiffel, Rairies Montrieux, Dalle Nogare Marble Projects, Paprec, Nomination, Canopy Hilton Trocadero, Ecocert, Novelty

LE PALAIS DE TOKYO REMERCIE LES AMIS DU PALAIS DE TOKYO

**LES AMIS
DU PALAIS
DE TOKYO**

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU PALAIS DE TOKYO AU 31.12.2022

Président :

Laurent DUMAS

Aude ACCARY-BONNERY

Mouhcine ALMI

Ulla VON BRANDENBURG

Claudia FERRAZZI

Frédéric GROSSI

Emmanuel HOOG

François QUINTIN

Paul-Emmanuel REIFFERS

Pierre-Léonard ROUZEAU

Béatrice SALMON

Sam STOURDZE

Mercedes VILARDELL

Marie-Ann YEMSI



Crédits photographiques : Aurélien Mole, Antoine Aphasero, Emma Jurado, Timo Ohler, Florent Michel, Paul Fogiel, Quentin Chevrier, Virginia Tieghi, Emma Jurado, Rachael Woodson /ère de couverture : Carla Adra, La famille du Bureau des Pleurs, 2022. Avec Lucie Cecchi, Astrid Gallo, Valentine Atlan, dans le cadre du « Grand désenvoûtement, chapitre 1 ». Courtesy de l'artiste. Crédit photo : Aurélien Mole / 2ème et 3ème de couverture : Florent Michel
Remerciements à l'ensemble des contributeurs qui ont permis d'illustrer le rapport d'activité.



Eco



Programmation



P.10 Saison Récolte de la Terre ; P.10 Guillaume Lobb... P.10 i i i i i P.10
P.10 iv a Melz... P.10 Or Not... P.10 i i i i i P.10
P.10 i i i i i P.10 i

Production



Mediation



P.10 fréquentat on et les livres... P.10 na med-a i i i i i

Developpement



Patentar ats : Le Tokyo Art Coop Entrepr... i

Communication



La vie au Palais



P.10 ment ; P.10 Vers un... P.10 i i i i i P.10
P.10 Tokyo P.10 i P.10 i i i i i

Chiffres



P.10 Le budget ; P.10 qu p... i P.10 i

Soutien

